

limites
légradation
limites
ressources
pour
proch

Choix

pour des

**Relations
positives
entre les jeunes**

soutien
pouvoir
famille
solement
égalité

intimidation
humiliation

respect

ridicule
ponte

inclusion

primade
agression sexuelle

acceptabilité

contrôle
secrets
gangs

Guide
pédagogique

À utiliser avec le film
de l'Office national du film intitulé
Un amour assassin

SPEERS Society

PRÉVENTION DE L'ABUS DANS
LES RELATIONS CHEZ LES JEUNES





Choix *pour des* **Relations** *positives* **entre les Jeunes**

Guide pédagogique

Texte de
Maggie Babcock
Marion Boyd

Traduit par
Karina Lapierre
Carole Lorentiu

Droits d'auteurs © Speers Society, 2002

Tous les droits quant au matériel que comporte ce programme sont réservés à la *Speers Society*. Bien que certaines parties de cette information puissent être reproduites pour emploi dans un établissement d'enseignement ayant acheté le programme, il est strictement interdit de copier ou de reproduire le programme, en tout ou en parties, par quelque moyen que ce soit pour circulation ou publication.

Déclaration de responsabilité

L'information contenue dans ce programme et les activités qui y sont suggérées ont pour but d'aider les jeunes à faire des choix interpersonnels sans risque. La *Speers Society* n'assume aucune responsabilité et ne peut en aucun cas être tenue responsable des conséquences de choix comportementaux ultérieurs.

Remerciements

La Speers Society tient à souligner avec reconnaissance les contributions apportées par plusieurs personnes qui s'engagent à rendre nos écoles et nos communautés plus saines et à y enrayer les risques pour nos jeunes.

Équipe d'élaboration du programme

Maggie Babcock
Nathan Neumer
Dawna Speers

Film

Office national du film du Canada
Documentary Productions

Conseil d'administration de la Speers Society

L'honorable Marion Boyd, Juge administrative, Commission
d'indemnisation des victimes d'actes criminels
Nanci Burns, Spécialiste de la prévention, *Safe and Caring
Schools, Ottawa-Carleton District School Board*
Dr Ester Cole, Présidente, Association de psychologie de
l'Ontario
DéTECTIVE Ed Gale, Coordinateur, *Family Violence Bureau,
Peel Regional Police*
Mel Griffin, Président, Lift-Rite
Raymond Hughes, Coordinateur de la prévention de la
violence, *Thames Valley District School Board*
Dr Peter Jaffe, *Centre for Families and Children in the
Justice System*
Colin Rayner, Procureur, Rayner Bartolini
Mario Siciliano, Chef des opérations financières, YWCA de
Calgary
Jessie Smith, Terjess Holdings
John Speers, *JDS Graphics*



Choix
pour des relations positives entre les jeunes

www.speerssociety.org
www.alovethatkills.com

Comité consultatif

Dr Ruth Berman, Directrice administrative, Association de psychologie de l'Ontario

N.J. Bridge, Procureur adjoint de la Couronne, Conseil judiciaire pour VWAP, Ministère du procureur général de l'Ontario

Juge David Cole, Scarborough

Nazlin Daya, Expert en problématiques décisionnelles multiculturelles, Mississauga

Priscilla de Villiers, Fondatrice de CAVEAT (*Canadians Against Violence Everywhere Advocating its Termination*)

Dr Fred Mathews, Directeur, *Central Toronto Youth Services*

Robert Powell, Directeur, Service des programmes, *Ottawa-Carleton District School Board*

Neil Hannam, Chef, Major Gifts, Société canadienne pour nourrir les enfants

John Stall, Président, John Stall Communication

Patricia Hehn, Directrice exécutive, *North Simcoe Victim Crisis Services*

Constable Lisa Graham, Sûreté provinciale de l'Ontario, Orillia

Recherche

Dr Christine Wekerle, Directrice de la recherche, Aggression Initiatives, Centre de toxicomanie et de santé mentale de Toronto

Abby Goldstein, Département de psychologie, *York University*

Écoles pilotes

Anne Wolff, *St-Thomas More Catholic Secondary School*, Hamilton (Ontario)

Sue Fowler, *Barton Secondary School*, Hamilton (Ontario)

Georgie Kennedy, *Northview Heights Secondary School*, Toronto (Ontario)

Ted Byers, *Woodlands Secondary School*, Mississauga (Ontario)

Andrea Smith, *Colonel By Secondary School*, Gloucester (Ontario)

Nuala Durkin, *St-Paul High School*, Ottawa (Ontario)

Brad McGhie, *Medway High School*, Arva (Ontario)
John Capin, *Wasse-Abin High School*, Wikwemikong
(Ontario)
Donna Hannivan-Taylor, *Fenelon Falls Secondary School*,
Fenelon Falls (Ontario)
Debbie Richardson, *Halifax West High School*, Halifax
(Nouvelle-Écosse)
Britt Arnold, *Burnaby Mountain Secondary School*, Burnaby
(Colombie-Britannique)
Heather Birnie, *Burnaby North Secondary School*, Burnaby
(Colombie-Britannique)
Liza Bennett, *Crescent Heights High School*, Calgary
(Alberta)
Larissa Silken, *Queen Elizabeth High School*, Calgary
(Alberta)
Ainsi que tous les élèves participants de chacune des
écoles ci-haut mentionnées

Groupes de réflexion formés de jeunes

Burnaby School District
Toronto District School Board
Hamilton District School Board
Thames Valley District School Board
Peel-Durham District School Board

Liens aux programmes d'enseignement

Andrea Smith, *Ottawa-Carleton District School Board*
Nuala Durkin, Kevin Clarke, *Ottawa-Carleton Catholic*
District School Board
Wes Knapp, Vancouver
Patrice Tremblay, Vancouver
Sandra Turbide, Vancouver

Site web

Rob Postma, Squishbug.com

Donateurs

La *Speers Society* aimerait remercier les sources de financement sous-mentionnées pour la confiance qu'ils nous ont témoignée et l'intérêt qu'ils démontrent envers les problèmes éprouvés par les jeunes :

Ministère de l'Égalité féminine de la province de Colombie-Britannique

Buschlen Mowatt Foundation

Celebration of Hope Foundation

Edith Lando Charitable Foundation

Junior League of Hamilton-Burlington Inc.

Centre national de prévention du crime,
Justice Canada

Direction générale de la condition féminine de l'Ontario

La fondation Trillium de l'Ontario

Fondation de psychologie du Canada

The Leaf Fund, Toronto Maple Leafs

Thomas Foundation

Vancouver Foundation

Donateurs individuels et donateurs de société

*CHOIX pour des relations positives
entre les jeunes
est un ouvrage dédié à Monica et aux jeunes de partout
qui désirent apprendre
comment mettre fin à la violence*

*«... il est trop tard pour une fille très spéciale de
voir lever le prochain jour. Cependant, en
complétant cet ouvrage, en groupe et de façon
individuelle, nous aurons restauré la paix... »*

—Leanne Buchanan
Actrice jouant le rôle de Monica dans « Un amour assassin »

www.speerssociety.org

Le site officiel de l'organisme couvre l'historique et les caractéristiques de la Speers Society et souligne les activités et les événements courants. Dans ce site, on présente le programme **Choix pour des relations positives entre les jeunes**, des renseignements de base sur les relations abusives destinés aux animateurs, en plus de conseils pour un soutien efficace lors des divulgations. On y offre également une occasion de partager les succès et les défis rencontrés lors de la présentation du programme. Ce site présente aussi des segments du film « Un amour assassin » qu'il est possible de visionner, ainsi qu'une section de ressources liées au programme offrant d'autres renseignements et sources de soutien.

www.alovethatkills.com

Ce site interactif a été conçu par des jeunes pour les jeunes. On y trouve des renseignements sur les relations et les choix—les faits relatifs au pouvoir et au contrôle, ainsi que les signes avant-coureurs de l'abus. On y discute également des moyens pour se fixer des limites ainsi que pour entretenir des relations positives et saines et des façons plus efficaces d'aider un(e) ami(e) qui pourrait être aux prises avec une relation abusive. Ce site permet en outre d'introduire des photos, des poèmes, des pièces de musique et des histoires, de poser des questions et de participer à des jeux-questionnaires, des jeux et des concours.

TABLE DES MATIÈRES

ix

Remerciements • iii

Introduction • 1

Un message de la part de Dawna Speers	2
Notre histoire	3
Élaboration du programme	4
Exposé raisonné	6
Objectifs du programme	9
Modèles d'application	10
Équipe responsable de l'animation du programme	14
Stratégies d'apprentissage	16

Liens aux programmes d'études provinciaux • 19

Avant de commencer • 21

Établir un réseau collectif	22
Créer une zone de confort	23
Aborder les questions de diversité et d'égalité	26
Offrir un soutien efficace suite à une révélation d'abus	28
Conseils pour le soutien	30

Plan des leçons • 31

Comment vous servir de ce guide 32

Leçon un : Identifier l'abus 37

Leçon de base pour identifier et catégoriser l'abus

Leçon deux : Signes avant-coureurs 49

Présentation du film et identification des facteurs de risque

Leçon trois : Relations positives 63

Regard attentif sur le film et les façons de développer une relation positive

Leçon quatre : Comprendre les choix 73

Facteurs contribuant aux relations abusives

Leçon cinq : Choix responsables 93

Déterminer quels types d'actions sont responsables et sans risque

Leçon six : Aider un(e) ami(e) 107

Offrir un soutien efficace à une victime ou à un abuseur

Évaluation des participants — Qu'en pensez-vous?

Alternatives et idées de prolongation • 119

Mesure et évaluation • 125

Ressource • 131

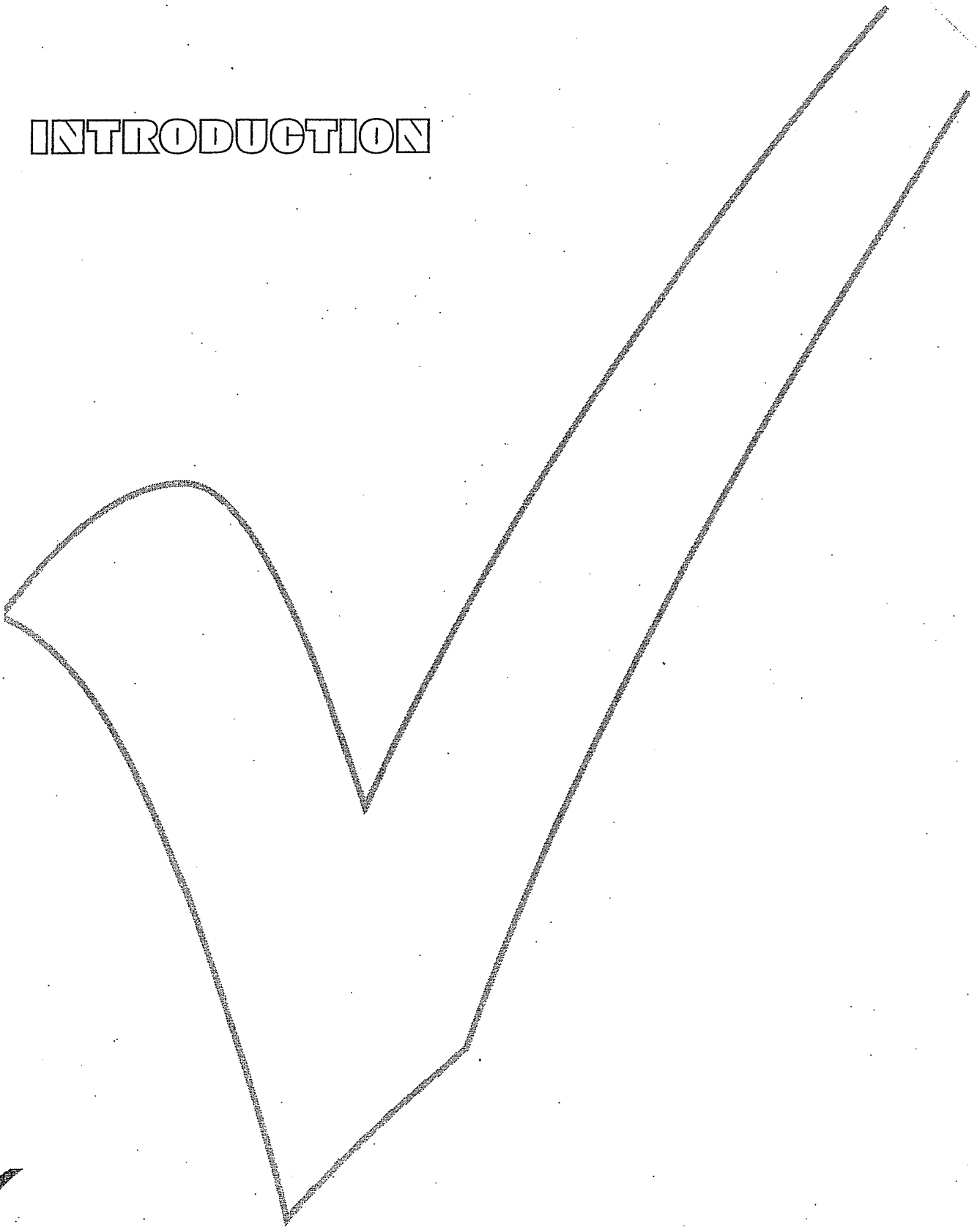
Liste générique des ressources communautaires 132

Ressources citées et consultées 142

Programmes, publications, vidéos et sites Web

Formulaire de commande • 147

INTRODUCTION



Un Message de Dawna Speers

On peut passer d'une personne équilibrée qui sait fonctionner dans la société à une victime d'un crime de violence sans aucun avertissement.

Le 7 octobre 1991, notre fille Monica fut brutalement assassinée par son ancien copain. Notre univers s'est écroulé en l'espace d'un instant. Le choc et l'incrédulité stupéfiante nous ont enveloppés dans le brouillard de l'irréalité. Notre petite fille était morte.

Peu après la mort de notre fille, je me suis jointe à CAVEAT (Canadians Against Violence). J'ai développé l'histoire de Monica pour éviter que d'autres ne prennent la même voie qu'elle. Huit ans plus tard, grâce à Documentary Productions et l'Office national du film, son histoire a été transformée en film documentaire primé intitulé « Un amour assassin ». Ce film documentaire raconte l'histoire tragique de Monica et identifie les signes avant-coureurs d'une relation abusive. Partout où il est visionné, ce film a un impact puissant. En provenance de toutes les cultures et de tous les groupes socio-économiques, de jeunes hommes et femmes s'affrent pour échanger leurs expériences personnelles et pour demander de l'aide afin de faire face à un problème de violence.

À notre avis, les jeunes ont besoin de modèles positifs, de renseignements pertinents et d'accès aux ressources. Ils ont aussi besoin d'occasions de parler de leurs expériences et de leurs valeurs avec d'autres jeunes ainsi qu'avec des adultes. Nous avons développé le guide pédagogique CHOIX pour rehausser les occasions d'apprentissage qu'offre ce film et pour encourager chez les jeunes la formation d'aptitudes et d'attitudes qui leur permettront de faire des choix responsables et sans risque au niveau de leurs relations interpersonnelles.

Nous espérons que le programme CHOIX déclenchera parmi les jeunes des discussions et des actions leur permettant de développer les ressources, les aptitudes et une estime de soi qui les mèneront à faire des choix qui permettent d'entretenir des relations positives.

Je crois que nous sommes tous responsables de fournir un appui aux jeunes, afin de les aider à faire des choix solides et résoudre les conflits sans avoir recours à la violence ou l'abus. C'est en travaillant ensemble et en équipe, à l'échelle de la communauté entière, que nous pourrons créer un filet de sécurité sans entailles pour nos enfants et nos petits-enfants.

Lorsque vous vous servirez de ce guide pédagogique, je vous invite à communiquer avec la Speers Society pour partager vos expériences et offrir d'autres suggestions pour développer davantage le programme.

Notre histoire

3

LE 7 OCTOBRE 1991, Dawna Speers reçu l'horrificante nouvelle que sa fille de 19 ans, Monica, avait été poignardée à mort. L'assassin était l'ex-copain de Monica. Leur relation n'a pas débuté avec brutalité. Très peu de relations commencent ainsi. Cette relation a commencé avec l'abus verbal, commis par un jeune homme obsédé de pouvoir et de contrôle. Cet abus verbal s'est par la suite intensifié pour parvenir à l'abus physique et puis, le meurtre.

Après le meurtre de Monica, Dawna a collaboré avec l'Office national du film et *Documentary Productions* dans le but de produire un film documentaire qui a été primé à l'échelle internationale. « Un amour assassin » raconte l'histoire de Monica et identifie les signes avant-coureurs symptomatiques de relations abusives. Dawna a raconté cette histoire dans plusieurs écoles et communautés à travers le Canada et a parlé avec des milliers de jeunes, d'éducateurs et de défenseurs des jeunes. La réponse qu'elle a obtenue a été extrêmement positive.

La *Speers Society* a été incorporée en tant qu'œuvre de bienfaisance en février 2001 afin de nous permettre de poursuivre l'élaboration et la mise en œuvre d'un programme jeunesse exhaustif pour la prévention des relations abusives, avec le film comme élément déclencheur. En mettant à contribution les expériences et l'expertise de plusieurs jeunes et leurs défenseurs à travers le pays, nous avons créé le programme CHOIX. Ce programme aidera les jeunes à développer et à entretenir des relations interpersonnelles saines et sans risque.

La *Speers Society* apprécie l'appui qu'elle a reçu de l'Association canadienne des chefs de police, de l'Association de psychologie de l'Ontario, du Ministère de l'éducation de la Colombie-Britannique, de l'Association des travailleurs sociaux de l'Ontario, des YWCA du Canada, du *Council of Women's Shelters* de l'Alberta et des services d'aide aux victimes de nombreuses provinces, pour n'en nommer que quelques-uns. Nous sommes reconnaissants de la confiance qu'on nous a témoignée en terme de contributions financières, par les gouvernements provinciaux et fédéral, ainsi que par les secteurs privés. Mais le plus important pour nous, c'est que d'un bout à l'autre du pays, des jeunes de toutes les races, de toutes les cultures et de tous les groupes socio-économiques écoutent notre message et décident de leur propre gré de chercher de l'aide et d'apprendre des stratégies de prévention de la violence.

4

Élaboration du programme

Le programme *CHOIX* pour des relations positives entre les jeunes comprend le film documentaire primé « Un amour assassin » de l'Office national du film, un guide pédagogique de six leçons d'études et du matériel de soutien.

« Un amour assassin » est un film documentaire poignant qui raconte la tragique histoire de Monica, une jeune femme de dix-neuf ans qui fut assassinée par son ancien copain. Ce film de vingt minutes aide à reconnaître les signes avant-coureurs d'une relation abusive, spécialement chez les jeunes. Il révèle également les dommages typiques qui peuvent résulter de ce type de relation autant sur le plan physique qu'émotif. Le film, qui sert d'élément déclencheur à la discussion et à l'action, peut être utilisé dans divers contextes de classe, par des parents ou par tout autre service de soutien communautaire.

L'histoire de Monica, adaptée pour « Un amour assassin », a conquis le cœur des canadiens d'un bout à l'autre du pays, particulièrement celui des adolescents et adolescentes. C'est eux qui ont besoin de reconnaître les signes avant-coureurs d'une relation abusive pour pouvoir éviter de devenir eux-mêmes victimes de tels actes violents. La tournée canadienne du film a figuré dans tous les grands journaux, dans plusieurs émissions-débats et programmes à ligne ouverte à la radio et sur plusieurs postes de télévision locaux et nationaux à travers le pays. « Un amour assassin » a gagné deux Grands Prix du Documentaire et est maintenant le film de l'Office national du film qui est le plus en demande.

La réponse que ce film a obtenue auprès des jeunes et des adultes a été extrêmement positive. Cette projection touche tous les gens qui y assistent et elle provoque inmanquablement des divulgations et des demandes d'aide. Afin de bâtir et d'entretenir des choix solides pour des comportements positifs, il est toutefois important pour les jeunes de pouvoir parler de leurs expériences et de leurs valeurs en vue de développer les aptitudes et les ressources dont ils ont besoin.

La seconde phase de ce programme fut de créer un guide pédagogique qui rehausserait les occasions d'apprentissage qu'offre le film. Le guide comprend six plans de leçon avec des notes pour l'animateur et des activités conçues pour stimuler la discussion et développer des aptitudes et des stratégies qui favorisent des choix interpersonnels positifs et sans risque. Comme le film, le guide inclut les conseils et les

points de vue de centaines de jeunes et défenseurs des jeunes. Au fur et à mesure de la projection du film à travers le pays, des groupes de réflexion ont été mis en place pour recueillir les commentaires des jeunes et des enseignants au sujet de l'information dont ils ont besoin et des méthodes pédagogiques qui seraient les plus efficaces. Les membres d'un conseil consultatif composé de divers experts ont été réunis sur une base régulière et leur apport s'est révélé indispensable.

Le programme *CHOIX pour des relations positives entre les jeunes* a été mis à l'essai dans 14 écoles de 4 provinces. Une attention particulière a été apportée au choix des écoles pilotes, pour que celles-ci reflètent adéquatement la diversité géographique, culturelle et socio-économique. Au cours de l'essai du modèle à travers le pays, nous avons développé des relations et établi des liens avec des enseignants, des commissions scolaires et des groupes communautaires. Ces derniers nous ont aidé à réviser le programme et nous ont fourni des ressources pour sa mise en œuvre. Des groupes de réflexion formés de jeunes nous ont offert des commentaires inestimables quant au matériel et aux modalités pédagogiques. Ces évaluations ont été prises en considération pour l'adaptation et la conception du guide de l'animateur en vue de l'impression finale.

Le site Web www.speerssociety.org a été conçu pour présenter des renseignements généraux sur la Speers Society et pour offrir un soutien aux animateurs du programme. Un autre site Web, www.alovethatkills.com, axé sur la jeunesse et de nature plus interactive, a été mis sur pied avec l'assistance de jeunes. Ce site encourage les jeunes à entretenir des relations interpersonnelles positives et leur présente des liens aux ressources pertinentes.

Les programmes d'enseignement de toutes les provinces comprennent le développement de relations saines et la prévention de la violence. Le programme *CHOIX pour des relations positives entre les jeunes* a été ajouté aux lignes directrices établies des programmes d'enseignement provinciaux et lié à divers sujets spécifiques. Le programme est assez souple pour que les conseils ou commissions scolaires individuels puissent l'introduire de la façon la plus avantageuse pour leurs élèves et enseignants. La Speers Society a établi des liens avec divers organismes communautaires afin que ces derniers puissent venir en aide aux animateurs en formation, participer à la présentation du programme et offrir un soutien continu.

6

Exposé raisonné

AUJOURD'HUI, LA SÉCURITÉ ET LA PROTECTION de nos enfants sont parmi les principales préoccupations des écoles et des communautés. La violence semble trop souvent mettre en danger la vie et le bien-être des jeunes d'aujourd'hui. Il est alarmant de lire des manchettes de journaux nationaux décrivant des blessures ou même des décès causés par des fusillades au sein de nos écoles. Il est tout aussi épouvantable d'apprendre la prévalence de la brimade, de l'extorsion, des bagarres de bandes, du harcèlement sexuel, de l'intimidation et de la violence dans les fréquentations. Ces incidents semblent marquer l'existence quotidienne de nombreux jeunes.

- Parmi les jeunes hommes et femmes, 1 sur 4 est victime de brimade et 1 sur 3 a signalé être l'auteur de brimade (Centre de toxicomanie et santé mentale, 2001).
- Vingt-neuf pourcent des filles et treize pourcent des garçons ont été victimes de violence physique et/ou psychologique affligeante dans le cadre d'une fréquentation (Le centre de recherche sur la violence familiale Muriel McQueen Fergusson, *University of New Brunswick*, 2000).
- Plus de la moitié (54 %) des filles et 16 % des garçons ont subi une certaine forme d'agression sexuelle dans le cadre d'une relation amoureuse (Poitras et Lavoie, 1995).
- Le taux d'accusations pour les infractions violentes chez les jeunes est 119 % plus élevé qu'il ne l'était il y a 10 ans (Statistiques Canada, 1998).

L'abus est un continuum; il commence par des insultes verbales, un manque de respect et des menaces, progresse à des bousculades mineures, des touchers sexuels, des gifles et des crocs-en-jambe, et s'intensifie en passant aux coups de poings et coups de pieds, à l'agression sexuelle et la séquestration, et peut même arriver à se traduire par l'emploi de couteaux, d'armes à feu ou d'autres armes dangereuses. La violence est un comportement acquis. Lorsqu'elle est efficace et mène au résultat voulu, son auteur y aura recours maintes et maintes fois; c'est-à-dire tant et aussi longtemps qu'elle mènera aux fins voulues et que la victime se sentira incapable de s'en sauver. La modification d'un comportement violent n'est possible que si les conséquences négatives sont plus importantes que les avantages

perçus, et que si l'on apprend à l'abuseur et à la victime de nouveaux modes d'interaction qui excluent la violence ou la victimisation.

La violence la plus troublante et la plus destructive est celle qui survient au sein d'une relation. Elle peut survenir dans divers types de relations chez les jeunes — par exemple, avec les parents, les frères et sœurs, les amis, les autres membres de la famille, les camarades de classe, les copains et copines, les partenaires intimes, les coéquipiers, les voisins, les professeurs, les employeurs, les entraîneurs, les membres du clergé et autres professionnels. Bien que la majorité des actes violents graves qui entraînent des dommages corporels ou des décès sont commis par des personnes de sexe masculin, les statistiques indiquent que les personnes de sexe féminin sont de plus en plus portées à recourir à la violence. Une étude récente indique que les taux actuels d'actes de violence attribués aux femmes sont plus élevés que les taux d'actes violents commis par les hommes mais que le degré des blessures résultant de ces actes est remarquablement moins élevé (Coker et coll., 2000). Lorsque comparé aux adolescents de sexe masculin, les adolescentes subissent 3 fois plus de blessures mineures, 2 fois plus de blessures modérées et pratiquement toutes les blessures graves infligées au sein de fréquentations violentes. Les relations violentes, soit entre deux personnes du sexe opposé ou du même sexe, entre couple, entre membres d'une même famille ou même entre personnes qui se connaissent peu, partagent toutes les mêmes éléments d'intimidation, d'isolement et de crainte. La violence devient un choix par lequel l'une des personnes impliquées dans une relation tente de dominer et de contrôler les actes et les pensées de l'autre et de maintenir le contrôle.

Pour prévenir la violence, il est essentiel de pouvoir comprendre et identifier les questions de pouvoir et de contrôle qui détruisent les relations saines. Au fur et à mesure que notre compréhension de la nature, de la prévalence et des effets de la violence progresse, il en est de même de notre détermination à pouvoir répondre de façon efficace, en sensibilisant nos jeunes et en leur fournissant les connaissances et les aptitudes qui peuvent les empêcher de se retrouver dans des relations abusives. Si les jeunes peuvent apprendre à être abusifs, ils peuvent aussi apprendre à réduire et à prévenir l'abus. Les enseignants, de concert avec les autres membres engagés de la communauté, ont la possibilité de jouer un rôle clé dans l'abolition de la violence.

Le coût d'une relation abusive se calcule non seulement en termes de douleur et de souffrance, mais aussi en termes d'occasions manquées et de vies perdues à cause de la violence. Dans toutes les

8

communautés que nous avons visitées à travers le Canada, des jeunes nous ont approchés pour nous raconter leurs histoires personnelles d'abus et nous demander de l'aide en vue de changer leur vie et parvenir à vivre en paix et en sécurité. Nous devons à nos jeunes de leur apprendre les compétences dont ils ont besoin pour entretenir des relations saines et sans danger; compétences qu'ils pourront ensuite transposer à leurs relations d'adultes, à des situations de défi en milieu de travail ou à leur rôle parental.



pour des relations positives entre les jeunes

www.speerssociety.org
www.alovethatkills.com

Objectifs du programme

9

- Rehausser les occasions d'apprentissage qu'offre le film « Un amour assassin » afin d'assurer des choix comportementaux prudents qui peuvent être soutenus à long terme.
- Encourager des choix sains chez les jeunes en abordant la notion de relations interpersonnelles qui ne tiennent pas compte du sexe, de l'orientation sexuelle, de la culture ou du contexte socio-économique.
- Sensibiliser les jeunes et leur apprendre à reconnaître les signes avant-coureurs d'une relation interpersonnelle violente ou abusive.
- Encourager le développement des connaissances, des aptitudes et des stratégies nécessaires au développement et au maintien de relations personnelles saines et dépourvues d'abus.
- Fournir aux écoles et aux communautés une gamme de ressources pour les aider à développer un programme de prévention de la violence qui cible les relations basées sur des choix.
- Encourager les communautés à collaborer au soutien des jeunes.
- Habilitier les jeunes à participer à la création d'un avenir sans violence.

Modèles d'application

Une stratégie intégrée à l'école entière

Dans la juridiction de plusieurs commissions scolaires à travers le Canada, la prévention de la violence est devenue un élément obligatoire du programme d'études primaires et secondaires. En raison de la prévalence de la violence dans notre société et de ses effets dévastateurs, la prévention de la violence doit être incorporée dans tous les aspects du programme d'études. Les résultats de l'enseignement pluridisciplinaire et de l'enseignement de la prévention de la violence comprennent le développement des éléments suivants:

- la compréhension et le respect des différences culturelles, socio-économiques et raciales, des différences entre les sexes, ou des différences basées sur la religion, les capacités et l'âge;
- l'engagement envers la paix et la justice sociale aux niveaux local et international;
- les aptitudes nécessaires pour devenir responsable et respectueux de la loi en tant que citoyen;
- le désir et la capacité de s'accorder avec autrui;
- le respect des droits de la personne;
- l'engagement à entretenir des relations saines, et
- les mécanismes nécessaires pour favoriser la création de communautés inclusives.

Les commissions scolaires créent actuellement de nouveaux programmes ou mettent à jour des activités et des programmes déjà existants pour permettre à tous les élèves d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour combattre et prévenir la violence. L'essentiel dans ce processus est d'aider les jeunes à identifier les relations de contrôle et à faire une distinction entre les relations de pouvoir positives, telles que celles qui existent entre un mentor et son protégé, et les relations de pouvoir négatives, telles que celles sur lesquelles règne l'intimidation. Des activités d'apprentissage ont été conçues pour aider les élèves à reconnaître l'impact qu'ont les relations de pouvoir positives et négatives, à apprendre comment résoudre les problèmes de façon paisible et coopérative et à s'affirmer adéquatement pour maintenir sa sécurité personnelle.

En se servant d'une approche pluridisciplinaire pour prévenir la violence, on lance à la communauté scolaire entière un message inestimable sur l'importance du problème et sur la nécessité de l'engagement de tous les participants pour assurer un environnement sécuritaire.

On peut avoir recours à diverses approches pour intégrer l'apprentissage de la non violence au programme d'études. Les cours d'éducation physique, de santé et d'économie familiale ont des attentes spécifiques par rapport à l'apprentissage d'aptitudes personnelles et interpersonnelles, de gestion de conflits et de prévention de l'abus. L'histoire, la littérature et les études sociales présentent des personnes et modèles de rôle non violents dont la vie et les œuvres peuvent servir d'inspiration. En étudiant les événements de l'actualité on peut examiner de façon critique le rôle que joue la violence dans le monde d'aujourd'hui et se mettre à considérer des alternatives qui peuvent mener à des résultats plus productifs et pacifistes. La langue et les arts visuels sont d'excellents médias pour exprimer des messages de non violence et apprendre par la création. Les cours d'orientation se prêtent particulièrement bien à la planification personnelle et à l'étude de la communication. En étudiant les rôles que jouent l'inégalité, le manque de respect, la perte de l'empathie, le manque de dialogue, l'imprudence, le manque de confiance en soi, l'intolérance et le manque de maturité émotionnelle dans le développement et l'intensification des conflits, les élèves gagnent une meilleure compréhension des mentalités sous-jacentes à la violence. Dans une stratégie intégrée pour la prévention de la violence, il est essentiel que les jeunes apprennent par l'expérience et par l'application de nouvelles aptitudes afin de pouvoir composer de façon appropriée avec leurs émotions. On doit les pousser à pratiquer les techniques de résolution de problèmes qu'ils et elles ont apprises, telles que la négociation, la gestion des conflits et la médiation, afin qu'ils et elles puissent cultiver une tolérance face aux différences, une assertivité personnelle et un sens de la prudence.

Au niveau de l'école dans son ensemble, un climat positif peut être communiqué au moyen de diverses stratégies concrètes. Par exemple, en s'assurant que le hall d'entrée de l'école soit accueillant; en gérant efficacement les endroits propices au harcèlement (tels que les toilettes ou la cour d'école); en affichant des enseignes encourageant des relations interpersonnelles positives; en s'assurant que les personnes en charge connaissent le nom des élèves et qu'elles les adressent ainsi; en s'occupant de façon productive des plaintes des élèves et de leurs parents; en instaurant des programmes d'anti-racisme ou d'anti-

violence dont la visibilité est optimisée ou en nommant des responsables de la médiation entre les élèves. En outre, un programme visant toute l'école encouragerait l'initiative des élèves à se comporter avec respect et de façon non violente à l'extérieur de la salle de classe.

Programmes d'enseignement intégré

On a lié le programme *CHOIX pour des relations positives entre les jeunes* aux lignes directrices des programmes d'études provinciaux applicables à diverses matières spécifiques. Des liens Internet portant sur l'enseignement d'un ensemble de sujets intégrés sont présentés au chapitre intitulé Liens aux programmes provinciaux. Chaque école est libre de déterminer à quel niveau d'études elle devrait introduire ce programme. De nombreux éducateurs sont déjà débordés en ce qui a trait au programme d'études et hésitent à prendre en charge des responsabilités additionnelles qui n'incombent pas à leur domaine d'instruction respectif. Lorsqu'un programme tel que *CHOIX pour des relations positives entre les jeunes* peut faciliter pour l'enseignant la tâche de remplir son mandat, il peut devenir un complément opportun au répertoire pédagogique et offrir un avantage mutuel à l'enseignant et aux élèves.

L'approche curriculaire ne permet qu'aux élèves inscrits au cours de tirer profit du programme. Toutefois, elle permet d'examiner les questions plus en profondeur et de développer plus à fond certaines compétences reliées au sujet du cours. Des modules spécifiques d'un cours peuvent être adaptés de façon à procurer un matériel pédagogique approprié à l'âge et aux capacités des élèves ciblés. En effet, nous comptons sur votre expertise et vous encourageons à modifier toute activité suggérée en vue de vous rapprocher le plus possible des capacités d'apprentissage de vos élèves.

Assemblée spéciale

La présentation d'une partie du programme *CHOIX pour des relations positives entre les jeunes* dans le cadre d'une assemblée spéciale au sein de l'école permet à tous les élèves de prendre connaissance du programme et donne aux écoles la flexibilité d'avoir recours à plusieurs animateurs. Que le programme fasse l'objet d'une assemblée au niveau de toute l'école ou d'une série de séances présentées en classe, la leçon peut servir de séance préparatoire importante et utile. Dans certaines communautés, le programme est présenté à tous les élèves par le biais d'une assemblée spéciale, alors que certains groupes d'âges ou élèves de niveaux particuliers participent à des séances d'apprentissage plus approfondies visant le développement d'aptitudes

et d'attitudes pour prévenir la violence. Dans d'autres communautés, le programme est offert non seulement aux élèves, mais à la communauté en général.

Ce modèle d'application limite le temps nécessaire à la discussion et au développement d'aptitudes et peut restreindre l'intériorisation et la permanence des concepts. Quel qu'il en soit, il est impératif de sensibiliser les jeunes aux ressources qui leurs sont offertes et de leur donner l'occasion de discuter avec des conseillers d'expérience ou un personnel de soutien.

Équipe responsable de l'animation du programme

Titulaires de classe

Les titulaires de classe possèdent déjà les compétences pédagogiques nécessaires pour mettre en œuvre ce programme, en plus de bien connaître la dynamique de la classe. Certains élèves ont souligné que le confort et le niveau de confiance au sein de la classe sont rehaussés lorsque l'animateur leur est familier. Bien que plusieurs enseignants s'engagent vivement à l'abolition de la violence, il est possible que certains d'entre eux se sentent mal à l'aise face au contenu du programme. Une formation sur le contenu du programme peut aider à enrayer cette résistance initiale, tandis qu'une préparation adéquate, rehaussée d'un soutien de la part de l'administration, pourra aider à réduire le manque de confort. Voir le chapitre intitulé Avant de commencer pour d'autres suggestions concernant la préparation.

Professionnels en milieu scolaire ou partenaires communautaires

En tant que partenaires, les travailleurs sociaux, les psychologues, les conseillers en assiduité scolaire, les infirmiers ou infirmières de santé publique, les policiers, les services aux victimes, les intervenants de refuges, les membres du clergé, les professionnels de la santé, les fournisseurs de services interculturels et les parents peuvent tous procurer une aide précieuse au niveau de la présentation des éléments du programme. Ces professionnels et membres de la communauté possèdent souvent les compétences d'animation et de formation ainsi que l'engagement à la non violence requis pour présenter les éléments du programme. Leur formation se limite d'ailleurs au contenu du programme. On a déjà obtenu du succès par le biais d'une présentation conjointe de la part d'un partenaire communautaire et d'un titulaire de classe ou d'un élève animateur. À l'occasion, il peut être approprié d'introduire le programme *CHOIX pour des relations positives entre les jeunes* ailleurs qu'en milieu scolaire au sein de la communauté; dans le cadre de services jeunesse tels que les services de santé mentale pour les enfants, les centres communautaires ou les organismes confessionnels, par exemple.

L'élève animateur

Des recherches indiquent que le recours à des élèves animateurs/mentors peut mener à des résultats très positifs en terme de prévention de la violence (voir Ressources: animation par des pairs). Il est d'autant plus important que les animateurs aient reçu une formation adéquate (voir page 23), qu'ils ou elles aient un engagement personnel envers la prévention de la violence et qu'ils ou elles soient âgé(e)s d'au moins un ou deux ans de plus que les élèves participants au programme. Par le biais d'une formation, on doit s'assurer que l'élève animateur/mentor possède non seulement une bonne connaissance du contenu du cours, mais aussi les aptitudes nécessaires pour présenter le programme de façon dynamique, compréhensive et compétente. Étant donné que les compétences de l'élève animateur dans le domaine de l'animation puissent encore être en développement, l'une des approches préférées est d'avoir recours à ce type d'animateur pour rehausser la présentation du titulaire de classe. Dans un tel cas, les concepts du mentorat et des modèles de rôle se trouvent néanmoins favorisés.

On peut considérer le recrutement de volontaires au sein des universités ou des cégeps présents dans la communauté, le cas échéant. En partenariat, ainsi qu'avec une formation adéquate, ces étudiants peuvent avoir un impact positif sur les élèves de niveau secondaire. Les élèves du niveau secondaire peuvent aussi être formés pour devenir animateurs et exceller dans la présentation du programme à des élèves de niveau 1 à 3. La formation des élèves secondaires peut être accomplie dans le cadre de cours accrédités dans les domaines d'éducation physique, d'enseignement en alternance, de services communautaires et d'orientation. Comme cette formation fait partie du contenu du cours, les enseignants peuvent développer des animateurs très compétents. Les élèves animateurs peuvent servir de partenaires dans la présentation du programme, ou travailler de concert avec le titulaire de classe. Là où les crédits scolaires sont requis ou offerts pour le service communautaire, ces derniers peuvent servir aux élèves d'élément incitatif pour s'impliquer en tant qu'animateur ou mentor.

Stratégies d'apprentissage

Le programme *CHOIX* pour des relations positives entre les jeunes permet d'avoir recours à diverses stratégies d'apprentissage pour encourager la participation et la prise de décision. Nous respectons le professionnalisme et l'expertise des éducateurs à déterminer l'approche ou les stratégies les plus efficaces pour leurs élèves.

Discussion avec la classe

La discussion avec la classe offre une occasion d'établir un environnement de confiance et de confort. Cela peut s'avérer rassurant pour certains élèves. Les animateurs doivent être vigilants auprès des participants qui dominent et monopolisent la discussion et doivent pouvoir réorienter les conversations qui divergent du sujet. Cette stratégie s'avère indispensable lors de séances de remue-méninges ou dans les situations où plusieurs opinions différentes doivent être explorées.

Centres d'apprentissage et travail en petits groupes

Dans le cadre de cette stratégie, les élèves travaillent en groupes de 4 à 6 personnes pour créer des centres d'apprentissage, partager les responsabilités et coopérer pour compléter certaines tâches. Le partage mutuel d'information et le compte-rendu à la classe entière sont des éléments importants du travail en petits groupes. Les animateurs peuvent aider les groupes à mieux cibler le sujet et dans certains cas, diriger la discussion par le biais de questions pertinentes.

Groupes-séminaires

Les groupes-séminaires ressemblent aux petits groupes, mais leur objectif spécifique est de faire une présentation de groupe sur un sujet donné.

Activité d'apprentissage à l'aide de vidéo

Les présentations audiovisuelles portant sur l'expérience d'individus et sur des situations ou des événements particuliers peuvent aider à enrichir les connaissances et à développer une meilleure compréhension, en plus de former les attitudes personnelles et sociales. Les vidéos qui présentent de façon convaincante des sujets sensibles et choquants, et ce, dans le milieu réconfortant de la classe, peuvent aider les jeunes à explorer les notions préconçues et les préjugés. C'est une discussion entamée dans le contexte d'un film et de l'histoire vécue qu'il présente qui déclenche l'apprentissage, plutôt qu'une théorie éloignée ou l'expérience immédiate de l'un des participants.

Conférenciers

L'invitation de conférenciers à parler devant la classe révèle aux jeunes l'intérêt et le soutien que leur offre la communauté. Les conférenciers procurent des renseignements et des connaissances spécialisés et peuvent souvent apporter une perspective différente sur une question donnée. En limitant leur implication, les éducateurs peuvent ainsi bénéficier de l'expertise des conférenciers, jouer un rôle d'observateur et être à l'affût de la réaction des élèves à une présentation.

Jeux de rôle

Les jeux de rôle servent à mettre en pratique les aptitudes et les stratégies récemment apprises et permettent de réévaluer quelles réponses seraient les mieux appropriées ou les plus efficaces dans diverses situations. L'efficacité des jeux de rôle est rehaussée du fait que le scénario reflète la réalité de la vie des élèves. En fait, il est important de solliciter l'avis des élèves lors de la sélection d'une situation. Lorsqu'un certain malaise se fait ressentir lors de jeux de rôle, il peut être opportun d'inviter des élèves d'autres classes pour réduire l'anxiété, du fait que ces derniers éprouveront peut-être moins de gêne lors du jeu de rôle. Une période de compte-rendu et d'évaluation des stratégies est des plus importantes pour assurer la réussite de cette stratégie d'apprentissage.

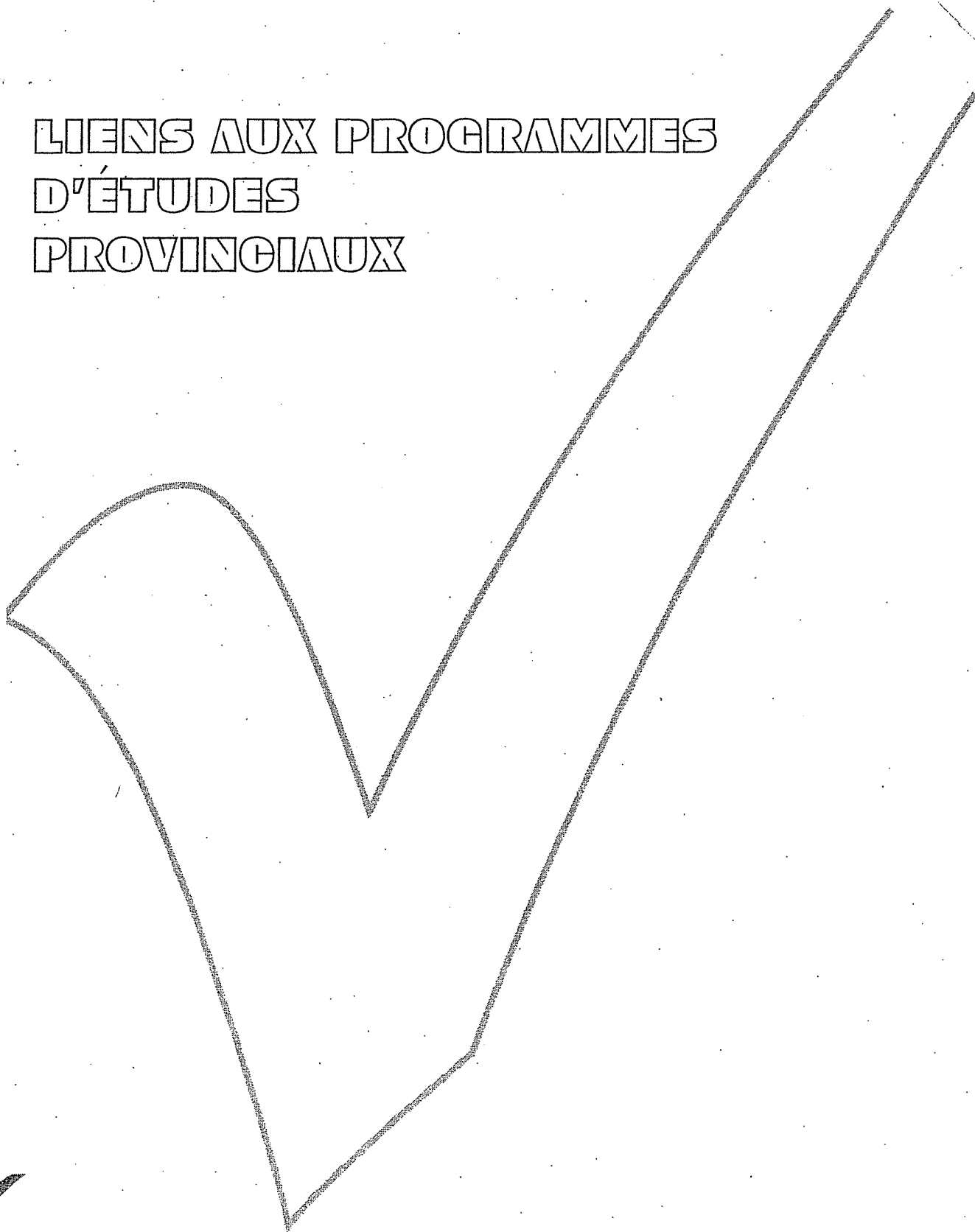
Enseignement individuel ou activités individualisées

L'enseignement individuel permet à l'individu d'examiner plus à fond un certain sujet et permet d'apprendre par la réflexion et la prise de décisions.

Analyse des médias

Par l'analyse des médias, les jeunes sont encouragés à identifier et à examiner les expériences et les valeurs que présentent les messages médiatiques. En outre, ils peuvent ainsi cultiver une meilleure compréhension du fait que les messages communiqués sont produits pour différentes raisons, soit à titre d'information, de persuasion ou d'amusement. Également, cela permettra aux jeunes de jauger l'impact de ces messages sur le développement des attitudes, des comportements et des mœurs (valeurs). Cet exercice peut être favorable au développement de l'esprit critique et de l'évaluation des compétences.

LIENS AUX PROGRAMMES D'ÉTUDES PROVINCIAUX



Liens aux programmes d'études

Au fur et à mesure que les programmes d'études seront révisés ou remplacés à travers le Canada, nous vous fournirons par le biais de notre site web une mise à jour des liens aux programmes d'études de chaque province :

www.speerssociety.org



pour des relations positives entre les jeunes

www.speerssociety.org
www.alovethatkills.com

Programme d'études de la Colombie-Britannique

(programme en vigueur en septembre 2002)

OBJECTIFS DU PROGRAMME

LEÇONS CORRESPONDANTES

(Numéros des leçons)

Planification de carrière et organisation personnelle (années d'étude 9 à 12)

Les attentes seront que l'élève apprendra à :

Éducation familiale

- identifier les éléments nécessaires pour établir et entretenir des relations saines 1,2,3,4,5,6
- faire la relation entre les valeurs et traditions familiales et les croyances et normes relatives au comportement 2,4
- identifier et évaluer les facteurs qui influencent les décisions responsables vis-à-vis la sexualité 1,3,5
- analyser les éléments nécessaires pour établir et entretenir des relations saines 1,2,3,4,5,6
- évaluer les éléments nécessaires pour établir et entretenir des relations saines en tant qu'adulte 1,2,3,4,5,6

Prévention du mauvais traitement des enfants

- expliquer le lien entre les émotions et le comportement abusif 1,2,3,4,5
- décrire la dynamique des relations en terme de situations abusives 1,2,3,4,5,6
- démontrer des aptitudes de résolution de problèmes et d'assertion au sein de relations 5,6
- identifier les services, les soutiens et les interventions appropriées pour les personnes aux prises avec une relation abusive 2,4,5,6
- proposer des stratégies pour composer avec les émotions afin d'éviter le développement de relations abusives 1,2,3,4,5,6
- expliquer les questions légales liées à l'abus 2,6
- démontrer des aptitudes de résolution de problèmes et d'assertion relatives à l'abus et au comportement exploitant 5,6
- décrire le processus à suivre pour obtenir les services, le soutien et les interventions appropriées en cas de situations abusives 2,6
- démontrer une compréhension des différentes façons dont l'abus se manifeste au niveau de la société 1,2,3,4,5,6
- évaluer l'impact de l'abus au niveau de la société 1,2,3,4,5,6
- décrire les démarches à entreprendre par la société pour réduire ou éliminer l'abus 1,2,3,4,5,6

Bien-être mental

- proposer des stratégies pour rehausser et maintenir la santé mentale et le bien-être mental 2,3,4,5,6
- respecter les autres 1,2,3,4,5,6

Éducation familiale (années d'étude 11 et 12)

Les attentes seront que l'élève apprendra à :

Relations

- analyser une variété d'aptitudes et de techniques de communication 1,2,3,5,6
- décrire l'effet potentiel des relations sur le bien-être personnel 1,2,3,5,6
- expliquer les différentes relations dont une personne peut faire l'expérience au cours de l'adolescence 1,2,3,4,5
- étudier l'impact des coutumes et des lois sur les relations 3,5,6
- analyser les différents types de relations et leur développement au cours d'une vie 1,3,5
- proposer et évaluer des stratégies pour composer avec les problèmes qui surviennent au sein des relations 2,3,4,5,6
- analyser les stratégies pour établir, entretenir et mettre fin à des relations 2,3,4,5,6

Programme d'études de l'Alberta

(programme en vigueur en novembre 2002)

OBJECTIFS DU PROGRAMME

LEÇONS CORRESPONDANTES

(Numéros des leçons)

Gestion de carrière et de la dynamique de la vie

Objectif général 1 : Choix personnels

Objectifs spécifiques

L'élève apprendra à :

- P2. Évaluer les choix ou les associations de choix qui peuvent nuire au maintien de la santé et identifier les actions qui peuvent améliorer la santé
- analyser les mauvais choix ou l'incapacité à faire des choix sains et prendre des décisions saines 3,4,5
 - évaluer l'impact de l'association de risques et de situations qui engendrent des risques 1,2,4
 - décrire les façons dont la pression des camarades et les attentes d'autrui influencent les choix 3,4,5
- P4. Déterminer des approches et des tactiques pour faire preuve de créativité dans la résolution de problèmes et la prise de décision
- analyser la capacité à changer ou à faire une différence, auprès des autres et de soi-même 1,2,3,4,5,6
- P7. Analyser diverses stratégies pour atteindre et rehausser le bien-être émotionnel et spirituel
- discuter des conséquences éventuelles de l'incapacité à composer de façon constructive avec ses émotions – colère, dépression, suicide 1,2,4,5,6
- P9. Démontrer et appliquer des aptitudes efficaces de communications, de résolution de conflits et de promotion de travail d'équipe
- décrire les stades du conflit, les stratégies pour négocier le conflit et les questions et difficultés relatives à la résolution de conflits 3,4,5,6
 - appliquer les aptitudes acquises pour composer avec les pressions négatives des camarades et les perceptions négatives d'autrui 5,6
- P10. Examiner les diverses attitudes, valeurs et comportements permettant de développer des relations interpersonnelles enrichissantes
- identifier les éléments positifs d'une relation (p. ex., la confiance, l'intégrité, le respect et la responsabilité) 2,3,4,5,6
 - décrire les aptitudes, attitudes et comportements permettant d'établir, d'entretenir et d'enrichir des relations positives et saines 3,4,5,6
 - identifier les stratégies permettant de composer avec les changements importants et les échecs dans une relation et de mettre fin à une relation 3,5,6
 - identifier les stratégies permettant de reconnaître une relation malsaine et de composer avec l'exploitation et la violence dans une relation 3,5,6
- P11. Examiner les liens entre l'attachement et l'intimité sous tous leurs angles
- expliquer le rôle que joue la confiance et les façons dont on peut établir la confiance dans une relation 3,5,6
 - développer les stratégies permettant de composer avec la jalousie 3,5,6
- P14. Évaluer les ressources et systèmes de soutien pour chaque dimension de la santé et du bien-être d'autrui et de soi-même
- examiner les systèmes de soutien en place pour évaluer et entretenir la santé et le bien-être 1,2,3,5,6
 - identifier les systèmes de soutien et les ressources pour composer avec les relations malsaines et les moyens d'y avoir recours 1,2,3,5,6

Programme d'études de Saskatchewan

(programme en vigueur en septembre 2002)

OBJECTIFS DU PROGRAMME

LEÇONS CORRESPONDANTES

(Numéros des leçons)

Transitions de vie 20

L'élève :

Niveau A

- recevra et évaluera de l'information pour identifier et comparer divers types de relations 1,2,3
- identifiera comment les relations sont établies, entretenues et terminées 1,2,3,4,5,6
- identifiera les problèmes courants dans les relations 1,2,3,4,5,6
- se familiarisera avec les techniques de gestion des conflits 1,2,3,4,5,6

Niveau B

- délimitera un défi concernant les relations personnelles, familiales, communautaires et de carrière 1,2,3,4,5,6
- explorera les alternatives à sa disposition et les conséquences de ces alternatives 2,3,4,5,6
- établira ses objectifs personnels en terme de gestion des changements dans les relations 2,3,4,5,6

Niveau C

- se comportera selon sa compréhension de l'importance des connaissances, de la collaboration, de la coopération, de la résolution de problèmes et d'un dialogue enrichissant pour comprendre les droits, les sentiments et les opinions d'autrui 1,2,3,4,5,6
- adoptera les styles de vie qui soutiennent le principe du respect de la personne 1,2,3,4,5,6

Transitions de vie 30

L'élève :

Module 12 : Le conflit dans les relations

Niveau A

- énoncera les causes principales du conflit 1,2,3,4,5,6
- explorera les conflits importants qui peuvent évoluer au sein des relations personnelles, familiales, communautaires et de carrière 1,2,3,4,5,6
- décrira les diverses façons dont les gens réagissent face au conflit 1,2,3,4,5,6
- examinera les responsabilités et droits légaux relatifs à certains conflits dans les relations 2,3,5,6
- expliquera comment signaler certains incidents de conflit 2,5,6
- identifiera les comportements qui intensifient le conflit, ainsi que ceux qui les neutralisent 3,4,5,6
- mettra en pratique les aptitudes qui sont efficaces pour résoudre les conflits de façon constructive 5,6
- identifiera les sources de soutien pour les personnes qui sont aux prises avec des conflits personnels, familiaux, ou par rapport à la carrière ou les relations au sein de la communauté 1,2,3,4,5,6

Niveau B

- délimitera un défi relatif au conflit dans une ou l'autre de ses relations personnelles, familiales, communautaires ou de carrière 1,2,3,4,5,6
- explorera les stratégies (ou alternatives) à sa disposition, en plus des conséquences à ces alternatives 3,4,5,6
- sélectionnera la meilleure stratégie pour faire face au défi et gérer le conflit dans les relations 3,4,5,6

Programme d'études du Manitoba

(programme en vigueur en septembre 2003)

OBJECTIFS DU PROGRAMME

LEÇONS CORRESPONDANTES

(Numéros des leçons)

Éducation physique et santé sécurité (sénior 1)

- analyser les questions relatives à la prévention de la violence dans divers contextes 1,2,3,4,5,6
- faire preuve d'une bonne compréhension des habiletés recherchées lors de scénarios de cas portant sur des situations abusives aux plans physique, verbal et émotionnel 5,6
- savoir faire la différence entre les termes utilisés pour décrire les situations abusives 1,2,3
- identifier les aptitudes et les ressources communautaires requises pour prendre en main les problèmes liés au comportement sexuel abusif 2,3,4,5,6

Orientation personnelle et sociale (sénior 1)

- examiner les forces, les valeurs et les stratégies individuelles nécessaires pour assurer sa réussite et développer une image de soi positive 1,2,3,4,5,6
- examiner les facteurs qui affectent les choix personnels ou les choix d'autrui en fonction d'un mode de vie sain ou du développement de carrière 1,2,3,4,5,6
- identifier les façons de traiter autrui dans le but de développer des relations saines et valables 1,2,3,4,5,6
- identifier les comportements sociaux appropriés pour développer des relations interpersonnelles valables 1,2,3,4,5,6
- examiner les façons de maîtriser sa colère de façon constructive à l'aide de différents scénarios de cas 4,5,6
- examiner l'impact des conflits et l'importance de considérer les deux côtés de la médaille face à ces derniers, afin de développer des relations personnelles ou relations d'équipe valables 4,5,6
- évaluer les stratégies de résolution de conflit et comportements en fonction des conséquences pour résoudre une dispute ou un désaccord 3,4,5,6
- offrir des exemples de situations qui posent un danger potentiel et des stratégies efficaces pour refuser ou éviter que de telles situations se produisent 1,2,3,4,5,6
- mettre en application les habiletés liées au développement de relations intimes valables à l'aide des scénarios de cas 5,6
- mettre en application les stratégies de résolution de conflit dans différents scénarios de cas, afin de mieux comprendre les divers points de vue et perspectives 5,6

Principes pour un mode de vie sain (sénior 1)

- mettre en application un processus de prise de décision dans des scénarios de cas conçus pour apprendre à développer des relations saines et un comportement sexuel responsable 5,6

Éducation physique et santé sécurité (sénior 2)

- identifier les rôles adultes potentiels et les façons de prévenir d'éventuelles entraves au développement d'une relation saine 1,2,3,4,5,6
- identifier les comportements adéquats pour appuyer autrui et pour favoriser la santé et le bien-être émotionnels 3,4,5,6
- identifier des situations qui entraînent un stress individuel 1,2,3,4,5,6
- à l'aide de scénarios de cas, mettre en application les stratégies et habiletés de communication nécessaires pour s'entendre avec les autres dans divers contextes. 3,4,5,6
- à l'aide de scénarios de cas mettant en jeu des situations stressantes, mettre en application les stratégies de gestion du stress et les habiletés de communication permettant de réduire son propre stress ainsi que celui des autres 3,4,5,6

Principes pour un mode de vie sain (sénior 2)

- dans différents scénarios, analyser les éléments nécessaires pour développer et entretenir des relations saines 1,2,3,4,5,6
- à l'aide de scénarios de cas, mettre en application les processus de prise de décision et de résolution de problèmes afin de souligner l'importance d'une bonne communication dans le développement de relations saines et l'importance d'un comportement responsable dans ses relations intimes 5,6

Programme d'études de l'Ontario

(programme en vigueur en septembre 2002)

OBJECTIFS DU PROGRAMME

LEÇONS CORRESPONDANTES

(Numéros des leçons)

Éducation physique et santé (PPL10)

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

Promotion de la santé

- analyser les facteurs qui contribuent à des relations interpersonnelles saines 1,2,3,4,5,6
- développer des stratégies pour reconnaître et minimiser les situations potentiellement dangereuses ou violentes 1, 2,3,4,5,6
- décrire les différentes formes de violence physique ou non-physique 1,2,3
- reconnaître les effets de la violence non-physique sur les victimes 1,2,3,4,5,6
- identifier les causes d'un comportement provocateur et violent 3,4
- développer des stratégies visant à mettre fin aux comportements provocateurs et violents 3,4,5
- examiner son rôle et celui de l'école et de la collectivité face à l'élimination de la violence (p. ex., création d'un code de conduite) 2,5,6
- choisir des stratégies personnelles pour réduire les risques de blessure 1,2,3,4,5,6

Habiletés personnelles et sociales

- démontrer des habiletés de prise de décision afin d'adopter et de maintenir une vie saine et active 3,4,5,6
- expliquer l'efficacité de diverses stratégies de résolution de conflits dans le quotidien 5,6
- appliquer des habiletés sociales afin de collaborer efficacement avec les autres 1,2,3,4,5,6
- identifier les décisions personnelles qui peuvent entraîner une situation de conflit 1,3,4,5,6
- appliquer des stratégies d'affirmation personnelle qui permettent de réduire les conflits 3,4,5
- démontrer des techniques d'écoute actives pour faire face au conflit 6
- appliquer des stratégies menant à la résolution de conflits dans les situations vécues quotidiennement (p. ex., en classe, à l'école, avec les amis et à la maison) 5,6
- reconnaître les éléments de la communication verbale et non verbale qui portent à intensifier ou à réduire un conflit 4,5,6
- identifier les façons de composer avec le conflit personnel et le stress 2,4,5
- contribuer au succès du groupe, de façon verbale ou non verbale 1,2,3,4,5,6
- identifier sa contribution (par le mentorat, par exemple) 1,2,3,4,5,6

Vie active et santé, 11^e année, ouvert (PPL30)

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

Promotion de la santé/sécurité personnelle et prévention des blessures

- décrire les divers types de violence 1,2,3
- expliquer les causes de la violence dans les relations interpersonnelles 4,5,6
- analyser les indices d'une situation de violence dans les relations interpersonnelles et le type d'intervention à adopter 1,2,3,4,5,6
- évaluer les solutions et les stratégies pour prévenir et éliminer la violence dans les relations interpersonnelles 2,3,4,5,6

Vie active et santé, 12^e année, ouvert (PPL40)

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

Promotion de la santé/sécurité personnelle et prévention des blessures

- analyser les causes de certaines formes de violence interpersonnelle 1,2,3,4
- décrire l'impact de la violence sur les témoins et les victimes de cette violence (p. ex., cycle de la violence et des abus) 2,3,4
- identifier les ressources de soutien pour les individus exposés à la violence (dans la famille, l'école ou la communauté) 2,3,4,5,6
- démontrer des habiletés et des stratégies pour faire face aux menaces à sa sécurité personnelle et à celle des autres (p. ex., autodéfense, refus) 5,6

Vie personnelle et familiale, 9^e ou 10^e année, ouvert (HIF10/HIF20)

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

L'individu et la société

- analyser les stratégies permettant de développer et entretenir des relations valorisantes 1,2,3,4,5,6
- expliquer la nature et le rôle des relations ainsi que l'importance de la réciprocité pour rencontrer les besoins sociaux et émotionnels des individus, familiaux et de groupe 1,2,3
- connaître la différence entre les relations valorisantes et les relations qui sont abusives aux niveaux émotionnel, psychologique ou physique et identifier les ressources et les stratégies pour composer avec une relation abusive 1,2,3,4,5,6
- appliquer des stratégies pour bâtir sa confiance en soi 3,5,6

Responsabilités personnelles et sociales

- démontrer sa compréhension de ses droits et responsabilités croissantes par rapport à sa famille, ainsi que de son indépendance émergente de sa famille 4,5
- démontrer des habiletés de communication et de résolution de conflits dans le contexte familiale et social 5,6
- démontrer des habiletés de communication et d'écoute appropriées à diverses situations 6
- démontrer les réponses appropriées face au harcèlement et aux comportements abusifs 3,5,6
- décrire les ressources communautaires qui offrent des services gratuits 1,2,3,4,5,6

Gestion des ressources personnelles et familiales (HIR3C)

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

L'individu et la société

- déterminer les ressources personnelles nécessaires pour passer harmonieusement de l'adolescence à la vie d'adulte 1,2,3,4,5,6
- démontrer sa compréhension des dynamiques de l'interaction et de la communication humaine 1,2,3,4,5,6
- démontrer sa compréhension des problèmes que posent certains types d'interaction humaine 1,2,3,4,5,6
- démontrer qu'elle ou il comprend la nécessité d'agir de manière responsable et de faire preuve de maturité et d'indépendance pendant le passage de l'adolescence à la vie d'adulte 1,2,3,4,5,6
- démontrer qu'elle ou il comprend comment mettre en pratique les connaissances et les compétences requises afin d'exploiter ses forces personnelles et de surmonter ses faiblesses pendant la transition 5,6
- identifier les différents types d'interactions possibles 1,2,5,6
- analyser les facteurs qui sont à la base de relations saines avec autrui et les différents types d'interactions possibles 3,4,5,6
- indiquer des façons d'améliorer la qualité des relations interpersonnelles 1,2,3,4,5,6
- énumérer les composantes de la communication non verbale 3
- décrire des techniques pour améliorer la communication 3,5,6
- analyser les facteurs qui peuvent être la cause d'interactions problématiques ou malsaines et la façon dont ces interactions se manifestent dans les relations personnelles, sur le lieu de travail et sur le marché du travail 4
- démontrer qu'elle ou il comprend les techniques de règlement de conflit et qu'elle ou il les utilise de façon appropriée 1,2,3
- expliquer les stratégies qui permettent de résoudre des problèmes de sécurité personnelle et publique 2,3,5,6

Responsabilités personnelles

- démontrer sa compréhension des relations entre la prise de décision efficace et le bien-être faire des choix efficaces 1,2,3,4,5,6
- indiquer certaines des approches courantes à la prise de décision qui pourraient nuire à la capacité de faire des choix appropriés 1,2,3,4

Structures sociales

- indiquer les options et les services dont les personnes et les familles disposent pour gérer leurs ressources 1,2,3,4,5,6

Aussi, liens avec :

Individus, familles et sociétés, 12^e année (HHS4M)

Du choix à l'action – Politique du programme d'orientation de carrière

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

Développement interpersonnel

- appliquer une variété d'habiletés et de stratégies d'apprentissage à une variété de situations 5,6
- se servir de ses habiletés personnelles de façon appropriée pour encourager chez les autres un comportement responsable dans diverses situations 5,6
- se comporter de façon appropriée à l'école et dans la société 1,3,5,6
- appliquer les habiletés à établir des relations positives dans divers milieux à l'école, dans la société et dans le lieu de travail 1,3,5,6

Objectifs du programme

- démontrer sa compréhension des concepts reliés à l'apprentissage au cours de la vie et aux relations interpersonnelles 1,2,3,4,5,6
- développer les habiletés d'apprentissage, les aptitudes sociales et le sens de la responsabilité sociale 1,2,3,4,5,6
- appliquer cet apprentissage dans sa vie et travailler au sein de l'école et de la société 5,6

Leadership et soutien entre pairs, 11^e année, ouvert (GPP30)

À la fin du cours, l'élève doit pouvoir :

Connaissances et aptitudes interpersonnelles

- démontrer sa compréhension des caractéristiques d'une relation positive et des signes avant-coureurs d'une relation abusive 1,2,3,4,5,6
- démontrer sa compréhension des éléments de la santé mentale 3,5,6
- décrire les éléments d'une relation interpersonnelle efficace (p. ex., le respect des différences, la souplesse, l'honnêteté, l'intégrité) et être capable de les appliquer dans divers rôles de leader et de soutien de ses pairs à l'école ou dans la société 3,4,5,6
- créer un modèle de résolution de conflits et en démontrer l'usage dans une variété de situations afin de réduire la possibilité de conflits et arriver à des solutions mutuellement satisfaisantes 3,5,6

Aptitudes de communication

- décrire les avantages et les risques associés à l'expression des sentiments et décrire les façons appropriées de maîtriser ses émotions et de réagir aux sentiments exprimés par autrui 1,2,3,4,5,6
- décrire les éléments qui contribuent à une communication efficace et savoir les appliquer 2,3,5,6
- se servir efficacement et de façon appropriée du feedback pour aider les autres à identifier leurs forces et leurs faiblesses 3,6
- démontrer sa compréhension des façons appropriées de réagir aux révélations personnelles sérieuses de la part de ses pairs 6
- expliquer comment le pouvoir peut être utilisé de façon positive ou mal utilisé dans le milieu du travail, le milieu familial ou le contexte des pairs et identifier les stratégies pour composer avec les situations où le pouvoir est abusé (p. ex., les agressions par des « gangs », le harcèlement des enfants, le harcèlement en milieu de travail) 1,2,3,4,5,6
- énumérer les causes de la discrimination, du harcèlement, de la violence et de la pauvreté et en décrire les répercussions pour l'individu, la famille et la société 2,4,5,6

Programme d'études du Québec

(programme en vigueur en septembre 2002)

OBJECTIFS DU PROGRAMME

LEÇONS CORRESPONDANTES

(Numéros des leçons)

Formation personnelle et sociale (Secondaires 3,4,5)

Buts du programme :

- permettre à l'élève de reconnaître dans sa vie les divers aspects de la vie humaine, que sont la santé, la sexualité, les relations interpersonnelles, la consommation et la vie en société. 1,2,3,4,5,6
- permettre à l'élève d'éclairer ses conceptions, ses valeurs et ses actions dans ces divers champs de son développement 2,3,5
- permettre à l'élève de mieux comprendre la dimension sociale de sa personnalité afin qu'il puisse entretenir des relations valorisantes avec la collectivité 1,2,3,4,5,6
- permettre à l'élève de découvrir et d'apprécier le caractère unique de chaque être humain afin de susciter chez lui le respect de la personne dans les diverses réalités de la vie humaine 1,3,4,5,6
- permettre à l'élève de comprendre ses droits et responsabilités comme citoyen et la nécessité, dans une société démocratique, de normes collectivement agréées 1,2,3,4,5,6

Enseignement moral (Secondaire 3)

À la fin de ce cours, l'élève sera capable de :

- comprendre la nécessité de la reconnaissance de l'autre pour aménager le rapport à autrui 1,2,3,6
- se sensibiliser au caractère impératif de la reconnaissance de l'autre dans une perspective de mieux-être et de mieux-vivre individuels et collectifs 1,3,4

Enseignement moral (Secondaire 4)

À la fin de ce cours, l'élève sera capable de :

- d'évaluer des attitudes possibles face aux conflits de valeurs en tenant compte de leur impact sur la famille et sur la collectivité 1,3,4,5,6

Enseignement moral (Secondaire 5)

À la fin de ce cours, l'élève sera capable de :

- par une réflexion sur des dilemmes moraux collectifs ou personnels, constater la difficulté de partager collectivement et personnellement le bien et le mal 1,2,3,5

Programme d'études du Nouveau-Brunswick

(programme en vigueur en septembre 2002)

OBJECTIFS DU PROGRAMME

LEÇONS CORRESPONDANTES

(Numéros des leçons)

Vie familiale 120

Leçon 1 : l'adolescence

- identifier les tâches développementales requises pour gagner son indépendance 1,2,3,4,5
- décrire l'impact des questions ou problèmes sociaux sur l'individu et la famille (branche violence dans les fréquentations) 1,2,3

Leçon 2 : Rôles d'adultes

- décrire les divers choix de vie 4
- dresser une liste de ce qui permet d'entretenir une relation intime permanente saine 1,2,3,4,5,6

Leçon 3 : Relations de couple

- analyser le rapport entre l'engagement et les responsabilités face aux ententes (branche cohabitation) 3,4,5,6

Cours : Études familiales, années 9 et 10

Les attentes sont que l'élève saura évaluer les effets des divers types de relations sur la dynamique familiale. (Notamment, les leçons sur la communication familiale et la résolution de conflits)

1,2,3,4,5,6

Programme d'études de la Nouvelle-Écosse

(programme en vigueur en juin 2003)

OBJECTIFS DU PROGRAMME

LEÇONS CORRESPONDANTES

(Numéros des leçons)

Programme d'orientation et de counselling (avril 2002)

Les attentes sont que l'élève pourra :

Résultats personnels

- savoir évaluer ses forces, ses besoins, ses valeurs, ses intérêts, ses aptitudes et ses réussites 1,2,3,4
- se montrer capable d'avoir recours à toutes ses expériences de vie, ses activités et ses intérêts pour apprendre à connaître son potentiel 1,2,3,4,5,6
- démontrer sa capacité de reconnaître, de décrire et d'accepter ses émotions face à lui ou elle-même ainsi que face aux autres 1,2,3
- démontrer sa capacité de composer avec les changements physiques et émotionnels qui surviennent durant la puberté 1,2,3,4,5,6

Résultats sociaux

- développer et appliquer les aptitudes nécessaires à une bonne communication 5,6
- décrire les qualités qu'il ou elle recherche dans ses relations avec autrui 1,2,3,4,5,6
- décrire les diverses façons de faire face à ses émotions 1,2,3,4,5,6
- démontrer qu'il ou elle comprend l'importance de se montrer sensible aux sentiments et aux besoins d'autrui au sein d'un groupe 1,2,3,4,5,6

Préparation à la vie et à la carrière (CALM 11)

Les attentes sont que l'élève pourra :

Développement personnel

- faire preuve d'aptitudes de communication et de travail d'équipe 3,5,6
- démontrer sa compréhension des droits et responsabilités qui se rattachent aux relations dans divers contextes 3,4,5,6
- identifier et avoir recours aux ressources qui lui sont offertes quand à la santé personnelle et communautaire 2,3,4,5,6
- respecter et apprécier différentes cultures et différents styles de vie 1,2,3,4,5,6

Programme d'études de l'Île-du-Prince-Édouard

(programme en vigueur en juin 2003)

OBJECTIFS DU PROGRAMME

LEÇONS CORRESPONDANTES

(Numéros des leçons)

Éducation familiale, 10^e année

Relations interpersonnelles

- | | |
|--|-------------|
| • reconnaître et accepter ses droits et responsabilités au sein d'un groupe | 1,2,3,4,5,6 |
| • gagner une compréhension du processus par lequel se développe une relation | 1,2,3,4,5,6 |
| • reconnaître les qualités d'un bon ami | 1,2,3,4,6 |
| • décrire comment fonder et maintenir une amitié | 1,2,3,4,5,6 |
| • discuter de l'effet des pressions exercées par les camarades sur les relations | 4 |
| • démontrer des aptitudes de communications à l'aide du modèle d'affirmation | 3,4,5 |
| • décrire comment maintenir une relation intime saine | 1,2,3,4,5,6 |
| • discuter de certains des défis rencontrés au sein des fréquentations et expliquer comment y faire face | 1,2,3,4,5,6 |
| • expliquer la différence entre l'amour obsessionnel et le grand amour | 1,2,3 |
| • identifier les sources de conflits | 1,2,3,4 |
| • discuter de la prévention des conflits | 4,5,6 |
| • identifier les approches négatives et positives face à un conflit | 1,2,3,4,5,6 |
| • offrir des exemples de comportements violents dans notre société | 1,2,3,4,5 |
| • dresser la liste des ressources disponibles pour aider un(e) amie(e) qui se trouve dans une situation violente | 2,3,4,5,6 |

Programme d'études de Terre-Neuve et du Labrador

(programme en vigueur en juillet 2003)

OBJECTIFS DU PROGRAMME

LEÇONS CORRESPONDANTES

(Numéros des leçons)

Dynamique humaine

À la fin du cours, l'élève saura :

Connaissances et compréhension

- distinguer entre les différents types, degrés et intensités de relations et démontrer sa compréhension de la façon dont ces dernières peuvent évoluer et changer 1,2,3,4,5,6
- démontrer sa compréhension de ce qui définit une relation saine 1,2,3,4,5,6
- démontrer sa compréhension de ce qui définit une relation d'abus 1,2,3,4,5,6
- décrire l'impact que peuvent avoir différentes coutumes, valeurs et croyances sur une relation 1,2,3,4,5,6

Aptitudes et habiletés

- effectuer une analyse critique des messages évoqués par les médias sur les relations 4
- analyser les questions émotionnelles et sociales qui touchent les relations entre adolescents 4,5,6
- proposer et évaluer des stratégies pour résoudre les problèmes qui surviennent au sein d'une relation 2,3,4,5,6
- évaluer des stratégies visant à développer, entretenir et mettre fin à une relation 2,3,4,5,6

Attitudes et comportements

- évaluer ses relations personnelles 1,2,3,4,5,6
- reconnaître les aptitudes et habiletés nécessaires à l'entretien de relations saines 2,3,4,5,6

Mode de vie sain (secondaire 3)

Module I : Création d'un climat pour faciliter la communication

- améliorer ses habiletés de communication par l'application et l'interaction en classe 1,2,3,4,5,6
- se sensibiliser aux droits et responsabilités liées à l'amélioration du climat qui règne au sein de la classe 1,3,4,5,6
- se montrer capable de coopérer et de partager, et de prendre des décisions collectives 1,2,3,4,5,6

Module II : Conception de soi

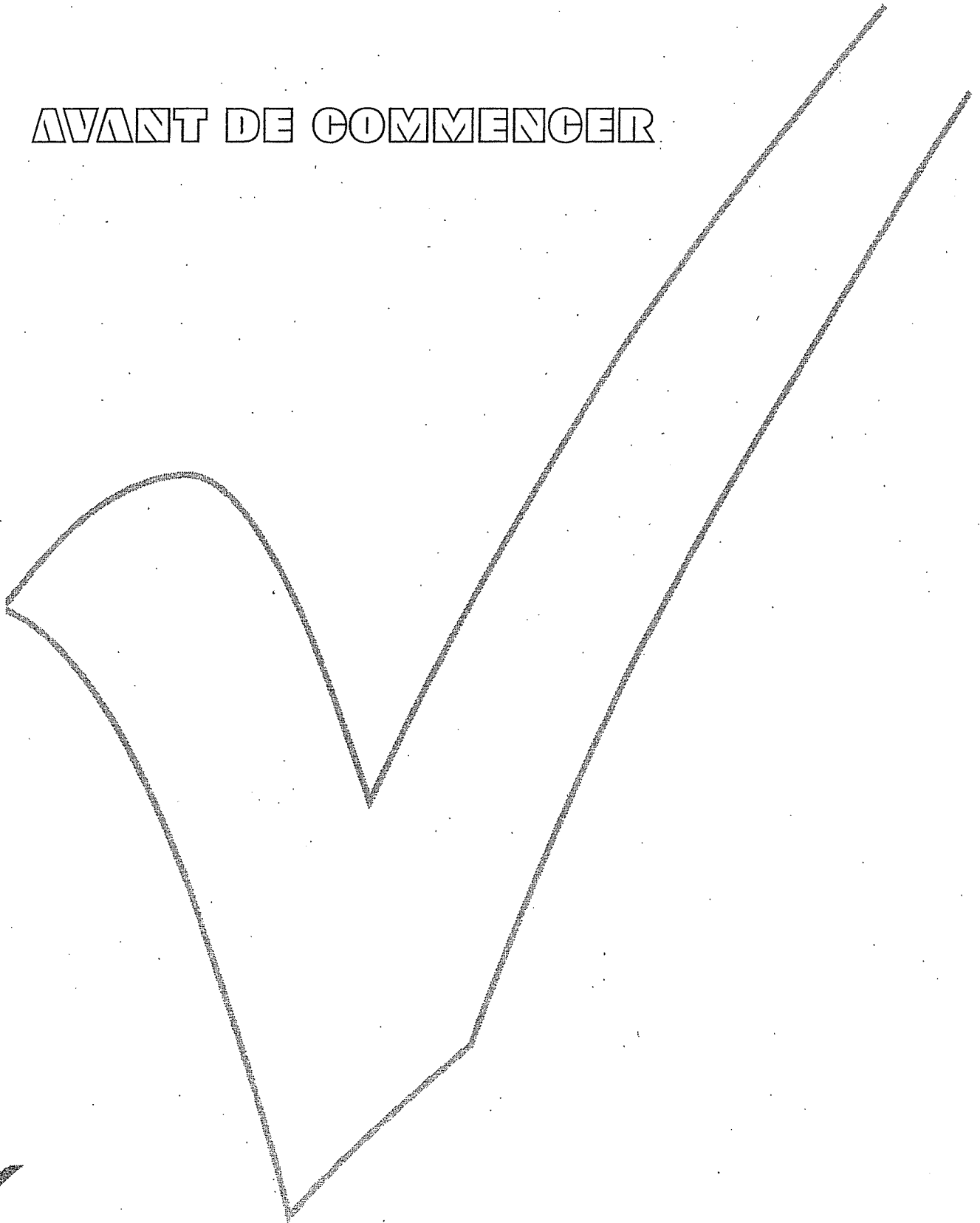
- rehausser sa conception de soi en s'engageant dans des activités qui suscitent la réflexion sur l'identité et sur ce qui est important pour soi 2,3,4,5,6
- examiner et évaluer les qualités qui font qu'une personne a du mérite 1,2,3,4,5,6
- prendre conscience des façons dont l'image de soi peut être influencée par autrui ou par les médias 1,2,3,4,5,6
- se sensibiliser aux façons efficaces et inefficaces d'entretenir des rapports avec les autres et mettre en pratique un comportement d'assertivité 1,2,3,4,5,6
- se sensibiliser aux commentaires positifs et négatifs par rapport à la conception de soi et donner des commentaires positifs 1,2,3,4,5,6

Module IV : Relations interpersonnelles

- identifier les caractéristiques d'une amitié saine et discuter des façons de développer des amitiés 1,2,3,6
- prendre conscience des moyens pour initier, entretenir et mettre fin à une amitié 1,2,3,4,5,6
- reconnaître les divers aspects d'une amitié, notamment l'amitié entre adulte et adolescent 1,2,3
- prendre une meilleure conscience de ses propres attitudes face aux fréquentations 1,2,3,4,5,6
- prendre une meilleure conscience de ses propres attentes, ainsi que de celles des autres, face aux fréquentations 1,2,3,4,5,6
- prendre conscience de la nature réciproque d'une fréquentation 1,2,3
- mettre en pratique la prise de décision face à certains des problèmes qui peuvent survenir au sein d'une fréquentation 5,6

Avant de commencer

AVANT DE COMMENCER



Établir un réseau collectif

LES PROGRAMMES DE PRÉVENTION DE LA VIOLENCE mènent à de meilleurs résultats lorsqu'on a recours à des approches fondées dans la collaboration et la coopération. Dans ce contexte, les élèves, les enseignants, les gestionnaires, le personnel professionnel, les fonctionnaires élus, les parents, les professionnels de la communauté et les membres de tous les groupes qui forment notre communauté diversifiée peuvent participer ensemble à l'élaboration et la mise en œuvre du programme, ainsi qu'à l'apprentissage lié aux activités du programme. Il est impératif de présenter à nos jeunes un message qui témoigne de l'engagement de la communauté entière, de sa préoccupation face à leurs problèmes et de sa capacité à leur procurer les informations et le soutien dont ils ont besoin.

Le temps consacré par les éducateurs au développement de relations avec la communauté se révélera avoir été un investissement rentable. Les organismes communautaires procurent des ressources précieuses à la formation des animateurs, à la présentation du programme et au soutien subséquent. Il est recommandé de mobiliser les partenaires de la communauté tels que les travailleurs sociaux, les psychologues, les services aux victimes, les infirmiers et infirmières de santé publique, les policiers, les intervenants de refuge, les membres du clergé, les professionnels de la santé, les fournisseurs de services interculturels et les parents; leur expérience et leur expertise leur permettront de jouer un rôle de conférencier, de participants aux discussions ou de co-animateurs. De nombreuses agences et plusieurs professionnels sont déjà impliqués dans l'éducation publique et accueilleront certainement l'occasion de travailler ensemble pour élaborer un programme solide et efficace.

Au stricte minimum, nous vous encourageons fortement à inviter en classe un policier qui peut discuter des aspects légaux de la violence ainsi que des conseillers qui possèdent l'expertise nécessaire pour prendre en main les révélations qui peuvent survenir et offrir un soutien continu à ceux qui en éprouveront le besoin.

Créer une zone de confort

L'EFFICACITÉ DU PROGRAMME CHOIX pour des relations positives entre les jeunes dépend largement du niveau de confort et de confiance atteint au sein du milieu d'apprentissage. De nombreuses personnes, et particulièrement celles dont l'expérience de vie est encore limitée, peuvent être intimidées ou mal à l'aise de discuter ouvertement de violence. Une expérience personnelle face à la violence, soit en tant que victime ou en tant qu'abuseur, peut s'avérer problématique pour certains participants. Pour d'autres, la notion de violence interpersonnelle peut être à un tel point étrangère que le besoin même d'un programme de prévention de la violence peut leur sembler importun. Si ce programme est intégré à l'école dans son ensemble, il est également important d'accorder à tout le personnel le temps nécessaire pour accepter et comprendre la raison d'être du programme et de s'y préparer en conséquence. On recommande de procéder par une approche visant l'invitation et l'inclusion. On doit habiliter ceux et celles qui sont appréhensifs face au programme en faisant preuve de respect, en leur procurant le soutien et les ressources nécessaires et en encourageant le travail d'équipe.

L'une des raisons d'introduire un programme de prévention de la violence avec un outil tel que le film « Un amour assassin » est que la discussion sera entamée dans le contexte du film et de son histoire vécue, sans avoir à dépendre d'une théorie éloignée ou de l'expérience distante ou directe de l'un des participants pour initier l'expérience d'apprentissage. Avant de leur faire visionner le film « Un amour assassin », on doit préparer les élèves à ce dont ils et elles témoigneront et s'assurer qu'ils et elles comprennent les diverses formes de violence qui peuvent survenir au sein de différents types de relations. La leçon un consiste en une séance préparatoire utile, que le programme soit présenté en assemblée à l'échelle de l'école dans son ensemble ou en introduction à une série de séances présentées en classe. Dans l'un ou l'autre des cas, des normes ou des lignes directrices doivent être adoptées pour assurer qu'une atmosphère de respect et de confiance est maintenue. Ces normes pourraient être présentées sous la forme d'un accord entre tous les participants, y compris les animateurs et les personnes ressources du milieu professionnel. Voir le document de cours 1-1.

La responsabilité du maintien d'un environnement d'apprentissage stimulant et qui incite la confiance incombe principalement aux animateurs. Dans le cas où l'on choisit l'animation par des élèves, il est essentiel que le jeune animateur ait reçu une formation adéquate. Voir le chapitre Ressources pour consulter des guides existants sur la formation de jeunes animateurs. Voici quelques suggestions pour tous les animateurs :

- Il est important que les animateurs connaissent à fond le contenu du cours et qu'ils soient tout à fait à l'aise de discuter de la violence sous toutes ses formes.
- La formation des animateurs doit inclure des techniques qui leur permettent de faire face aux fortes réactions émotives, de composer avec la colère ou avec ceux et celles qui désirent dominer la discussion, de modeler les techniques de résolution de problèmes, d'écouter de façon active et de surveiller le langage corporel pour déceler les réponses émotives inexprimées face au contenu du cours. Une émotion exprimée de façon négative prend parfois sa source dans la douleur ou le souvenir.
- Lorsque l'approche adoptée est celle de la co-animation, un certain niveau de confiance, de respect et de cordialité entre les co-animateurs doit être apparent aux participants afin de modeler des relations positives.
- Les animateurs doivent pouvoir admettre le fait que chacun d'entre nous peut se montrer capable de violence dans certaines circonstances. Le recours à la violence n'est pas une réalité biologique, mais un choix que chacun d'entre nous fait lorsqu'il ou elle désire garder le contrôle et continuer à exercer un pouvoir sur autrui.
- Les animateurs doivent s'attendre à ce que certains participants résistent à la vision de non violence et s'engagent à justifier les comportements violents envers les autres dans certaines circonstances.
- Les animateurs doivent être formés pour réorienter la discussion en ciblant le film et/ou les exercices des plans de leçon.

- Les animateurs doivent s'attendre à ce que les participants ne soient pas tous convaincus. L'objectif est d'encourager la prise de connaissances, l'apprentissage des aptitudes et l'adoption des valeurs qui permettront à la majorité des participants d'adopter un mode de vie dépourvu de violence.
- Les animateurs doivent toujours être en mesure d'offrir un endroit discret aux participants qui désirent se retirer du groupe ou divulguer une situation d'abus. Les animateurs ne sont pas des conseillers, et doivent être prêts à aiguiller les participants victimes d'abus vers des professionnels formés et autorisés à offrir une aide spécialisée.

Aborder les questions de diversité et d'égalité

IL EST ESSENTIEL QUE LE PROGRAMME *CHOIX* pour des relations positives entre les jeunes aborde directement les notions de diversité et d'égalité. Aucune forme de discrimination n'est acceptable; c'est souvent la peur d'une personne différente de soi qui est à l'origine d'un comportement d'abus. Les différentes formes de discrimination incluent les suivantes :

- le racisme ou l'intimidation et la discrimination fondées sur les différences ethnoculturelles, religieuses ou linguistiques
- le sexisme, le harcèlement sexuel et les inégalités fondées sur le sexe, y compris l'orientation sexuelle
- les préjugés de classe, ou la discrimination fondée sur les différences de statut socio-économique
- la discrimination fondée sur la capacité physique, mentale ou émotionnelle
- l'âgisme ou la discrimination fondée sur l'âge

Les recherches démontrent clairement que la discrimination, tout comme la violence, est une réaction acquise. Lorsqu'on exerce une discrimination contre quelqu'un, c'est parce qu'on perçoit cette personne comme étant « l'autre », comme quelqu'un qui est différent de soi et pour qui on ne devrait éprouver aucune sympathie ou empathie. Les injures sont l'un des comportements auxquels on a recours pour situer « l'autre » dans une catégorie différente de la sienne et pour se permettre de traiter « l'autre » d'une façon dont on n'aimerait pas être traité soi-même.

Aujourd'hui, les jeunes utilisent des termes comme « poule mouillée », « tapette », « salope », « lesbo », et « retardé » pour mépriser « l'autre ». Le recours aux injures et aux noms péjoratifs est une forme de comportement abusif. Après avoir utilisé des mots qui permettent de distinguer « l'autre » de « soi », il est plus facile de se justifier l'usage de violence physique, sexuelle, économique, psychologique et sociale.

Les membres de tout groupe ethnique, culturel, linguistique, religieux, ou groupe d'âge ou sexospécifique sont aptes à user de violence pour exercer un pouvoir et un contrôle sur « les autres ». Dans nos communautés, ceux qui se distinguent de la culture dominante se retrouvent souvent isolés et peuvent être assujettis à

la discrimination. Les programmes de prévention de la violence doivent aborder les besoins particuliers des diverses populations, tout en reconnaissant qu'il existe des perspectives variées sur la violence, dépendantes de l'expérience et des valeurs des victimes et des abuseurs au sein de ces communautés, et tout en continuant d'offrir la vision d'un avenir où règnent l'absence de violence et l'égalité.

En planifiant la mise en œuvre du programme *CHOIX pour des relations positives entre les jeunes*, les éducateurs doivent demeurer conscients de la diversité qui existe au sein de leurs propres communautés. De plus, ils sont encouragés à faire appel à l'aide de personnes qui souscrivent à la prévention de la violence et qui peuvent offrir leurs conseils, leur participation et leur leadership dans l'élaboration et la mise en œuvre du programme au niveau communautaire. Des services d'interprétation pour les présentations orales et écrites peuvent être requis. Les questions d'accès équitable à la justice doivent être abordées dans le contexte particulier de la communauté où le programme est présenté. Dans les cas où un programme est présenté dans une communauté autochtone dans le nord du pays, il doit aborder les questions de l'internat et de la violence envers le peuple autochtone, leur culture et leur langue. Dans les cas où le programme est présenté dans un large centre urbain où les communautés sont représentées par une multiplicité de groupes ethniques, culturels et linguistiques, on doit s'efforcer d'inclure des animateurs qui font partie de ces communautés et qui comprennent leurs préoccupations. Il est essentiel de déterminer quelles personnes sont les plus à risque de commettre des actes violents ou d'en être victimes afin de gagner une meilleure compréhension des facteurs de pouvoir et de contrôle qui sont à la source de la violence. Les animateurs du programme sont encouragés à examiner ce qu'ils et elles prennent personnellement pour acquis sur ceux et celles qui commettent des actes de violence, sur les victimes de ces actes et sur les raisons qui incitent à l'utilisation de la violence afin de pouvoir supprimer toute attitude discriminatoire qui pourrait nuire à une présentation et/ou réception équitables du programme.

Voir le chapitre intitulé Ressources pour consulter une liste générique de certains organismes communautaires et pour assurer que tous les besoins relatifs à la diversité sont remplis.

Offrir un soutien efficace suite à une révélation d'abus

IL ARRIVE PRÈSQUE TOUJOURS, lors des discussions subséquentes au visionnement du film « Un amour assassin », qu'un ou plusieurs jeunes révèlent qu'il ou elle a vécu ou commis un acte de violence, ou qu'il ou elle a été témoin d'abus commis par un membre de sa famille ou par un camarade. Il est important pour les organisateurs du programme d'entreprendre les démarches nécessaires pour venir en aide à ceux et celles qui font une révélation.

Les animateurs doivent comprendre leurs obligations légales. Si une personne mineure a été victime d'abus, il est obligatoire dans la plupart des provinces de signaler l'abus aux autorités responsables de l'aide à l'enfance. Les critères habituels liés aux déclarations obligatoires s'appliquent aux jeunes âgés de moins de seize ans. Bien que certaines révélations puissent être liées à des actes compris dans le « code criminel du Canada », il n'est pas obligatoire de faire une déclaration à moins que la victime soit considérée mineure par la législation des services aux enfants et aux familles de la province où la révélation ou l'abus a eu lieu. Dans certaines provinces, les professionnels de la santé doivent signaler toute menace faite par une tierce personne si ils ou elles croient que la menace est crédible et que la personne menacée est en danger. La formation des animateurs doit inclure des renseignements spécifiques à la déclaration obligatoire de la juridiction où le programme est offert.

Dans de nombreuses communautés, des personnes ressources d'agences d'aide à l'enfance sont identifiées d'avance et peuvent offrir une assistance immédiate au cas où une révélation nécessitant une déclaration obligatoire est faite. De même, des professionnels en milieu scolaire, policiers, travailleurs sociaux, infirmiers et infirmières de santé publique, intervenants de refuge, conseillers pour personnes victimes d'harcèlement sexuel, et autres professionnels de la communauté peuvent être disponibles pour prêter leur assistance si une révélation est faite ou si une victime ou un abuseur désire recevoir une aide professionnelle. La tâche de

l'animateur est de renseigner les jeunes et de les habiliter plutôt que de leur offrir un counselling approfondi ou de les secourir.

En règle générale, on recommande aux animateurs de décourager les révélations élaborées au sein d'un large groupe mais d'aiguiller plutôt les participants qui font une révélation aux professionnels disponibles pour leur venir en aide. Il est néanmoins essentiel que les participants qui signalent un acte d'abus ne soient pas mis dans l'embarras ou ne se sentent pas rejetés suite à l'aiguillage. L'objectif de l'aiguillage n'est pas de réduire le participant au silence, mais plutôt de lui offrir le soutien dont il ou elle a besoin.

Voici quelques stratégies suggérées pour prendre en charge les révélations éventuelles. Au moment de la révélation :

- rester calme et détendu
- écouter attentivement
- ne pas dire ou faire quoi que ce soit qui pourrait être perçu comme un reproche par la victime
- tenter de ne pas se montrer choqué ou dégoûté par la révélation et de ne pas blâmer l'abuseur
- ne pas exprimer de sentiments d'incrédulité par le langage verbal, corporel ou facial
- valider les sentiments exprimés
- tenter d'aiguiller le participant vers un professionnel disponible
- rassurer le divulgateur qu'il ou elle n'est pas seul(e) et qu'un grand nombre de jeunes hommes et femmes sont malheureusement dans la même situation
- rassurer le divulgateur du fait que votre soutien et votre aide leur seront toujours disponibles même si il ou elle ne désire pas avoir recours à une intervention professionnelle
- à la fin de la séance, encourager le divulgateur à recourir à une aide professionnelle

CONSEILS POUR LE SOUTIEN

Il est souvent difficile de résister à la tentation de « secourir » la victime et de critiquer l'abuseur. Souvenez-vous que la dynamique impliquée dans une relation abusive est très compliquée et que modifier la façon dont une personne se perçoit ou perçoit ses relations est un processus qui peut s'avérer long et frustrant. Voici quelques conseils pour offrir un soutien à un adolescent ou une adolescente qui est aux prises avec une relation abusive.

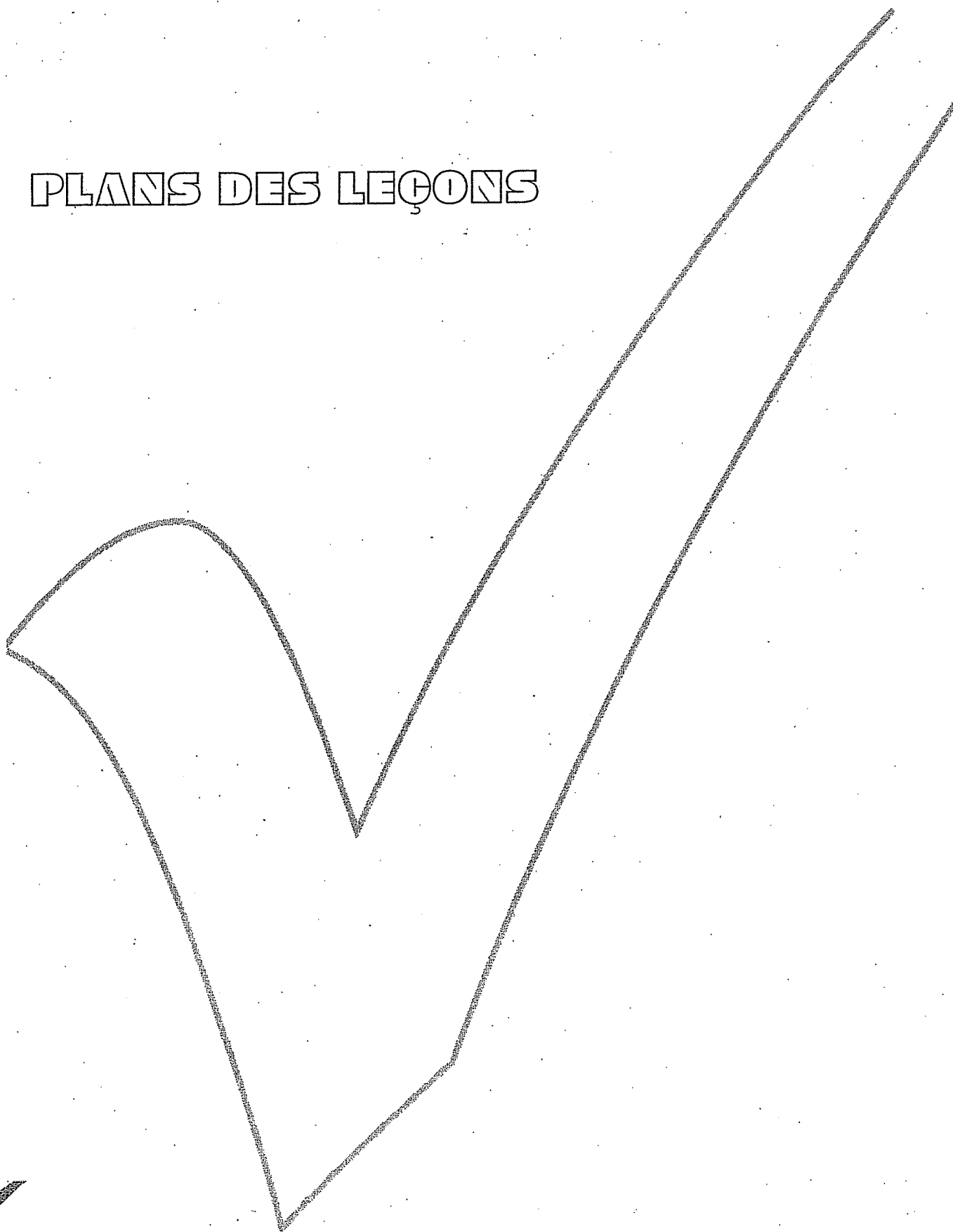
Pour soutenir une victime...

- Écoutez sans critiquer.
- Soyez compatissant mais ne soyez pas conflictuel. Par exemple, dites « je crains que tu sois en danger et j'aimerais t'aider » plutôt que « je sais qu'il t'abuse et tu dois rompre ta relation avec cet incapable ».
- Soyez patient. Il est possible que la personne en question nie l'abus à cause d'embarras ou de crainte, mais la critique ne fera qu'aliéner davantage la personne.
- Offrez votre aide mais ne tentez pas de prendre le contrôle. Votre but, c'est d'aider l'adolescent à devenir autonome et à faire des choix sages et sûrs.
- Concentrez sur ses forces afin de rehausser ses sentiments de confiance en soi.
- Soyez honnête. Discutez des limites de confidentialité au départ afin qu'il ou elle soit conscient(e) des conditions sous lesquelles vous aurez à impliquer d'autres personnes, notamment les parents, l'école ou le service de police.
- Ne « blâmez » pas la victime en posant des questions telles que « Qu'as-tu fait pour qu'il ou elle se fâche à ce point »? Aidez la victime à comprendre que l'abuseur est responsable de ses propres actes.
- Critiquez seulement le comportement abusif, et non l'abuseur. Autrement, la victime se sentira forcée de défendre la personne chérie et perdra confiance en votre capacité à l'aider. Comprenez que l'ambivalence est normale et qu'il faudra du temps à la victime pour modifier son comportement.
- Continuez d'offrir votre soutien même si la victime choisit de poursuivre la relation abusive. Lorsqu'elle sera prête à rompre la relation, elle sera plus portée à rechercher votre aide.
- Continuez d'offrir votre soutien même si la victime retourne dans la relation abusive. Il est possible qu'elle ait besoin de plus de temps pour développer des limites plus robustes et un plus grand courage.
- Demandez à la victime comment elle se sent, ne tentez pas de l'informer de ses propres sentiments ou de la façon dont elle devrait se sentir.
- Soyez conscient de votre propre « bagage ». Ne transposez pas vos propres problèmes à la relation de la victime.
- Soyez sensible aux différences culturelles et réalisez que ce n'est pas tout le monde qui partage vos valeurs.
- Offrez à la victime de l'information sur les relations abusives. Donnez-lui les numéros et les noms de personnes ressources dans la communauté qui peuvent lui offrir de l'aide.
- Encouragez-la à parler de sa situation avec sa famille ou ses gardiens. Le secret aide à nourrir l'abus.

Pour soutenir un abuseur...

- Identifiez l'abus lorsque vous l'apercevez, mais n'oubliez pas de critiquer le comportement, et non la personne, car celle-ci se mettra immédiatement sur la défensive.
- Renseignez l'abuseur des différents types d'abus.
- Aidez l'abuseur à reconnaître les conséquences d'un comportement abusif.
- Prenez le temps de mettre en valeur les forces et les qualités de l'abuseur. Les réprimandes ne feront que renforcer le sentiment d'insécurité qui est souvent à la source de l'abus.
- Clarifiez le fait que la violence est toujours un choix.
- Reconnaissez qu'il faut du courage pour parler d'abus et pour chercher de l'aide pour mettre fin à l'abus.
- Offrez votre soutien à l'abuseur si ce dernier ou cette dernière cherche à obtenir de l'aide.
- Aidez l'abuseur à reconnaître que la colère est un sentiment acceptable mais que de maltraiter quelqu'un ne l'est pas.
- Aidez l'abuseur à accepter la responsabilité de l'abus commis. La violence n'est pas causée par une provocation ou par l'ivresse. On a recours à la violence pour exercer son pouvoir sur une autre personne.
- Soyez conscient des phénomènes de minimisation et du déni de la réalité, ainsi que des répercussions du blâme.
- Ne révélez jamais à un abuseur ce que la victime vous a dévoilé.
- Ne renoncez pas; la modification du comportement prend toujours beaucoup de temps.

PLANS DES LEÇONS



Comment vous servir de ce guide

Il est important que les animateurs connaissent à fond le contenu du cours. Votre but est de permettre à l'adolescent de devenir autonome afin qu'il puisse faire des choix sages et sûrs et de lui offrir un soutien sans tenir compte de son choix comportemental. Veuillez prendre le temps de lire le chapitre intitulé Avant de commencer. Si vous avez des doutes face à la présentation de ce cours, demandez l'aide et le soutien du personnel du service d'orientation, des professionnels de counselling de l'école ou des ressources communautaires.

Le guide pédagogique du programme *CHOIX pour des relations positives entre les jeunes* présente six plans de leçon qui rehaussent les occasions d'apprentissage du film documentaire « Un amour assassin ». Nous croyons que les jeunes profiteront davantage du programme si on y inclut les six leçons.

Plusieurs éducateurs ont fait une priorité de la prévention de la violence; il est possible qu'ils ou elles désirent prolonger les six leçons en ayant recours aux activités optionnelles proposées ou en ciblant les besoins ou les intérêts de leurs étudiants. Ce programme répond aux attentes des programmes d'enseignement au niveau de plusieurs sujets d'étude; il offre aux éducateurs la souplesse requise pour pouvoir accorder à ces questions d'importance majeure le temps qu'elles exigent. Voir le chapitre Liens aux programmes d'enseignement provinciaux.

S'il est essentiel de ne présenter qu'une partie du programme, plutôt que le programme en entier, les jeunes nous ont indiqué à plusieurs reprises quels sujets avaient le plus d'importance pour eux :

- Identifier les types d'abus (leçon 1)
- Signes avant-coureurs (leçon 2)
- Quoi faire et où aller en cas de problème (leçon 2)
- Comment aider un ami ou une amie (leçon 6)

Les schémas présentés aux pages suivantes identifient et décrivent les éléments organisationnels des plans de leçon.

Une approche collective qui implique la communauté est au cœur du programme; c'est pourquoi nous vous encourageons à communiquer avec nous au sujet de ce programme. Nous aimerions connaître les réussites et les défis que vous avez rencontrés et nous espérons que vous nous communiquerez vos idées innovatrices au sujet de la participation en classe ou des actions de suivi. Si nous pouvons vous aider de quelque façon que ce soit, n'hésitez surtout pas à nous contacter par courriel à l'adresse suivante : speerssociety@sympatico.ca

Dans chaque plan de leçon, vous retrouverez les éléments suivants :

Title :

Chaque leçon est conçue selon un seul thème, exprimé dans le titre.

Aperçu Objectifs :

Pour chaque leçon, des objectifs spécifiques sont identifiés.

Matériel :

Liste des documents de cours et équipement nécessaire.

Temps requis :

Temps total requis pour terminer la leçon.

Organisation :

Consultation facile des stratégies d'apprentissage suggérées et de la durée requise.

Activités optionnelles de prolongation :

Cette section offre des suggestions d'activités de classe, d'études indépendantes et d'initiatives supplémentaires pour la classe, l'école ou la communauté. Au besoin, les éducateurs peuvent substituer l'une ou l'autre de ces suggestions d'activités. Nous espérons qu'elles serviront de tremplin à de nouvelles idées.

Message du jour :

Chaque leçon comprend un message sur le thème et les objectifs de la leçon. Les éducateurs peuvent le mettre en évidence en l'imprimant et l'affichant sur le babillard de la classe.

Aperçu

50 Leçon deux • Signes avant-coureurs

APERÇU de la leçon

LES OBJECTIFS de cette leçon sont les suivants :

- Permettre aux participants :
 - de prendre conscience des signes avant-coureurs de relations abusives
 - de prendre conscience des ressources qui leur sont disponibles au sein de leur communauté

Matériel

- Film « Un amour assassin »
- Lecteur vidéo et moniteur
- Document de cours 2-1 : Questionnaire sur les facteurs de risque
- Document de cours 2-2 : Où puis-je aller pour obtenir de l'aide?
- Carte postale communautaire 2

Temps requis

La leçon peut être complétée en 50 à 70 minutes.

Organisation

Étape	Stratégies d'apprentissage	Durée
1 Préparation		
2 Introduction	Classe entière	5 à 10 minutes
3 Présentation du film « Un amour assassin »	Classe entière	20 minutes
4 Période de questions	Classe entière	10 à 15 minutes
5 Facteurs de risque	Individuel - questionnaire	5 à 10 minutes
6 Soutien de suivi	Individuel	10 à 15 minutes

Activités optionnelles de prolongation

- Inviter des personnes ressources de la communauté à participer à une discussion en groupe sur les questions relatives à l'abus dans une communauté.
- Créer des cartes-détente format portefeuille et les distribuer aux élèves.
- Composer une lettre ou un courriel à Mme Speers ou à la Speers Society, à l'adresse suivante: speerssociety@sympatico.ca.
- Organiser une soirée pour les parents et les membres de la communauté pour visionner « Un amour assassin ».
- Donner un devoir de rédaction qui traite du message du jour.

message du jour . . .

Demander de l'aide, c'est de faire preuve de courage.

Leçon trois • Relations positives

65

Étapes à suivre

1. Compte-rendu du film « Un amour assassin »

Organisation : classe entière • 15 à 20 minutes

- Remettre aux participants, à chaque fois, un exemplaire du document original distribué dans la leçon. Les membres du groupe doivent évaluer les relations positives et négatives dans le film. Ils doivent noter les relations positives et négatives, et les expliquer.
- Discuter les relations positives et négatives dans le film. Les participants doivent noter les relations positives et négatives, et les expliquer.
- Si c'est possible, les participants doivent noter les relations positives et négatives dans le film. Les participants doivent noter les relations positives et négatives, et les expliquer.

Choix pour des Relations Positives entre les Jeunes

www.speerssociety.org
www.alovethatkills.com

Étapes à suivre

Un guide étape par étape est présenté aux animateurs.

Documents de cours

On trouve dans certains des plans de leçon, un document ligné original pour reproduction et distribution aux élèves. Les éducateurs peuvent faire des photocopies de l'information pertinente des ouvrages recommandés.

Leçon trois • Relations positives : Document de cours 1

DROITS ET RESPONSABILITÉS

Au sein d'une amitié ou d'une relation amoureuse

J'ai le droit de ... Je suis responsable de ...

Choix pour des Relations Positives entre les Jeunes

www.speerssociety.org
www.alovethatkills.com

70

Leçon trois • Relations positives : OUVrages RECOMMANDÉS

Déséquilibres de pouvoir

Des déséquilibres de pouvoir existent dans toutes les relations humaines. Ils peuvent être positifs ou négatifs. Les relations positives sont équilibrées, tandis que les relations négatives sont déséquilibrées. Les participants doivent noter les relations positives et négatives, et les expliquer.

Les participants doivent noter les relations positives et négatives, et les expliquer.

Choix pour des Relations Positives entre les Jeunes

www.speerssociety.org
www.alovethatkills.com

Ouvrages recommandés

Des renseignements de base importants sont offerts pour chacune des leçons en vue d'aider les animateurs à préparer la discussion et les activités.

PLANS DES LEÇONS

Leçon 1 IDENTIFIER L'ABUS

Les objectifs de cette leçon sont les suivants :

- créer un environnement de classe qui est positif et inclusif
- permettre aux participants :
 - d'identifier les diverses relations qui peuvent exister entre les jeunes
 - d'identifier les divers types d'abus et de les classer par catégorie

Leçon 2 SIGNES AVANT-COUREURS

Les objectifs de cette leçon sont les suivants :

- permettre aux participants :
 - de prendre conscience des signes avant-coureurs de relations abusives
 - de prendre conscience des ressources qui leur sont disponibles au sein de leur communauté

Leçon 3 RELATIONS POSITIVES

Les objectifs de cette leçon sont les suivants :

- permettre aux participants :
 - de faire la distinction entre une relation abusive et une relation saine et sans risque
 - d'identifier les aptitudes et les stratégies permettant d'entretenir des relations saines
 - de reconnaître que le comportement est un choix personnel

Leçon 4 COMPRENDRE LES CHOIX

Les objectifs de cette leçon sont les suivants :

- permettre aux participants :
 - de comprendre les facteurs sociétaux complexes qui perpétuent l'abus
 - d'identifier les raisons pour lesquelles les abuseurs choisissent d'abuser et pour lesquelles les victimes choisissent de demeurer dans une situation abusive
 - de reconnaître la possibilité du cycle de violence

Leçon 5 CHOIX RESPONSABLES

Les objectifs de cette leçon sont les suivants :

- permettre aux participants :
 - de reconnaître que le comportement est un choix
 - d'identifier des alternatives sûres et efficaces au comportement abusif

Leçon 6 AIDER UN(E) AMI(E)

Les objectifs de cette leçon sont les suivants :

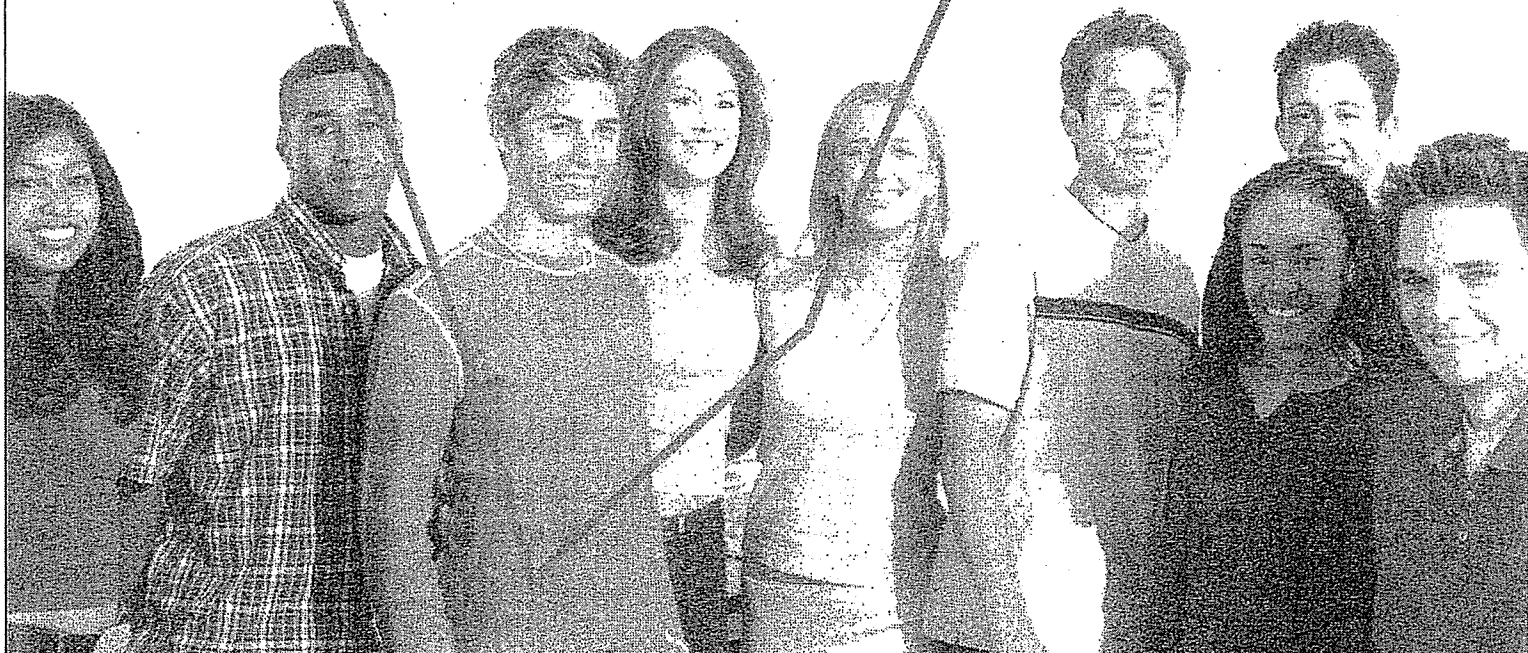
- permettre aux participants :
 - d'identifier des façons efficaces d'aider un(e) ami(e) qui pourrait être aux prises avec une relation abusive, en tant que victime ou abuseur
 - de mettre en pratique les modes de soutien appris
 - d'évaluer le programme

LEÇON UN

Identifier l'abus

Choix

pour des relations positives entre les jeunes



APERÇU de la leçon

LES OBJECTIFS de cette leçon sont les suivants :

- Créer un environnement de classe qui est positif et inclusif
- Permettre aux participants :
 - d'identifier les diverses relations qui peuvent exister entre les jeunes
 - d'identifier les divers types d'abus et de les classer par catégorie

Matériel

- Tableau à feuilles, papier et marqueurs
- Rétroprojecteur et acétate sur le pouvoir et le contrôle
- Document de cours 1-1 : Accord des participants
- Document de cours 1-2 : Cercle du pouvoir et du contrôle
- Ouvrages recommandés 1



Temps requis

La leçon peut être complétée en 50 à 70 minutes

Organisation

Étape	Stratégies d'apprentissage	Durée
1. Introduction et accord de la classe	Discussion – classe entière	10 minutes
2. Prise de position	Brise-glace – classe entière	10 minutes
3. Qu'est-ce qu'une relation?	Remue-méninges – classe entière	5 à 10 minutes
4. Qui a le pouvoir?	Remue-méninges – classe entière	5 à 10 minutes
5. Cercle du pouvoir et du contrôle	Discussion – petits groupes	20 à 30 minutes
6. Préparation pour la présentation du film	Classe entière	2 minutes

Activités optionnelles de prolongation

- Prolonger l'étape 2, « Prise de position », dans le cadre d'une discussion au sein de la classe.
- Susciter un intérêt au niveau de l'école entière en créant des babillards ou en lançant un concours de photographie ou de création littéraire.
- Mettre en place une « boîte de réception » pour permettre aux élèves, à la fin de chaque cours, de contribuer une question ou un commentaire qui pourrait faire l'objet de discussions au cours suivant. Distribuer un petit feuillet à chaque élève pour faciliter ce processus.
- Autre film d'intérêt : « Love Taps » (Office national du film).
- Donner un devoir de rédaction qui traite du « message du jour ».

message
du jour . . .

**Le premier pas
à prendre pour mettre
fin à la violence,
c'est d'en admettre
l'existence.**

Étapes à suivre

1 Introduction et accord de la classe

Organisation : classe entière • 10 minutes

- Introduire la notion de l'abus et donner une vue d'ensemble sur les plans des leçons.
- Si d'autres animateurs sont impliqués dans le programme (élèves animateurs, organismes communautaires), chaque animateur doit se présenter et donner une brève description des raisons pour lesquelles il ou elle s'est engagé(e) dans le programme.
- Discuter de l'importance de créer un environnement de classe qui est sûr et qui inspire la confiance ainsi que des facteurs qui peuvent contribuer à un tel environnement. Vous pouvez rédiger l'accord de la classe ensemble ou vous servir du document de cours 1-1 : Accord des participants. Le terme « accord » est préférable à « règlements » afin de renforcer auprès des participants la pleine responsabilité de leur comportement et d'établir un environnement de classe positif et inclusif. Si désiré, on peut faire signer l'accord par chacun des participants. Afficher dans la classe une copie agrandie de l'accord pour pouvoir y faire référence par la suite.

2 Prise de position

Organisation : brise-glace – classe entière • 5 minutes

Cette étape consiste en un exercice rapide et énergique pour briser la glace et susciter auprès des élèves une réflexion sur les différents types d'abus et sur leurs opinions personnelles quant à l'abus. Cet exercice ne vise pas à engendrer de longues discussions ou aboutir à un consensus.

- L'animateur lit une situation après l'autre à haute voix.
- Demander aux participants de se lever (ou de lever la main) s'ils croient que la situation est abusive.
- Demander aux participants de réfléchir sur leurs sentiments face à chaque situation et leur demander si ils et elles éprouvent une hésitation à s'engager face à leurs camarades.
- Au besoin, l'animateur rappelle aux participants l'accord qu'ils et elles ont signé au sujet des « insultes ».

La liste des comportements pourrait inclure les suivants. Vous pouvez également dresser votre propre liste de situations.

1. Marie appelle Jean et lui envoie des courriels sans arrêt, même s'il s'est fait une nouvelle copine.
2. Karim est très fâché contre Reema. Il ne la frappe pas, mais il frappe le mur juste à côté d'elle.
3. Un groupe de filles traitent Jeanne de « salope » parce qu'elle couche avec plusieurs garçons.
4. Une mère suggère à sa fille de perdre du poids.
5. Un père donne une fessée à son enfant lorsque ce dernier se conduit mal.
6. Une fille donne une gifle à son copain lorsqu'il lui dit quelque chose d'impoli.
7. Amid serre le bras de Sheena lorsqu'elle décide de s'en aller pendant qu'il lui parle.
8. Anne demande à Benoît de lui dire où il était lorsqu'il arrive une heure en retard pour leur rendez-vous.
9. Une fille pince la fesse d'un garçon dans le corridor de l'école.
10. Des garçons passent des commentaires sur l'apparence des filles alors qu'elles passent dans le couloir.
11. Un professeur réprimande un(e) élève devant la classe lorsqu'il ou elle n'a pas fait l'effort nécessaire.
12. Jean taquine Marie car elle a pris un peu de poids. Ensuite, il lui dit qu'il ne faisait que blaguer.
13. Ricco est forcé de faire des graffitis avec de la peinture en bombe pour être accepté par une « gang ».
14. Trois membres d'une « gang » s'approchent de Tanya dans le corridor et l'empêchent de passer.
15. Les parents d'une adolescente l'empêchent de s'associer à certains amis.

③ Qu'est-ce qu'une relation?

Organisation : remue-méninges – classe entière • 5 à 10 minutes

- Demander aux participants d'identifier les différents types de relations qui existent entre les jeunes. Par exemple, on peut discuter de relations entre copain et copine, entre amis, entre

les parents et leurs enfants, entre frère et sœur, entre enseignant et élève, entre employeur et employé et entre entraîneur et athlète.

- Dresser une liste de ces relations sur le tableau à feuilles ou le tableau noir pour que chaque élève puisse en faire la lecture.
- Reconnaître que dans chacun des rôles, il peut exister une relation saine ou abusive.
- Insister sur le fait que le programme est conçu pour aider les participants à déterminer si leurs relations sont saines et à découvrir les façons d'entretenir des relations sûres, réconfortantes et mutuellement valorisantes.

4 Qui a le pouvoir?

Organisation : remue-ménages – classe entière • 5 minutes

- Demander aux élèves d'identifier les déséquilibres de pouvoir qui existent dans notre société ou dans l'école. Qui a le pouvoir? Qui ne l'a pas?
- Dresser une liste de ces relations sur le tableau à feuilles ou le tableau noir pour que chaque élève puisse en faire la lecture.
- Rédiger une définition de l'abus qui comprend l'abus de pouvoir.

5 Cercle du pouvoir et du contrôle

Organisation : discussion – petits groupes • 20 à 30 minutes

- Distribuer le document de cours 1-2 : Cercle du pouvoir et du contrôle
- Attribuer à chaque groupe l'une des catégories d'abus énoncées sur le cercle (physique, psychologique ou sexuelle).
- Allouer aux participants entre 10 et 15 minutes pour produire autant d'exemples que possible de comportements abusifs dans une relation. Ils et elles peuvent tirer des exemples à partir de la télévision ou du cinéma, ou de leurs expériences personnelles.

- Chaque groupe doit faire état des exemples retenus et l'animateur doit créer un cercle du pouvoir et du contrôle complet à partir de ces exemples, en se servant du rétroprojecteur ou d'une copie agrandie qu'il ou elle peut afficher devant la classe. Pour remplir les lacunes, voir la version complétée du cercle du pouvoir et du contrôle dans la section des ouvrages recommandés.
- Demander aux participants de compléter leur propre cercle du pouvoir et du contrôle.

6 Préparation pour la présentation du film

Organisation : classe entière • 2 minutes

Préparer les participants à visionner le film « Un amour assassin ». Par exemple, on peut leur dire :

« Au cours de la prochaine séance, vous aurez l'occasion de visionner un film qui présente l'histoire vécue d'une jeune femme qui a été tuée par son ancien copain. Dans le film, sa mère et ses amis parlent des signes avant-coureurs d'une relation abusive. Cette histoire est très émouvante et il est possible qu'elle bouleverse certains d'entre vous. Des personnes de soutien seront là pour vous parler et répondre à toutes vos questions ».

(Note aux éducateurs : Rappelez-vous de prendre les arrangements nécessaires bien à l'avance.)

ACCORD DES PARTICIPANTS

Lors de ma participation au programme CHOIX

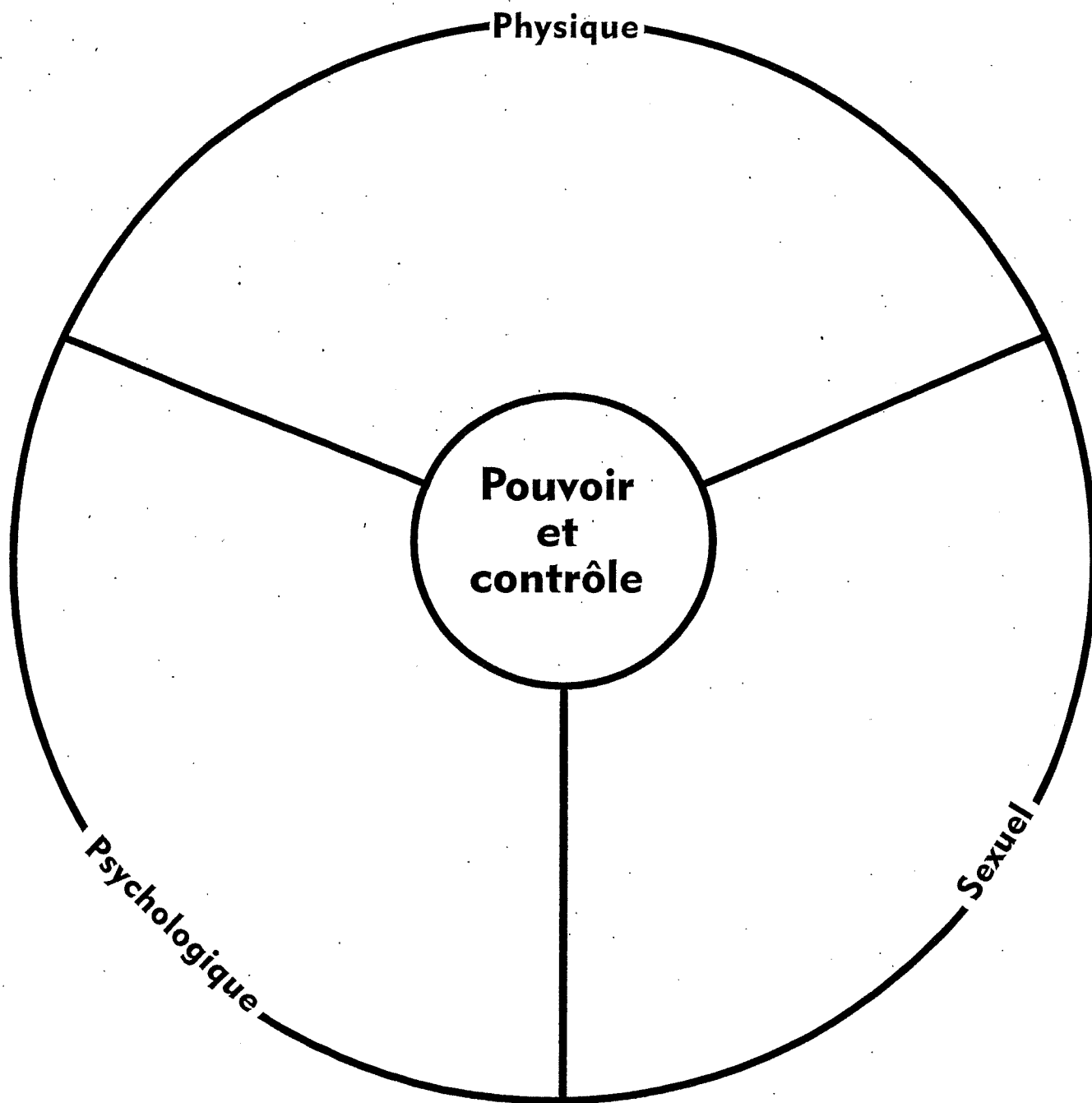
- J'accepte d'écouter la présentation et la discussion silencieusement et respectueusement.
- Je ne ridiculiserai ni ne rejetterai l'opinion, les questions ou les soucis de personne.
- J'ai le droit d'être en désaccord avec l'opinion de quiconque, tout en demeurant respectueux.
- Je respecterai les sentiments de tristesse, de crainte, d'anxiété ou de colère exprimés par les autres participants, ainsi que ceux que je ressens moi-même.
- Je m'exprimerai en utilisant les termes « je » et « moi » et ne parlerai que de ma propre expérience. Je ne parlerai pas au nom de quiconque à moins que cette personne m'ait demandé de le faire.
- J'ai le droit de ne pas parler si je n'en ai pas envie.
- J'utiliserai la règle « sans nom », et n'utiliserai que des prénoms ou des noms fictifs pour m'assurer de respecter la confidentialité d'autrui.
- Je garderai confidentielle toute information ou divulgation qui est dévoilée au sein du groupe.
- Je comprends que les professionnels impliqués dans le programme sont limités en terme de confidentialité, dans les cas où la santé et/ou la sécurité d'un participant ou d'une autre personne sont en jeu.

Date

Signature



Cercle du **POUVOIR** et du **CONTRÔLE**



Déséquilibres de pouvoir

Lorsqu'il existe un déséquilibre de pouvoir, il existe également un potentiel d'abus de ce pouvoir. Le tableau du pouvoir, présenté ci-dessous, est un outil qui est largement utilisé dans les ateliers et les séances de formation, et qui sert à démontrer qui possède le pouvoir dans notre société.

personnes qui ont du pouvoir	personnes qui ont moins de pouvoir
adultes	enfants
hommes	femmes
riches	pauvres
personnes de race blanche	personnes de race noire
patrons	travailleurs
personnes hétérosexuelles	lesbiennes, gais ou personnes bisexuelles
personnes physiquement aptes	personnes handicapées
personnes avec une éducation formelle	personnes ne possédant pas une éducation formelle
personnes nées au Canada	immigrant(e)s
personnes chrétiennes	personnes juives, musulmanes ou bouddhistes

Le tableau présente un cadre référentiel qui permet de mieux comprendre la notion des relations interpersonnelles. Cependant, les choses ne sont jamais aussi simples que ce tableau ne semble l'indiquer. Il arrive souvent qu'un seul individu englobe plusieurs de ces catégories, acquérant ou perdant du pouvoir avec chaque ajout, jusqu'à ce que les distinctions deviennent floues.

Par exemple, la première catégorie, adulte/enfant, tente d'illustrer la relation de pouvoir entre adultes et enfants mais elle est sans aucun doute trop simpliste. À quelle catégorie appartiennent les adolescents? Ils et elles ont moins de pouvoir que les adultes dans la société, mais ils et elles en ont plus par rapport aux enfants. À quel âge un individu perd-il son pouvoir d'adulte? Les femmes le perdent avant les hommes, tandis que certains hommes ne le perdent jamais. Certaines personnes n'obtiennent jamais le plein pouvoir accordé aux adultes. En raison du fait que l'âge se rattache à l'apparence, qui elle se rattache à des facteurs physiques et culturels, le statut d'adulte est très difficile à établir.

Le tableau peut servir de ligne de départ pour permettre aux jeunes de prendre en considération les déséquilibres de pouvoir qui existent dans leur environnement. Le pouvoir qui existe au sein des groupes de jeunes peut être défini selon des critères très différents. Il peut varier d'une école ou d'une communauté à l'autre, et être contraint à diverses influences.

**Choix**

pour des relations positives entre les jeunes

www.speerssociety.org
www.alovethatkills.com

Types d'abus

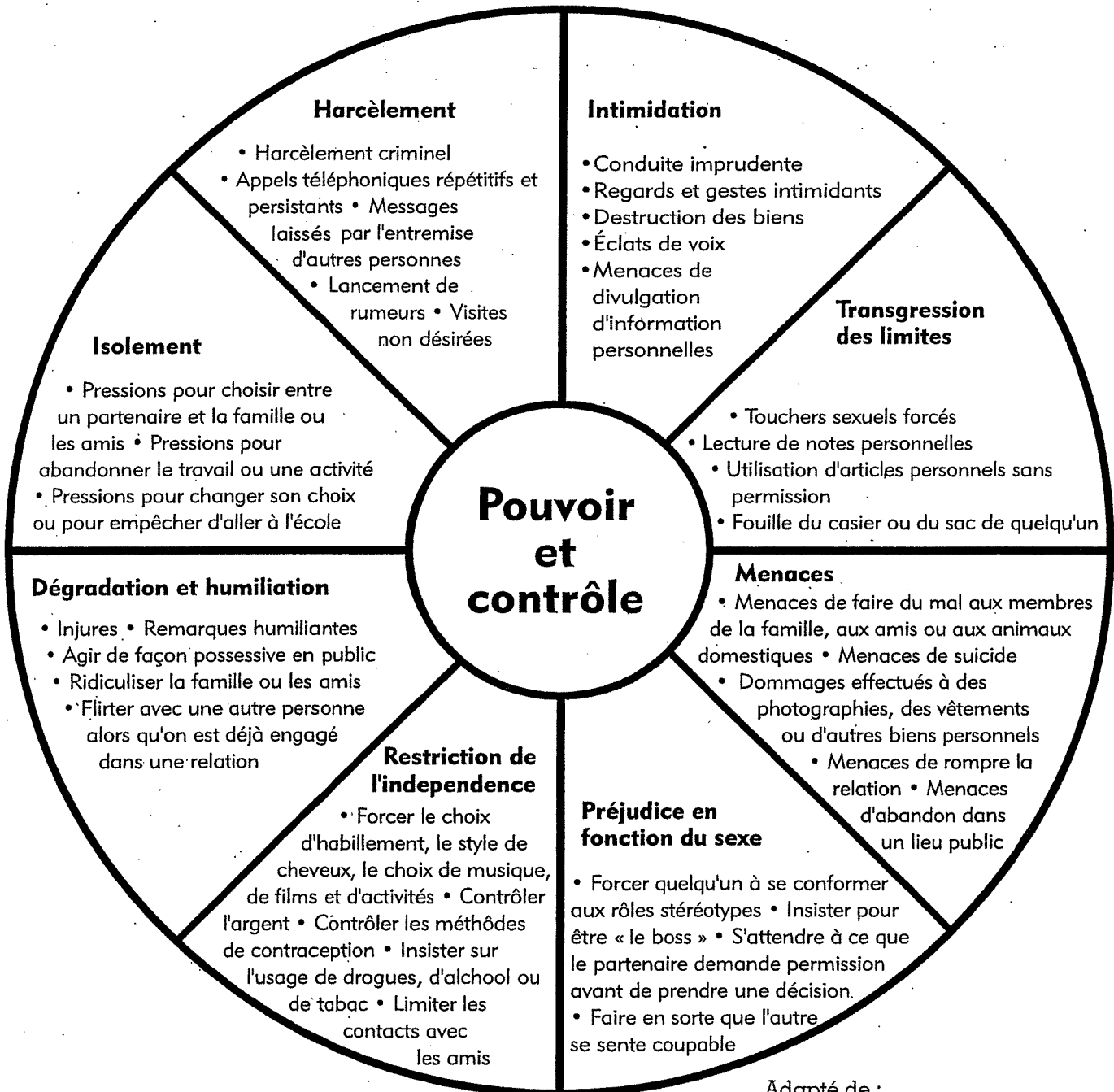
L'abus peut être défini ainsi : l'utilisation de comportements physiques, psychologiques et sexuels destinés à contrôler et à maintenir le pouvoir sur une autre personne.

L'abus physique est le plus facile à identifier. Il comprend les coups, les gifles, les bousculades, les coups de pieds, les pincettes, l'étranglement, le tirage de cheveux, les égratignures ou les morsures. L'abus physique peut également impliquer le lancement d'objets, l'infliction de brûlures ou l'emploi d'armes.

L'abus psychologique touche nos sentiments. Il comprend l'abus verbal et les injures, la brimade et l'humiliation. Ce type d'abus mène à une diminution de l'estime de soi et à des sentiments de dévalorisation. Il incite la crainte par le biais de menaces contre la victime ou sa famille, de menaces de suicide et du chantage. Il peut se présenter sous la forme de conduite imprudente, de jeux avec des armes ou de brutalité envers les animaux. Il inclut le contrôle des activités de la victime, l'isolement de sa famille ou de ses amis, la destruction de propriété ou la rétention d'argent. L'élément trompeur et imprévisible de l'abus psychologique, c'est qu'il permet d'altérer la capacité de la victime à juger pour elle-même et à prendre ses propres décisions.

L'abus sexuel commence souvent par des blagues dégradantes, des injures de nature sexuelle ou des touchers non désirés. Il comprend toute activité sexuelle forcée et toute pression exercée sur la victime pour l'encourager à participer à des actes qu'elle considère dégradants ou qui la rendent mal à l'aise. L'abus sexuel comprend également la jalousie excessive, les accusations sexuelles ou l'étalage des nouvelles relations. Il est souvent accompagné de violence ou de menaces de violence.

Cercle du **POUVOIR** et du **CONTRÔLE**



Adapté de :

Domestic Abuse Intervention Project

206 West Fourth Street

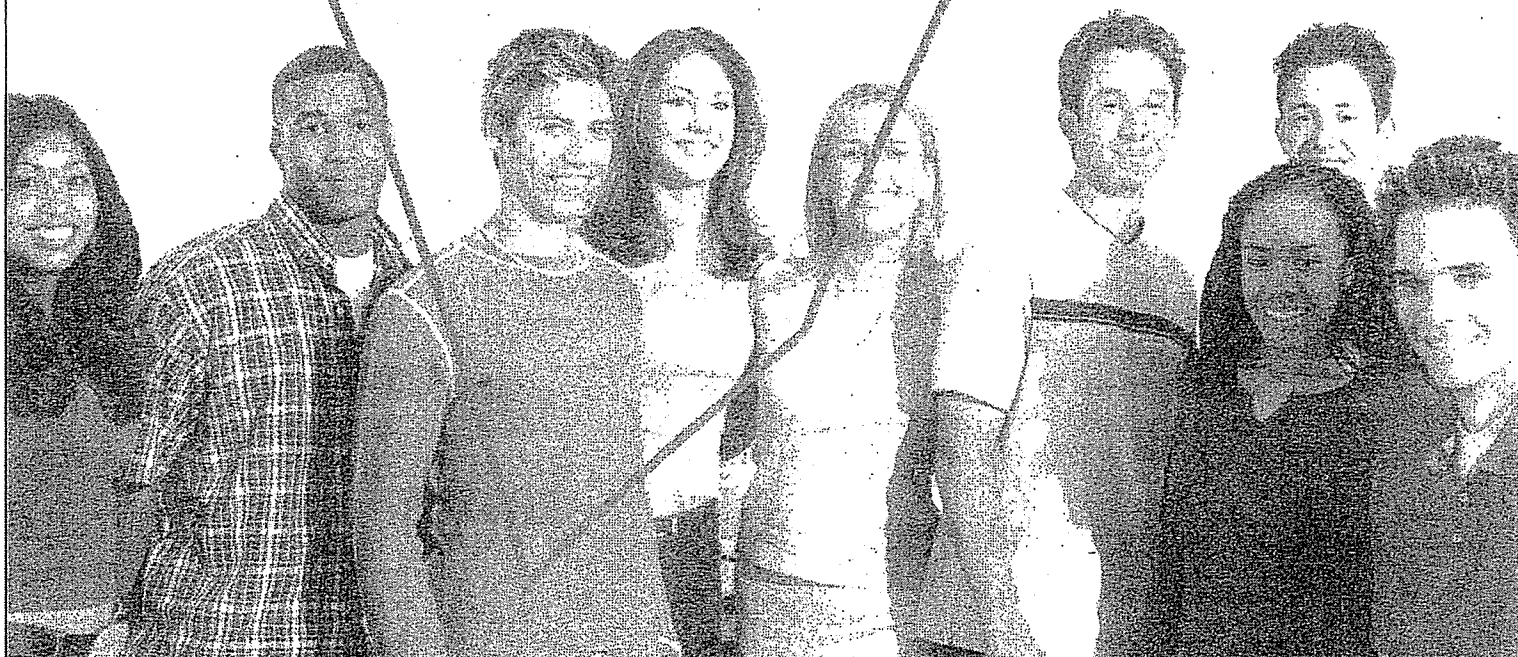
Duluth, Minnesota 55806 218-722-4134

leçon deux

Signes avant-coupeurs

Choix

pour des relations positives entre les jeunes



APERÇU de la leçon

LES OBJECTIFS de cette leçon sont les suivants :

- Permettre aux participants :
 - de prendre conscience des signes avant-coureurs de relations abusives
 - de prendre conscience des ressources qui leur sont disponibles au sein de leur communauté

Matériel

- Film « Un amour assassin »
- Lecteur vidéo et moniteur
- Document de cours 2-1 : Questionnaire sur les facteurs de risque
- Document de cours 2-2 : Où puis-je aller pour obtenir de l'aide?
- Ouvrages recommandés 2



Temps requis

La leçon peut être complétée en 50 à 70 minutes.

Organisation

Étape	Stratégies d'apprentissage	Durée
1 Préparation		
2 Introduction	Classe entière	5 à 10 minutes
3 Présentation du film « Un amour assassin »	Classe entière	20 minutes
4 Période de questions	Classe entière	10 à 15 minutes
5 Facteurs de risque	Individuel – questionnaire	5 à 10 minutes
6 Soutien de suivi	Individuel	10 à 15 minutes

Activités optionnelles de prolongation

- Inviter des personnes ressources de la communauté à participer à une discussion de groupe sur les questions relatives à l'abus dans votre communauté.
- Créer des cartes-détresse format portefeuille et les distribuer aux élèves.
- Composer une lettre ou un courriel à Mme Speers ou à la Speers Society, à l'adresse suivante : speerssociety@sympatico.ca.
- Organiser une soirée pour les parents et les membres de la communauté pour visionner « Un amour assassin ».
- Donner un devoir de rédaction qui traite du message du jour.

message
du jour . . .

**Demander de
l'aide, c'est de faire
preuve de
courage.**

Étapes à suivre

IL EST TRÈS IMPORTANT de communiquer aux jeunes qui ont besoin ou qui désirent obtenir de l'aide qu'une communauté de soutien est à leur disposition. Des personnes de divers organismes sont désireuses de se présenter en classe pour transmettre leur expertise, leurs conseils et leur soutien. Le film peut être très émouvant pour certains jeunes et souvent, il donne parfois le courage nécessaire à certains d'entre eux pour divulguer une situation difficile à laquelle ils ou elles doivent faire face soit à l'école, à la maison ou dans le quartier. Nous ne pouvons insister suffisamment sur le fait que le soutien dont ils ont besoin doit être à leur disposition à ce moment difficile, ainsi que dans l'avenir.

1 Préparation

- Personnaliser le document de cours 2-2 afin d'y mentionner les ressources offertes dans votre communauté. Votre service de police local peut vous aider à dresser une liste complète et exhaustive.
- Communiquer vous-même avec les organismes communautaires qui se spécialisent dans les questions de violence et d'abus. Les sensibiliser à votre programme afin qu'ils soient en mesure de répondre à l'augmentation éventuelle du nombre de demandes de renseignements ou d'appui.
- Inviter des personnes ressources de la communauté à assister à cette séance.

2 Introduction

Organisation : classe entière • 5 à 10 minutes

Présenter les ressources communautaires à la classe et donner aux représentants l'occasion de discuter brièvement des services offerts.

3 Présentation du film « Un amour assassin »

Organisation : classe entière • 20 minutes

Voici une suggestion de la façon dont le film peut être présenté :

« Le film que vous vous apprêtez à visionner s'intitule « Un amour assassin ». Il s'agit d'un documentaire très intense qui raconte l'histoire tragique de Monica, une jeune femme de dix-neuf ans qui a été tuée par son ancien copain.

La mère de Monica s'exprime passionnément dans cette vidéo, et retrace avec beaucoup de courage la vie de sa fille et la façon dont elle est morte. Elle décrit l'impuissance qu'elle a ressentie lorsqu'elle fut témoin d'une violence qui s'est intensifiée, passant de l'abus émotionnel à l'exploitation financière et lorsqu'elle s'est rendue compte du fait que la violence physique était également en cause. Dans une discussion parallèle, des jeunes dressent une liste des symptômes d'un abus exercé par un partenaire, des points de vue féminin et masculin.

Bien que le film raconte l'histoire de Monica, il pourrait tout aussi bien raconter l'histoire de Jean ou de Reema, parce qu'il n'y a aucune limite à l'abus.

Pendant que vous visionnez ce film, tentez de repérer les signes avant-coureurs d'un comportement abusif de la part du partenaire. Vous remarquerez la nature subtile de l'abus, qui commence par un abus émotionnel, puis s'intensifie en une exploitation financière et finalement, mène à un abus physique ».

REMARQUE : Certains élèves peuvent ressentir le besoin de quitter la classe pendant le visionnement. Il est important de vous assurer que ces élèves ont accès à une aide professionnelle au cas où ils ou elles en éprouvent le besoin.

4 Période de questions

Organisation : classe entière • 10 à 15 minutes

Après le film, plusieurs participants auront des questions. Dites-leur que M^{me} Speers a mis à leur disposition des réponses aux questions les plus souvent posées. Les animateurs peuvent commencer en présentant 2 ou 3 questions et réponses, et poursuivre en donnant la parole aux autres. Voir les Ouvrages recommandés — Foire aux questions les plus souvent posées.

5 Facteurs de risque

Organisation : individuel – questionnaire • 5 à 10 minutes

- Demander aux participants de remplir le document de cours 2-1 : Facteurs de risque. Leur rappeler les divers types de relations qu'ils et elles peuvent entretenir.
- Cet exercice est personnel et ne doit pas être recueilli ou faire l'objet de discussions avec quiconque, sauf avec la personne qui l'a complété.
- Dire aux participants de remarquer les différentes formes de comportement, en leur indiquant que même une seule coche indique un signe avant-coureur auquel ils et elles doivent porter attention.

6 Soutien de suivi

Organisation : individuel • 10 à 15 minutes

- Répéter que l'école et la communauté peuvent leur procurer renseignements et soutien.
- Souligner le fait que demander de l'aide, c'est de faire preuve de force et de courage. Parfois, on éprouve simplement le besoin de parler d'un problème avec quelqu'un qui peut écouter et aider à mettre de l'ordre dans nos idées ou à concevoir un plan d'action. Ou parfois encore, il est possible qu'on ait des questions à poser en vue d'aider un ami ou une amie.
- Distribuer à tous les participants le document de cours 2-2 : Où puis-je aller pour obtenir de l'aide, là où la confidentialité sera respectée et la sécurité maintenue.
- Afficher la liste à un endroit adéquat, comme sur un babillard ou sur les portes des toilettes.
- Vous assurer d'offrir aux participants le temps nécessaire pour parler aux personnes ressources de la communauté.

Questionnaire sur les facteurs de risque

- ☐ As-tu déjà eu peur de sa colère?
- ☐ Te sens-tu obligé(e) de justifier tout ce que tu fais, partout où tu vas et tous les gens que tu côtoies pour éviter sa colère?
- ☐ Te sens-tu confus(e) lorsqu'il ou elle t'humilie et te dit tout de suite après qu'il ou elle t'aime?
- ☐ As-tu peur de mettre fin à ta relation parce qu'il ou elle t'a menacé de faire du mal soit à toi, à ta famille, à tes amis ou à ton animal favori?
- ☐ Est-ce que ton copain ou ta copine te blâme lorsqu'il ou elle se fâche?
- ☐ Te sens-tu obligé(e) de défendre ton copain ou ta copine devant tes amis ou ta famille, ou de t'excuser de son comportement?
- ☐ As-tu peur d'être en désaccord avec elle ou avec lui?
- ☐ Te sens-tu obligé(e) de « mettre des gants blancs » pour prévenir sa colère?
- ☐ Te sens-tu isolé(e) de ta famille ou de tes amis?
- ☐ Te sens-tu gêné(e) ou humilié(e) par certaines de ses paroles ou gestes devant les autres?
- ☐ As-tu peur de dire « non » à ton copain ou ta copine?
- ☐ As-tu peur de dire « non » à certains actes sexuels?
- ☐ Est-ce que ton copain ou ta copine t'a déjà frappé(e), poussé(e), serré le bras, donné des coups de pieds et/ou bousculé(e)?
- ☐ Est-ce que ton copain ou ta copine t'a déjà lancé un objet?
- ☐ Est-ce que ton copain ou ta copine t'accuse injustement de flirter avec d'autres garçons ou filles?
- ☐ Est-ce qu'il ou elle critique ton apparence et la façon dont tu t'exprimes ou tu t'habilles?
- ☐ Est-ce qu'il ou elle se moque des choses qui te rendent vulnérable ou te causent de l'anxiété?
- ☐ Est-ce qu'il ou elle te force à participer à des actes sexuels qui te rendent inconfortable?
- ☐ Peux-tu sortir, travailler, te joindre à un club ou un groupe sans sa permission?
- ☐ Est-ce qu'il ou elle t'a crié des injures ou t'a humilié(e) devant tes ami(e)s?
- ☐ Crois-tu qu'il ou elle est jaloux ou jalouse parce qu'il ou elle t'aime tellement?
- ☐ Est-ce que tu restes avec lui ou avec elle parce que tu crois pouvoir l'aider ou l'aider à changer?
- ☐ Ressens-tu qu'il est impossible d'en parler à quelqu'un car tu crains qu'on ne te croira pas ou qu'on te jugera stupide de rester?

- ☐ Te fâches-tu facilement?
- ☐ As-tu déjà menacé ton copain ou ta copine afin d'obtenir ce que tu veux?
- ☐ Lorsque tu étais en colère, t'est-il déjà arrivé de lancer ou de briser un objet devant ton copain ou ta copine?
- ☐ Es-tu jaloux ou jalouse lorsqu'il ou elle passe du temps en compagnie d'autres personnes?
- ☐ T'arrive-t-il de critiquer l'apparence de ton copain ou ta copine?
- ☐ Te fâches-tu lorsque ses idées ou ses sentiments diffèrent des tiens?
- ☐ Dois-tu toujours savoir où il ou elle est, et avec qui?
- ☐ As-tu recours à l'abus ou à la violence seulement lorsque tu bois de l'alcool ou prends de la drogue?
- ☐ L'as-tu déjà menacé(e) de lui faire du mal ou de faire du mal à son ami(e) ou son animal préféré?
- ☐ L'as-tu déjà forcé(e) à participer à des actes sexuels?
- ☐ Lui as-tu déjà dit que tu te ferais du mal ou te suiciderais si il ou elle mettait fin à votre relation?
- ☐ Te moques-tu de lui ou d'elle, de son apparence ou de la façon dont'il ou elle s'exprime?
- ☐ T'arrives-t-il parfois de traiter ton copain ou ta copine de noms insultants?
- ☐ T'arrives-t-il de dire à ton copain ou ta copine qu'il ou elle est trop sensible lorsqu'il ou elle se sent triste à cause de ce que tu lui as dit ou ce que tu as fait?
- ☐ Est-ce que ton copain ou ta copine te met en colère?
- ☐ Est-ce que ton copain ou ta copine semble avoir peur de toi?
- ☐ Est-ce que c'est toi qui prends la majorité des décisions?
- ☐ T'es-t-il déjà arrivé de te moquer de ton copain ou de ta copine devant d'autres personnes?
- ☐ Est-ce que tu as déjà tenté de faire en sorte que ton copain ou ta copine se sente coupable afin d'obtenir ce que tu veux?
- ☐ As-tu déjà bousculé, donné un coup de pied ou frappé ton copain ou ta copine?
- ☐ T'es-t-il déjà arrivé de briser ou de t'emparer d'un objet que ton copain ou ta copine tient à cœur dans le but de te venger?

① Ou puis-je aller pour obtenir de l'aide?

En plus des services de soutien qui te sont offerts à l'école, tu peux trouver de l'aide dans ta communauté.

INTERVENTION D'URGENCE :

POLICE
JEUNESSE L'ÉCOUTE
CENTRE DE DÉTRESSE
LIGNE DE SECOURS POUR LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE
LIGNE SECOURS POUR LES VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE
SERVICE D'AIDE EN MILIEU HOSPITALIER AUX VICTIMES
D'AGRESSION SEXUELLE
SOCIÉTÉ D'AIDE À L'ENFANCE
SERVICES AUX VICTIMES

REFUGES D'URGENCE :

REFUGE(S) POUR FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE
CENTRE(S) D'HÉBERGEMENT POUR LES JEUNES
CENTRE(S) DE RESSOURCES À L'INTENTION DES FAMILLES
REFUGE(S) POUR LES HOMMES

SERVICES INTERCULTURELS :

CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE
SERVICES DE CONSEILS AUX PERSONNES AUTOCHTONES
INTERPRÉTATION INTERCULTURELLE
SERVICES SOCIAUX CULTURELS SPÉCIALISÉS

COUNSELLING/SANTÉ :

COUNSELLING POUR LES VICTIMES DE VIOLENCE
COUNSELLING POUR LES ABUSEURS
SERVICES DE COUNSELLING POUR LES JEUNES
SERVICES DE SANTÉ PUBLIQUE
SERVICES DE PLANIFICATION FAMILIALE
TESTS/TRAITEMENT POUR MALADIES TRANSMISES SEXUELLEMENT
TOXICOMANES : SERVICES D'ÉVALUATION, DE RÉORIENTATION
ET DE TRAITEMENT
PROGRAMMES DE SANTÉ MENTALE DES COLLECTIVITÉS
SERVICES DE PASTORALE ET D'AUMÔNIER

SERVICES JURIDIQUES :

AIDE JURIDIQUE
SERVICES DE RÉFÉRENCE AUX AVOCATS
SERVICES D'AIDE AUX VICTIMES ET AUX TÉMOINS
JUGE DE PAIX
PROBATION ET LIBÉRATION CONDITIONNELLE
BUREAU DE L'AVOCAT DE LA COURONNE
AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS
CLINIQUES D'AIDE JURIDIQUE FAMILIALE

Foire aux questions les plus souvent posées

REMARQUE : Après avoir vu le film, plusieurs participants auront des questions. Mme Speers a offert les réponses suivantes aux questions les plus souvent posées. Si un participant a d'autres questions, nous l'invitons à visiter nos sites Web aux adresses suivantes : www.speerssociety.org et www.alovethatkills.com ou de communiquer avec nous à l'adresse électronique suivante : speerssociety@sympatico.ca

Qu'est-il advenu d'Adam?

Adam a été condamné pour meurtre au deuxième degré et purge présentement une peine d'emprisonnement à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle pendant une période de 14 ans.

Pourquoi est-ce qu'Adam a été condamné pour meurtre au deuxième degré et non au premier degré?

Une accusation de meurtre au premier degré laisse entendre que le meurtre est prémédité. Avant son arrestation, Adam a peint son camion. Il a retiré la poignée de porte du côté du passager à l'intérieur du camion pour que Monica ne puisse pas se sauver une fois à l'intérieur. Il avait des menottes avec lui. Il était armé d'un couteau et d'un aiguiser de couteau. Il a donné un faux nom au propriétaire du motel où il est s'est réfugié après le meurtre. Dans sa déclaration à la police, il a admis avoir tué Monica en plus de tout ce qui précède. Cependant, au moment de l'arrestation d'Adam, le bureau de l'avocat de la Couronne et la cour criminelle comptaient plusieurs cas en retard. Par conséquent, de nombreux cas n'ont pu être reçus par le système parce que trop de temps s'était écoulé, et le droit constitutionnel de l'accusé à un procès rapide n'a pas été respecté. Je crois fermement que si l'avocat de la Couronne avait procédé à un procès avec accusation de meurtre au premier degré, il aurait encouru le risque de délayer le procès. Les négociations de plaidoyers font partie intégrale et sont acceptées dans les tribunaux judiciaires et par ces négociations, l'accusé peut plaider coupable à une accusation moindre, ce qui épargne le temps et le coût d'un long procès tout en assurant une condamnation.

Qu'est-il arrivé au chien?

Adam n'a pas fait mal à Blazer et les policiers nous l'ont retourné. Blazer est demeuré avec nous pendant plusieurs années, jusqu'à ce qu'il fut atteint d'un cancer. Nous avons fait endormir Blazer en 1999 pour l'empêcher de souffrir encore plus. Personne ne peut me faire croire qu'un chien n'a pas de sentiments. On a du

forcer Blazer à manger pendant plusieurs jours après la mort de Monica parce qu'il était tellement déprimé. Monica avait fait des miracles avec Blazer. Rappelez-vous que dans le film, on mentionne que les anciens maîtres de Blazer l'avaient battu. Monica avait appris à Blazer à faire de nouveau confiance aux humains. Elle aimait ce chien passionnément. Blazer était notre dernier lien avec Monica. Il a été extrêmement difficile pour nous de dire adieu à Blazer.

Quels âges avaient Monica et Adam lorsque Monica a été tuée?

Adam avait vingt-et-un ans. Monica venait tout juste d'avoir dix-neuf ans. Quel gaspillage de deux vies.

Où le meurtre s'est-il produit?

À Mississauga, en Ontario, au mois d'octobre 1991.

Monica and Adam étaient ensemble depuis combien de temps?

Monica a rencontré Adam alors qu'elle était au secondaire. Ils ont commencé à sortir ensemble alors qu'elle demeurait encore avec nous, et cela a duré pendant environ six mois. Puis, Adam a demandé à Monica de venir demeurer avec lui, chez ses grands-parents. Ils sont ensuite déménagés plusieurs fois, rendant difficile à Monica de garder contact avec ses amis et sa famille. Leur relation a duré environ un an et demi avant qu'Adam ne tue Monica.

Les ami(e)s de Monica ont-ils(elles) tenté de l'aider?

Oui. Les ami(e)s de Monica lui ont parlé du comportement d'Adam envers elle. Par contre, leur relation venait juste de commencer et Monica croyait pouvoir aider Adam à vaincre sa colère. Éventuellement, elle a appris que la nature réelle d'une relation est reflétée par comment elle se manifeste. Elle a aussi appris qu'elle n'était pas responsable du comportement d'Adam et qu'elle ne pouvait pas l'aider. La personne doit vouloir s'aider elle-même.

Le service de police a-t-il été appelé?

Oui. Lorsque Monica est revenue vivre à la maison, nous avons aperçu à plusieurs reprises le camion d'Adam dans le quartier. Un jour où Monica et moi sommes allées magasiner ensemble, le camion d'Adam est apparu derrière nous et nous a suivies jusqu'à la maison. C'est à ce moment là que j'ai appelé la police. Les policiers m'ont demandé si Adam avait menacé Monica. La réponse était non. Ils m'ont aussi demandé si Adam avait déjà saisi le bras de Monica ou « mis la main

dessus ». La réponse était non. Je n'oublierai jamais ce que le policier m'a dit après cela. Il m'a dit : « Eh bien, Madame Speers, il n'y a rien que l'on puisse faire ». Cela était vrai en 1991. Maintenant par contre, le code criminel du Canada a été modifié pour y inclure des lois contre le harcèlement criminel ou contre les abuseurs qui traquent leurs victimes. Si tu as dit à quelqu'un que tu ne désires plus poursuivre une relation avec elle ou avec lui et que cette personne continue de t'appeler, de te suivre, de t'envoyer des courriels ou de communiquer avec toi par l'entremise d'une autre personne, cela constitue du harcèlement criminel. Les policiers prennent maintenant ce crime très au sérieux. Le temps d'emprisonnement pour cette offense est d'un maximum de cinq ans.

Saviez-vous que Monica était victime d'abus?

Je ne savais pas que Monica était victime de violence physique. Nous avons appris au cours de l'enquête préliminaire qu'Adam l'avait tirée par les chevilles ou par les cheveux. Nous savions par contre qu'elle était abusée sur le plan émotionnel. Ma fille avait été une jeune fille pleine de vie, sociable et heureuse. Lorsque Monica nous rendait visite après être démenagée avec Adam, son comportement était complètement changé. Elle avait l'air très triste et avait toujours la tête basse. Nous avons eu de longues discussions à propos de ce qu'elle ressentait et nous lui avons dit à maintes reprises que si elle avait besoin d'aide, nous étions toujours là pour l'aider. Si je pouvais donner conseil à un parent ou un(e) ami(e) d'une personne victime d'abus, je leur dirais de ne jamais abandonner. Laissez toujours la porte ouverte aux discussions. Ne critiquez jamais le partenaire ou la partenaire, mais efforcez-vous d'écouter. Si vous croyez qu'il ou elle est en danger et a besoin d'aide, adressez-vous à un professionnel ou une professionnelle.

Est-ce que la famille de Monica a parlé à Adam de son comportement envers Monica?

Oui, ils ont parlé à Adam de son comportement négatif envers Monica. Lorsque confronté à propos de sa violence verbale, Adam a répliqué en disant qu'il ne faisait que blaguer, qu'il ne faisait que s'amuser un peu. Ce qu'Adam ne pouvait pas voir, c'est qu'en critiquant Monica, il lui lançait de petites pierres lesquelles, aux yeux de Monica, sont devenues d'immenses roches qui ont peu à peu détruit sa confiance en elle. Après que la famille de Monica eut parlé à Adam, il a démenagé Monica de plus en plus loin de sa famille et de ses amis. Il a isolé Monica jusqu'à ce qu'elle n'ait plus personne qu'elle connaisse dans son quartier et dépende de plus en plus de lui pour tout ce dont elle avait besoin.

Monica a-t-elle tenté de se rendre dans un refuge?

Non, Monica n'est jamais allée dans un refuge. Elle pouvait compter sur sa famille pour l'aider. Par contre, les refuges sont de merveilleuses sources d'information et de soutien. De nombreuses ressources communautaires sont à la disposition de tous ceux et celles qui ont besoin de parler ou d'obtenir de l'aide. Vous pouvez toujours compter sur votre professeur ou sur votre conseiller, votre clergé ou votre médecin de famille.

À quoi ressemblait le milieu familial d'Adam?

On ne sait pas grand-chose à propos de la famille d'Adam, car très peu d'information de cette nature n'a été révélée lors de l'enquête préliminaire ou de l'audience de détermination de la peine.

Savez-vous si Adam avait déjà été abusif au sein d'une autre relation amoureuse?

Encore une fois, on ne sait pas si Adam était abusif au sein d'autres relations amoureuses car ces renseignements n'ont pas été dévoilés lors de l'enquête préliminaire ou de l'audience de détermination de la peine.

Comment puis-je aider un(e) ami(e) victime d'abus?

Écoute, mais ne critique pas ton ami(e) ou son partenaire. Rassure ton ami(e) et dis-lui que personne ne mérite d'être abusé(e) aux niveaux physique ou émotif. Offre-lui ton soutien pour qu'il ou elle obtienne de l'aide et prenne des décisions prudentes, mais si ton ami(e) n'est pas prêt(e) à mettre fin à la relation, continue simplement d'être son ami(e). C'est très difficile de ne pas s'impliquer quand quelqu'un prend une mauvaise décision, mais la critique ne fait qu'isoler la personne davantage.

Que puis-je faire pour aider un(e) ami(e) qui n'admet pas être abusif ou abusive?

Ne critique jamais ton ami(e) : demande-lui ce qui le(la) tracasse. Parfois, c'est une bonne occasion de lui permettre de parler de ses problèmes. Tu peux offrir ton soutien sans devoir approuver le comportement de ton ami(e). Si ton ami(e) est fâché(e), dis-lui qu'il est acceptable d'être en colère mais qu'il existe une différence entre la colère et la violence. Aide ton ami(e) à obtenir l'aide d'un adulte ou d'un

professionnel en qui il ou elle a confiance. Mais le plus important, c'est de lui montrer le bon exemple par ton propre comportement.

À quel point l'alcool et/ou la drogue étaient impliqués dans l'abus?

À ma connaissance, bien qu'Adam buvait de la bière de temps en temps, il n'avait pas de problème de dépendance et ne prenait pas de drogue.

Pourquoi est-ce que la grand-mère d'Adam, avec qui ils habitaient, n'est-elle pas intervenue?

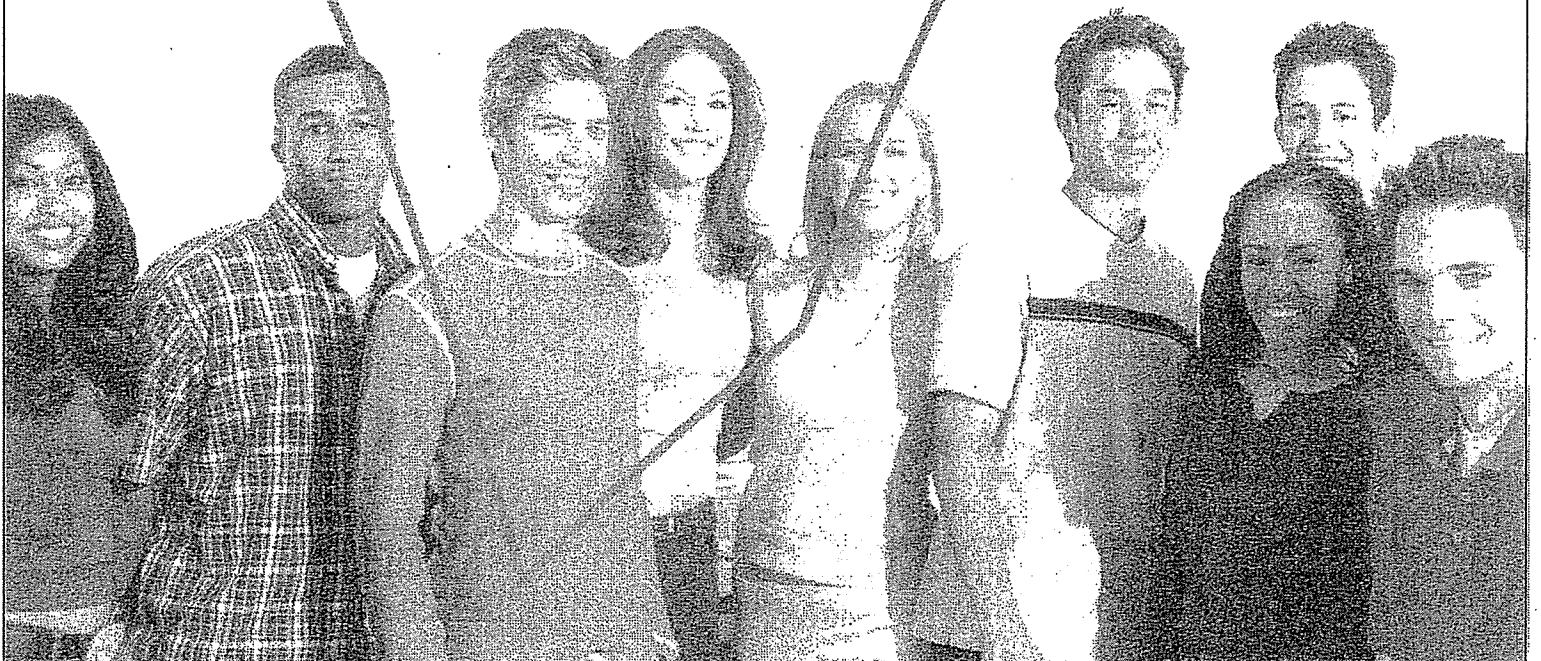
Adam et Monica sont demeurés avec les grands-parents d'Adam pendant très peu de temps avant que l'abus ne s'intensifie.

leçon trois

Relations positives

Choix

pour des relations positives entre les jeunes



APERÇU de la leçon

LES OBJECTIFS de cette leçon sont les suivants :

■ Permettre aux participants :

- de faire la distinction entre une relation abusive et une relation saine et sans risque
- d'identifier les aptitudes et les stratégies permettant d'entretenir des relations saines
- de reconnaître que le comportement est un choix personnel

Matériel

- Film « Un amour assassin » (optionnel)
- Lecteur vidéo et moniteur (optionnel)
- Tableau à feuilles, papier, marqueurs
- Document de cours 3-1 : Droits et responsabilités
- Document de cours 3-2 : Cercle de l'égalité
- Rétroprojecteur
- Acétate du cercle de l'égalité
- Ouvrages recommandés 3



Temps requis

La leçon peut être complétée en 50 à 70 minutes

Organisation

Étape	Stratégies d'apprentissage	Durée
1. Compte-rendu du film « Un amour assassin »	Classe entière – discussion	15 à 20 minutes
2. Limites personnelles	Classe entière – discussion	10 à 15 minutes
3. Droits et responsabilités	Petits groupes – sexes séparés	10 à 15 minutes
4. Qui a le pouvoir?	Remue-méninges – classe entière	5 à 10 minutes
5. Cercle de l'égalité	Petits groupes – sexes intégrés	15 à 20 minutes

Activités optionnelles de prolongation

- Inviter les élèves à créer des tableaux Web afin d'identifier les divers effets que peut avoir une relation abusive sur la vie d'une victime (par ex., sur son travail, ses relations avec ses amis et sa famille, son estime de soi, sa nutrition et son sommeil).
- Tracer un grand diagramme en forme d'escalier comportant 6 à 8 marches sur le tableau. Y inscrire des exemples de comportements abusifs tirés du film sur des petites feuilles de papier et demander à chaque participant de venir devant la classe pour placer le comportement sur la marche appropriée du diagramme, dans le but d'illustrer la capacité de l'abus à escalader avec le temps. Les élèves peuvent placer plus d'un comportement sur chaque marche ou déplacer un comportement déjà en place sur une autre marche.
- Discuter plus à fond des différentes perspectives qu'ont les garçons et les filles sur la notion d'une relation intime.
- Donner un devoir de rédaction qui traite du message du jour.

message
du jour . . .

Pour se protéger
de l'abus, on
doit se fixer des
limites
personnelles.

Étapes à suivre

1 Compte-rendu du film « Un amour assassin »

Organisation : classe entière • 15 à 20 minutes

- Demander aux participants d'évoquer des exemples de comportements abusifs présentés dans le film. Leur rappeler d'inclure l'abus psychologique et l'abus physique — des exemples d'isolement, d'humiliation, d'exploitation financière, de crainte et finalement, d'agression physique.
- Encourager les jeunes à identifier les exemples d'abus plus subtile mais tout aussi restrictif présentés dans le film. Ces exemples devraient inclure le langage corporel, les expressions faciales, l'espace interpersonnel, le ton ou l'intensité de la voix et la communication avec autrui.
- Si désiré et si le temps le permet, intégrer un jeu de rôle qui permet aux élèves d'évoquer des scènes spécifiques tirées du film. Un lecteur vidéo avec un compte-minutes permettra de retrouver une scène particulière du film, selon les séquences présentées ci-dessous. Cependant, chaque lecteur vidéo étant différent, un « essai » devra être effectué avant la séance afin de s'assurer de pouvoir retrouver les scènes à l'aide du compteur du lecteur vidéo utilisé et éviter toute confusion inutile.

Séquences sélectionnées :

- (4:17) Moment où Monica arrive en retard du travail. Adam lui dit « J'étais inquiet à ton sujet ».
- (4:39) Moment où Adam ridiculise Monica d'avoir épelé « jus d'orange » incorrectement.
- (5:28) Moment où Monica rencontre son ami Brian au dépanneur et qu'Adam lui cri « Hé Monica, allons-nous en »!
- (6:20) Adam a isolé Monica en déménageant loin de sa famille et de ses amis et la décourage de se faire de nouveaux amis.
- (6:40) Monica donne l'argent qu'elle a gagné à Adam et il lui remet une allocation.
- (8:08) Adam s'attend à ce que Monica soit responsable de toutes les tâches ménagères dans leur appartement.

- (8:38) Adam saisit Monica et la pousse contre le mur.
- (9:16) Adam demande constamment à Monica de justifier ses allées et venues : « Tu es en retard. Combien de temps ça prend la fermeture »?
- (11:33) Adam exprime sa rage en brisant de la vaisselle et en enfonçant son poing dans le mur.
- (13:15) Adam s'empare de Blazer, le chien de Monica et lui dit « Tu m'as fait mal. Maintenant c'est à mon tour de te faire mal ».
- En se servant d'exemples spécifiques du film, discuter avec les élèves des sentiments engendrés lorsque ce type de comportement est dirigé envers une autre personne. Leur demander comment ils ou elles auraient réagi dans cette même situation. Encourager les participants à penser à des choix comportementaux sûrs et efficaces à appliquer lorsque confrontés à un tel abus.

2 Limites personnelles

Organisation : classe entière – discussion • 10 à 15 minutes

- Définir des limites personnelles. Le discussion peut être entamé par une discussion sur la zone de confort physique qui existe entre deux personnes*rn démontrant que cette zone de confort peut diminuer lorsque quelqu'un « envahit notre espace » ou parle trop fort.
- Explorer les limites physiques : demander aux élèves de former deux lignes de partenaires, à environ huit pieds de distance l'une de l'autre. Demander aux participants de la première ligne de se rapprocher de ceux de la deuxième ligne. Lorsque le partenaire de la deuxième ligne trouve que son partenaire de la première ligne est trop proche, demandez-lui de lever la main et de faire le signe « stop ». Il est intéressant de voir à quel point notre niveau de confort par rapport au degré de rapprochement d'une autre personne peut différer de celui des autres.
- Les limites établissent non seulement notre niveau de confiance

en soi, mais nous aident aussi à créer notre propre sens de soi lequel est différent de celui des autres. Tout comme on délimite ses propres limites physiques, on délimite aussi ses limites émotionnelles et psychologiques pour se sentir confortable et en sécurité, (par exemple, le toucher, le contact visuel, les compliments). Ces limites sont différentes pour chacun de nous et peuvent changer dépendant avec qui nous sommes, où nous sommes ou à quel moment de notre vie nous sommes.

- Inviter les participants à dresser une liste de limites personnelles saines. Incrire les éléments de la liste sur le tableau à feuilles.
- Renforcer l'idée que se fixer des limites permet de développer une estime de soi positive. Quel que soit le milieu familial ou social, le comportement est un choix — chacun d'entre nous peut choisir des modèles de rôle positifs et apprendre à faire des choix responsables et prudents. L'apprentissage est un processus continu!
- Lire les deux scénarios suivants à haute voix et discutez des différentes options avec la classe :
 1. Des amis et toi vous promenez sur la rue un après-midi et vous apercevez un groupe de filles qui se chamaillent. Tu remarques qu'elles deviennent de plus en plus méchantes et qu'elles commencent à être agressives. Elles semblent être fâchées contre l'une des filles. *Dans quelles limites se comportent-elles? Tu décides que leur comportement est inacceptable et tu veux faire quelque chose pour aider. Dans quelles limites dois-tu te comporter? Que fais-tu?*
 - a) Tu décides de t'impliquer et tu te mets à crier contre les abuseurs en te mêlant à la chicane. *Dans quelles limites te comportes-tu?*
 - b) Tu décides de ne pas t'impliquer et tu passes tout droit ton chemin sans rien dire. *Dans quelles limites te comportes-tu?*
 - c) Tu décides de faire du bruit pour les distraire. *Dans quelles limites te comportes-tu?*
 - d) Tu décides d'avoir recours à l'aide des marchands du coin. *Dans quelles limites te comportes-tu?*
 2. C'est la fin de semaine et tes amis et toi êtes à un « party ». Plusieurs jeunes prennent de l'alcool ou prennent de la drogue,

mais toi, tu ne désires ni l'un ou l'autre. Certains de tes amis t'offrent un verre mais lorsque tu refuses, ils se mettent à rire de toi et à exercer des pressions, ils te disent que tout le monde boit et que tu te comportes comme un bébé. *Dans quelles limites se comportent-ils? Que fais-tu?*

a) Tu veux plaire, alors tu acceptes de boire avec eux. *Dans quelles limites te comportes-tu?*

b) Tu les traites d'idiots et tu quittes le « party ». *Dans quelles limites te comportes-tu?*

c) Tu acceptes le verre qu'on t'a offert, tu fais semblant de le boire mais tu le vides dans l'évier aussitôt que personne ne te regarde. *Dans quelles limites te comportes-tu?*

d) Tu leur dis fermement que tu ne veux pas boire ni prendre de la drogue et tu changes le sujet. *Dans quelles limites te comportes-tu?*

3 Droits et responsabilités

Organisation : petits groupes – sexes séparés • 10 à 15 minutes

- Distribuer le document de cours 3-1, Droits et responsabilités, à chacun des groupes.
- Demander aux participants de chaque groupe de penser à leurs relations et de compléter la phrase suivante : « J'ai le droit de »... et « Je suis responsable de »...
- Comparer les différentes attentes entre les sexes et discuter de la façon dont ces différences affectent les communications.

4 Cercle de l'égalité

Organisation : petits groupes – sexes intégrés • 15 à 20 minutes

- Distribuer le document de cours 3-2 : Cercle de l'égalité.
- Assigner une catégorie du cercle à chacun des groupes.
- Demander aux participants de dresser une liste de comportements positifs qui favoriseront l'égalité dans leurs relations.
- Chaque groupe remet sa liste et, à partir des listes, l'animateur trace un cercle de l'égalité complet soit sous forme de grand diagramme ou sur un acétate à projeter à l'aide du rétro-projecteur. Réferez-vous au cercle de l'égalité exhaustif dans la section Ouvrages recommandés pour remplir les lacunes.

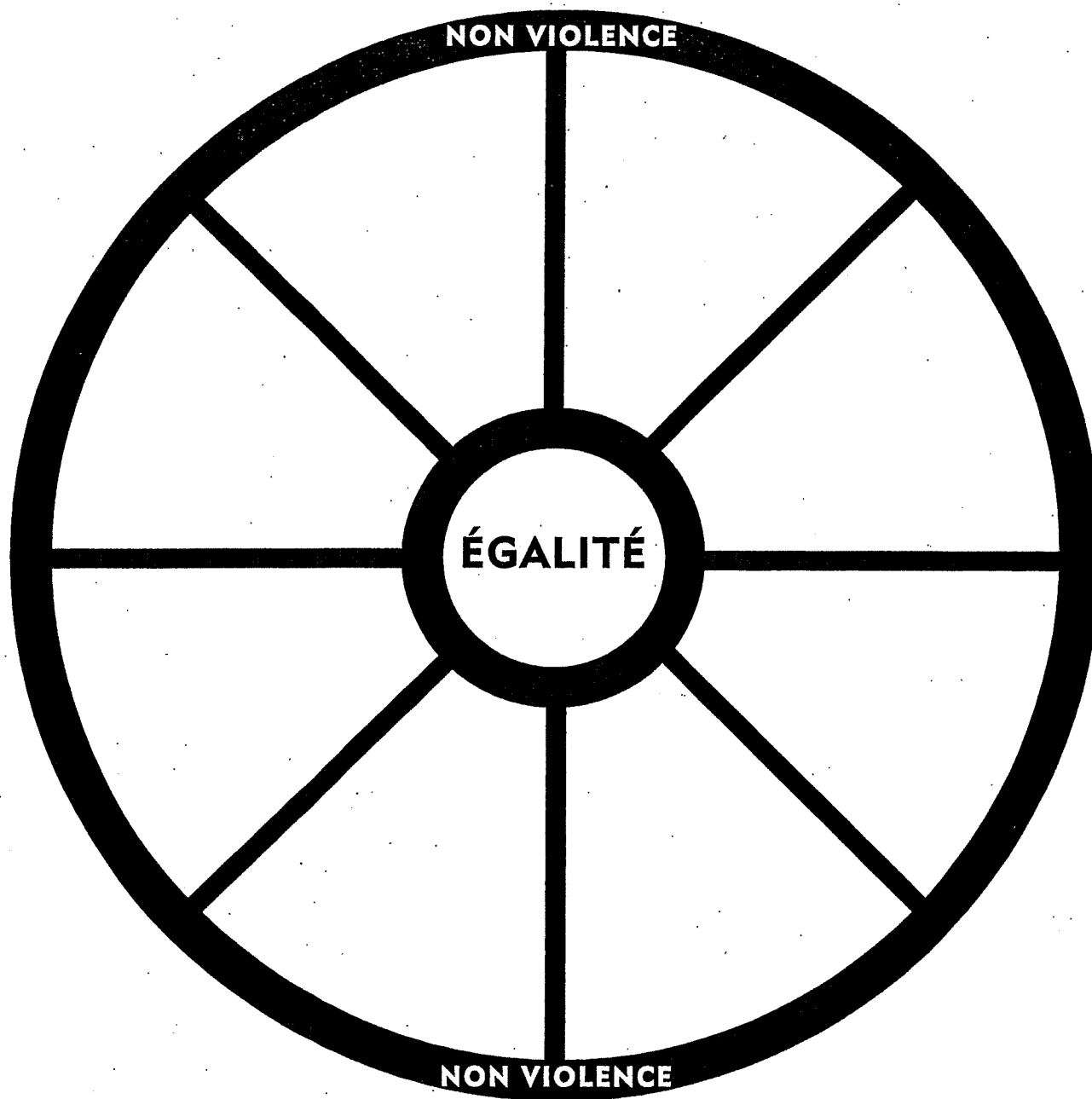
DROITS ET RESPONSABILITÉS

Au sein d'une amitié ou d'une relation amoureuse

J'ai le droit de ...

Je suis responsable de ...

Cercle de l'égalité



Adapté de :
Domestic Abuse Intervention Project
206 West Fourth Street
Duluth, Minnesota 55806 218-722-4134

Déséquilibres de pouvoir

Il est nécessaire d'établir des limites personnelles dans tous les types de relations. Les limites personnelles servent de barrières psychologique et physique et permettent de clarifier ce qui n'appartient qu'à nous, tel que notre corps, nos pensées, nos croyances et nos émotions. Nos limites nous protègent, nous aident à discerner ce qui est et ce qui n'est pas notre responsabilité, et à défendre notre droit en empêchant les autres de contrôler notre corps, nos sentiments ou nos émotions.

Les limites saines servent de protection. Elles nous donnent les renseignements dont nous avons besoin pour juger si nous sommes prêt(e)s ou non à laisser une personne spécifique se rapprocher de nous sur le plan physique ou émotif. Ces limites nous permettent de nous comporter de façon appropriée et d'éviter de contrarier autrui.

Les limites malsaines n'offrent que très peu, ou même aucune, protection contre l'abus. Des mauvaises limites nous rendent plus vulnérables face au contrôle ou aux manipulations d'autrui et, dans un tel cas, notre estime de soi peut facilement être endommagée.

Des limites extrêmes sont également malsaines. Bien qu'elles offrent une protection ultime, elles le font à un prix coûteux. Elles causent l'isolement émotionnel et nous sépare des autres. Il est possible que de telles limites soient érigées après avoir été gravement blessé(e) au niveau émotionnel et que la confiance ait été détruite.

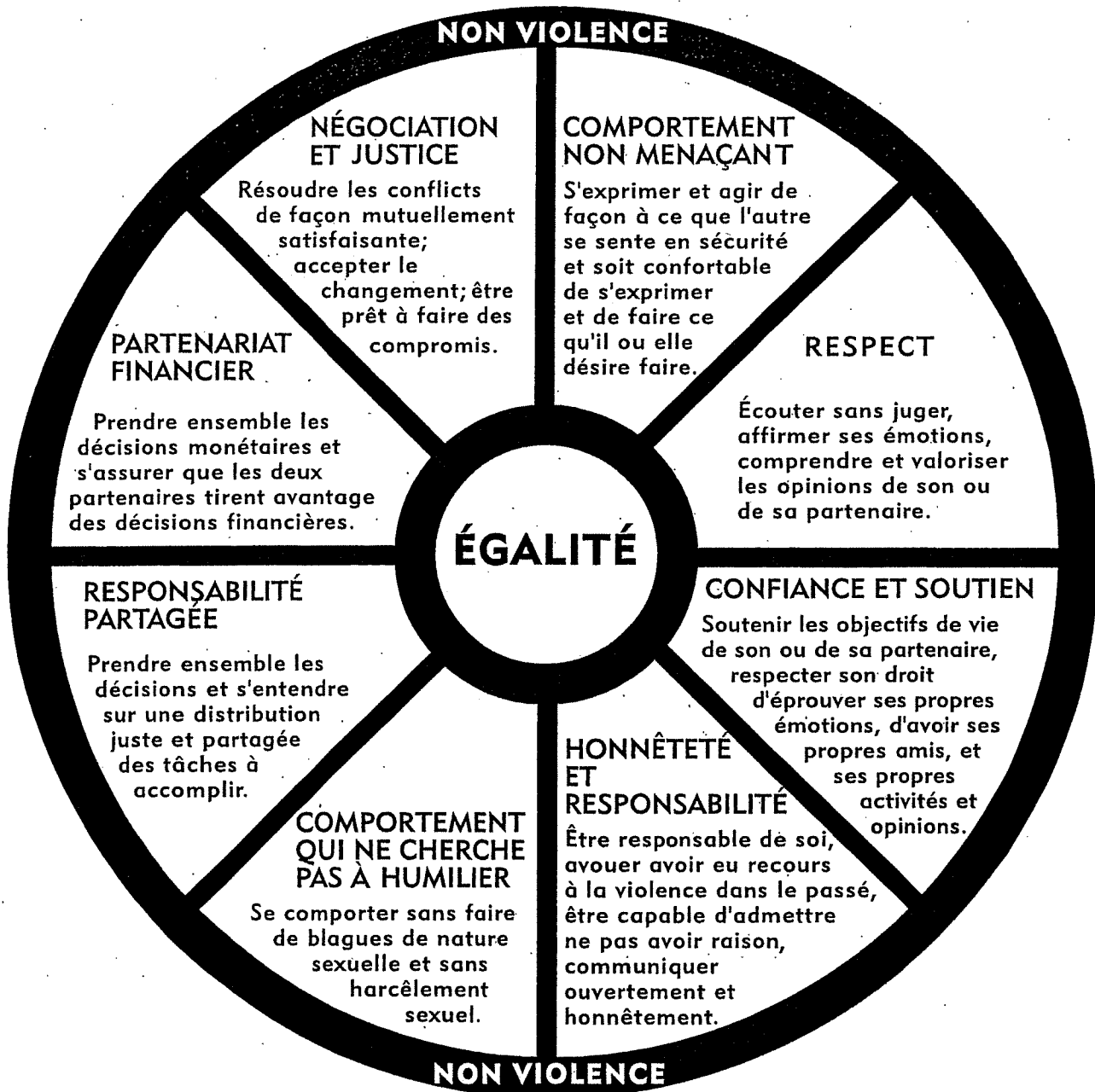
SIGNES DE LIMITES MALSAINES

- Ne faire confiance à personne
- Agir sur la première impulsion sexuelle
- Tomber amoureux immédiatement
- Besoin pressant de faire plaisir
- Agir contre tes valeurs ou tes droits personnels
- Ne pas discerner des limites malsaines chez les autres
- Ne pas remarquer lorsque quelqu'un envahit ton espace
- Toucher quelqu'un sans lui demander
- Laisser les autres contrôler ta vie
- Laisser les autres définir ta personnalité
- Croire que quelqu'un d'autre peut déterminer tes besoins
- Se fier sur les autres pour remplir tes besoins
- S'attendre à ce que quelqu'un d'autre te complète

SIGNES DE LIMITES SAINES

- Développer une confiance selon l'interaction
- Apprendre à connaître quelqu'un avant de devenir intime
- Entretenir des amitiés et des activités plaisantes
- Dire ce qui te fait plaisir
- Respecter tes propres valeurs
- Défendre tes propres droits
- Remarquer lorsque tes limites ne sont pas respectées et confronter la personne qui ne les respecte pas
- Faire tes propres choix
- Savoir qui tu es et qui tu veux devenir
- Communiquer tes besoins aux autres
- Savoir comment prendre soin de toi et le faire
- S'attendre à ce que quelqu'un d'autre te complète

Cercle de l'égalité complet



Adapté de :

Domestic Abuse Intervention Project

206 West Fourth Street

Duluth, Minnesota 55806 218-722-4134



pour des relations positives entre les jeunes

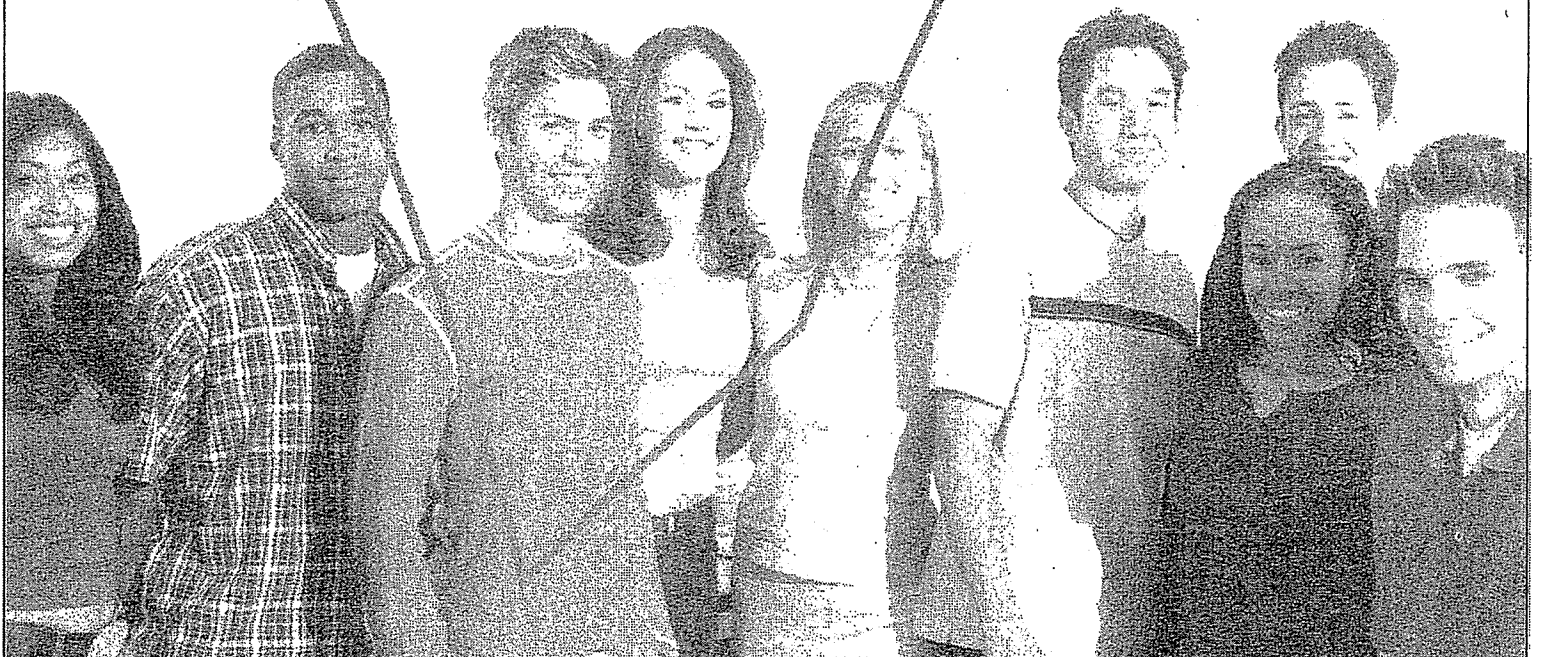
www.speerssociety.orgwww.alovethatkills.com

leçon quatre

Comprendre les choix

Choix

pour des relations positives entre les jeunes



aperçu de la leçon

LES OBJECTIFS de cette leçon sont les suivants :

■ Permettre aux participants :

- de comprendre les facteurs sociétaux complexes qui perpétuent l'abus
- d'identifier les raisons pour lesquelles les abuseurs choisissent d'abuser et pour lesquelles les victimes choisissent de demeurer dans une situation abusive
- de reconnaître la possibilité du cycle de la violence

Matériel

- Document de cours 4-1a : Questions de séminaire – l'abuseur
- Document de cours 4-1b : Questions de séminaire – la victime
- Document de cours 4-1c : Questions de séminaire – la communauté
- Document de cours 4-2 : Le cycle de la violence
- Ouvrages recommandés 4



Temps requis

La leçon peut être complétée en 50 à 70 minutes

Organisation

Étape	Stratégies d'apprentissage	Durée
1. Comprendre les choix	Groupes – séminaires	45 à 60 minutes
2. Le cycle de la violence	Classe entière	5 à 10 minutes

Activités optionnelles de prolongation

- Inviter une personne qui a survécu une relation abusive ou un abuseur réformé à parler devant la classe.
- Encourager les jeunes à explorer par le biais d'un médium artistique tel que la photographie, la création littéraire ou la peinture, la notion suivante : « le comportement est un choix ».
- Donner un devoir de rédaction qui traite du message du jour.

message
du jour . . .

**Le comportement
est un
CHOIX.**

Étapes à suivre

1 Comprendre les choix

Organisation : groupes – séminaires • 45 à 60 minutes

- Distribuer l'un des documents de cours 4-1 (a, b ou c), Questions de séminaire, à chacun des groupes. (Plus d'un groupe peut travailler sur le même sujet.)
- Demander à chaque groupe de répondre aux questions de discussion et d'inscrire leurs réponses sur des feuilles de papier.
- Le groupe entier fait une présentation devant la classe.
- L'animateur présente les points omis mentionnés dans les Ouvrages recommandés.

2 Le cycle de la violence

Organisation : classe entière • 5 à 10 minutes

- Introduire la notion du cycle de la violence. Voir l'information présentée dans la section Ouvrages recommandés
- Distribuer le document de cours 4-2, le cycle de la violence, et donner une brève explication du diagramme.
- Solliciter des exemples de comportement pour chaque stade du cycle.

QUESTIONS DE SÉMINAIRE

Groupe 1 – L'abuseur

1. « Les abuseurs abusent parce qu'ils ou elles le peuvent »
Qu'est-ce que cet énoncé signifie?
2. Comment la culture peut-elle influencer l'abuseur?
3. Les enfants imitent ce qu'ils et elles voient. Comment
« l'imitation » peut-elle contribuer à un comportement
abusif?
4. De quelle façon l'insécurité et la faible estime de soi
peuvent-elles jouer un rôle dans le comportement
d'un abuseur?
5. Donnez des exemples des façons dont un abuseur peut
blâmer les autres pour l'abus commis.
6. Expliquez comment une mauvaise communication peut
contribuer à la violence.
7. Élaborez la notion suivante : « Un comportement violent
est un choix ».
8. Quels sont les défis auxquels les abuseurs adolescents
doivent faire face?

QUESTIONS DE SÉMINAIRE

Groupe 2 – La victime

1. Appariez les raisons pour lesquelles les victimes demeurent dans une relation abusive avec les citations présentées ci-dessous :

1. Crainte
2. Ambivalence
3. Minimisation de l'abus
4. Intériorisation du blâme
5. Faible estime de soi
6. Espoir du changement
7. Rôle de soutien

___ « Je l'aimais vraiment (lorsqu'il n'était pas violent) et j'espérais qu'il changerait ».

___ « Je pensais être le seul à pouvoir la comprendre; elle avait besoin de moi. Je croyais pouvoir l'aider ».

___ « Elle se mettait à pleurer et me promettait qu'elle ne le ferait plus jamais. Je la croyais ».

___ « Mes amis la trouvaient super et j'avais honte d'admettre que nous avions des problèmes. J'essayais sans cesse de faire en sorte que ça marche ».

___ « J'avais peur de lui parce qu'il me menaçait de me faire du mal ou de me tuer, et de tuer n'importe quel garçon avec qui je sortirais ».

___ « Je me sentais chanceuse de l'avoir et je croyais que personne d'autre ne voulait de moi. J'étais convaincue que j'étais laide et stupide ».

___ « Nous allons à la même école et il est difficile pour moi de l'éviter. Ses amis m'intimidaient, et me disaient que c'était terrible de ma part de vouloir le laisser ».

___ « Je croyais que tout irait mieux lorsque ses problèmes seraient réglés; lorsqu'il n'aurait plus de pressions de la part de ses parents ou de l'école, par exemple ».

___ « J'ai essayé de rompre avec elle, mais elle me harcelait ou devenait tellement déprimée que ça me faisait peur; alors j'ai voulu garder le calme jusqu'au « bon » moment ».

- ___ « Il est le seul garçon avec qui j'ai fait l'amour. Je croyais qu'après l'avoir laissé, on me percevrait comme une fille facile ».
- ___ « Les garçons plus vieux dans l'équipe se moquent de moi parce que je suis le petit nouveau; ce n'est pas bien grave ».
- ___ « Au moins la « gang » m'aime; personne d'autre ne se soucie de moi ».
- ___ « J'ai décidé de sortir avec lui, même si tout le monde m'a prévenu de lui. Comment puis-je admettre maintenant que je me suis trompée »?
- ___ « Il n'est pas comme ça avec personne d'autre — ce doit être moi qui le fais agir ainsi ».
- ___ « Si je tente de m'en sortir, les choses seront encore pires ».

2. Quelles sont les attentes courantes qui encouragent une victime à demeurer dans une situation à haut risque?
3. De quelle façon l'ambivalence et l'espoir contribuent-ils aux relations abusives?
4. Que pensez-vous d'une victime qui demeure dans une relation violente? Élaborez la notion que lorsqu'une victime se blâme personnellement, cela ne fait que contribuer au problème.
5. De quelle façon une victime minimise-t-elle l'abus? Donnez des exemples.
6. Il arrive souvent que les victimes se blâment personnellement ou intériorisent l'abus. Donnez un exemple d'intériorisation.
7. À quels problèmes spécifiques les victimes adolescentes peuvent-elles être confrontées?

QUESTIONS DE SÉMINAIRE

Groupe 3 – La communauté

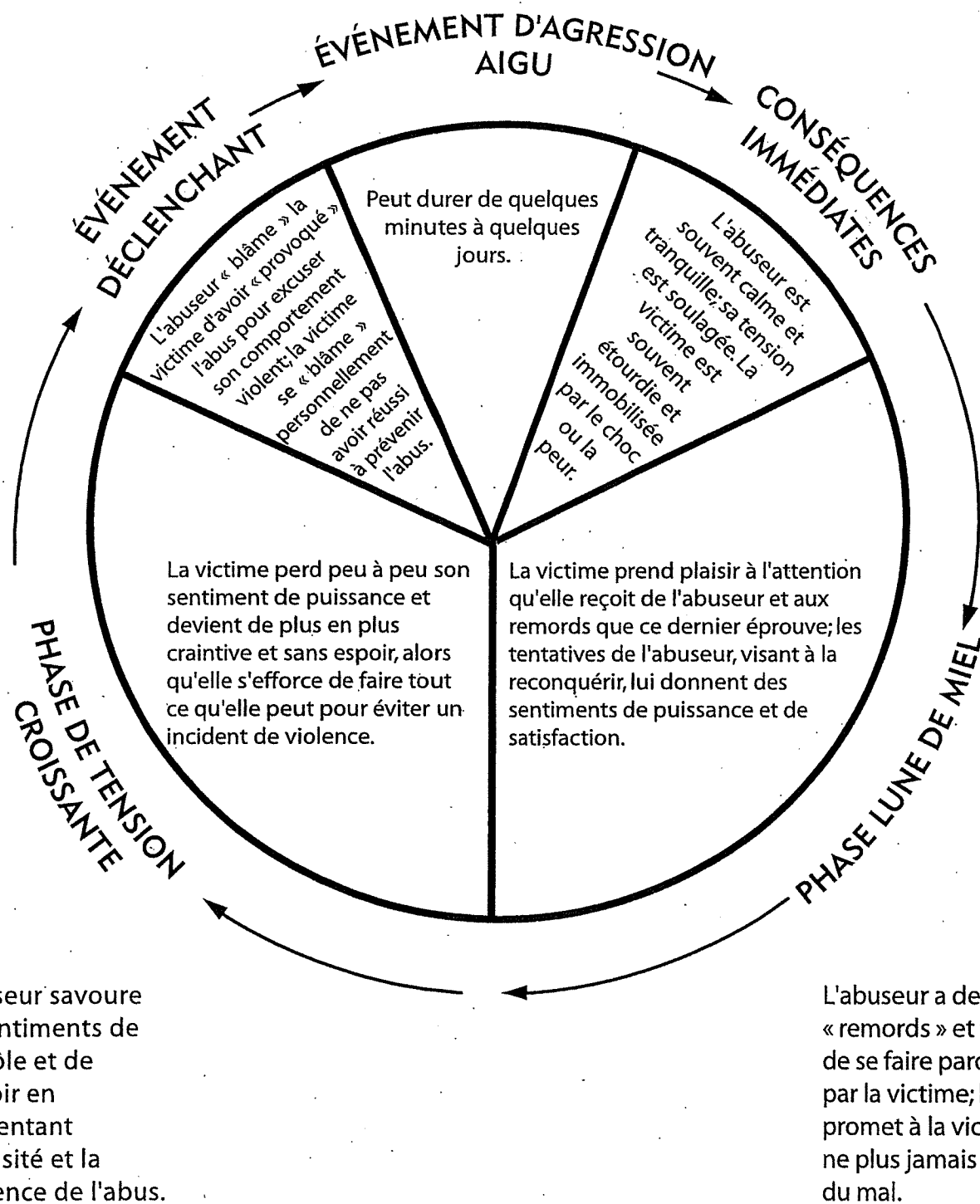
1. Élaborez la question suivante : « L'abus peut-il être justifié dans certaines circonstances »?
2. Est-ce que la victime ou l'abuseur est responsable de l'abus?
3. Dans une étude, les garçons ont considéré certains comportements comme étant abusifs seulement si l'intention était de blesser. Les filles ont défini les comportements comme étant abusifs lorsque l'impact constitue une blessure. Que pensez-vous?
4. Donnez quelques exemples de cas où l'on blâme la victime.
5. De quelle façon les valeurs et les rôles familiaux traditionnels contribuent-ils à une situation abusive?
6. Quelles ressources ou soutien communautaires sont mis à la disposition des victimes? Et des abuseurs?
7. Il arrive parfois que certaines personnes de la communauté, chargées d'offrir un soutien, ne fassent qu'augmenter la victimisation par leur refus de prendre au sérieux la violence interpersonnelle. De quelle façon un médecin ou un membre du clergé, par exemple, peut-il contribuer au problème?

8. De quelle façon les messages propagés par les médias (la télévision, les films, la musique, les journaux) contribuent-ils à la violence?
9. De quelle façon les sports jouent-ils un rôle dans l'acceptabilité de la violence? Donnez des exemples.
10. Quelles techniques d'abus les « gangs » utilisent-elles pour que leurs membres se conforment? Donnez des exemples.

LE CYCLE DE LA VIOLENCE

On appelle « cycle de la violence » l'un des modèles utilisés pour expliquer la dynamique de l'abus dans une relation. Dans ce modèle, la tension entre deux personnes qui entretiennent une relation augmente sur une certaine période de temps. Une crise violente est presque toujours provoquée par un facteur déclenchant. Il arrive qu'après une crise, l'abuseur, sa tension soulagée, exprime du chagrin au sujet des blessures ou de la douleur qu'il ou elle a infligées en ayant eu recours à la violence. L'abuseur promet qu'il ne sera plus violent si la victime lui pardonne l'incident. La victime, elle, immobilisée par la crainte et la douleur tout en étant soulagée du fait que la crise soit passée, est rassurée par la suggestion que la violence ne continuera plus, et consentit souvent à garder secret ce qui s'est passé et à ne pas rechercher d'aide. On appelle ce stade la phase « lune de miel ». Malheureusement, la tension augmente de nouveau avec le temps, une autre crise se produit et la violence continue. Le cycle de la violence ressemble souvent à une spirale parce qu'avec chacun des cycles, la violence peut s'intensifier, jusqu'à ce qu'elle devienne dangereusement hors de contrôle, comme une spirale.

Le cycle de la violence



Raisons pour lesquelles les abuseurs ont recours à la violence

1. **La tolérance sociale** : Tant et aussi longtemps que notre communauté ne prendra pas les mesures nécessaires pour démontrer que la violence n'est plus tolérée, les abuseurs n'ont aucune raison de mettre fin à la violence, mais plutôt, sont encouragés à continuer à rechercher le pouvoir et le contrôle en ayant recours à la violence.
2. **Les modèles** : Tant et aussi longtemps que les gens qui élèvent des enfants et leur servent d'exemple continuent d'avoir recours à la violence et l'abus pour arriver à leurs fins, les enfants et les jeunes apprendront que la violence et l'abus sont des méthodes efficaces pour réussir.
3. **Les valeurs culturelles** : La dominance masculine et le recours à la violence pour maintenir le pouvoir sur autrui sont des comportements mieux acceptés dans certaines cultures que dans d'autres. Là où les modèles de rôles traditionnels sont rigides, les notions de masculinité et de féminité encouragent bien souvent la violence dans les relations, particulièrement lorsqu'il y a conflit culturel.
4. **La dénégaration** : Durant une grande partie de l'histoire, une dénégaration totale a existé face à l'injustice, la douleur et la misère causées par la violence interpersonnelle. Certains individus minimisent et nient l'impact de la violence dans leur vie afin de répondre aux attentes d'une communauté qui tolère, et même parfois récompense, la violence interpersonnelle.
5. **L'extériorisation du blâme** : Plusieurs abuseurs blâment leurs victimes de leur propre comportement violent : « Si seulement tu n'avais pas fait ça », « Si seulement tu avais dit ça », « Si seulement tu avais fait ce que je t'avais dit de faire », « Si seulement tu m'aimais assez » – voilà quelques énoncés représentatifs de la façon dont l'abuseur peut détourner le blâme vers la victime. « Si seulement il/elle n'avait pas bu », « Si seulement il n'avait pas perdu son emploi », « Si seulement elle avait pu gagner le concours » – voilà quelques énoncés représentatifs de la façon dont la communauté extériorise le blâme de la violence.

6. **L'insécurité** : Les abuseurs tentent souvent de supplanter leurs sentiments d'insécurité en dominant ou en contrôlant une autre personne. Malheureusement, ce comportement occasionne souvent la victime à se replier sur elle-même, alimentant ainsi davantage son insécurité émotive.
7. **La faible estime de soi** : Plusieurs abuseurs ont une très faible estime de soi et se définissent par le pouvoir et le contrôle qu'ils exercent sur les autres. En faisant du mal à quelqu'un d'autre, l'abuseur oublie momentanément ses sentiments d'échec et de perte dans la vie.
8. **Mauvaises aptitudes de communication** : Les gens qui ne peuvent expliquer verbalement leurs idées et leurs préférences de façon claire et convaincante en se servant d'arguments rationnels, sont susceptibles d'user de violence pour arriver à leurs fins. « Il fallait bien la faire taire d'une manière ou d'une autre » est une excuse que l'on entend fréquemment en cour de justice.
9. **Le manque de contrôle sur ses impulsions ou sa colère** : Il arrive à chacun d'entre nous de se fâcher à l'occasion, mais nous n'avons pas tous recours à la violence pour exprimer notre colère. L'usage de violence pour composer avec des sentiments de colère est un choix qui est fait par ceux et celles qui ne parviennent pas à contrôler leurs impulsions initiales afin d'arriver à résoudre leurs problèmes.

Raisons pour lesquelles les victimes demeurent avec l'abuseur

De nombreuses personnes se demandent pourquoi la victime d'une relation abusive désire poursuivre la relation. Il existe généralement plusieurs raisons, dont les suivantes :

1. **La crainte** : Il peut être encore plus épouvantant pour la victime de mettre fin à la relation que de faire face à la violence qui existe dans cette relation. Dans certains cas, l'abuseur menace la victime en lui disant que si elle le quitte, quelque chose de terrible surviendra. Par exemple, l'abuseur peut menacer de se suicider, de faire du mal à la victime ou à sa famille et même de la tuer, de révéler un secret honteux ou même de cesser de l'aimer. Bien souvent, la victime croit qu'elle peut contrôler la violence de façon plus efficace lorsqu'elle est aux côtés de l'abuseur qu'elle le pourrait si elle partait. La police a déterminé que la période la plus dangereuse pour une victime est lorsqu'elle tente de quitter son partenaire.
2. **L'ambivalence** : Plusieurs victimes d'une relation violente haïssent et craignent les actes de violence, mais aiment la personne qui les commet. Il arrive que les victimes se sentent particulièrement aimées et chéries lorsque l'abuseur tente de compenser pour un incident violent. Par exemple, l'abuseur peut compenser en lui offrant des cadeaux, en étant romantique et en promettant de ne plus jamais user de violence. Ces tactiques servent à persuader la victime à ne pas partir. Les victimes déclarent souvent que l'abuseur se comporte à présent comme elles l'ont toujours souhaité. Par conséquent, les victimes s'efforcent de fermer les yeux et de prétendre que la violence n'est qu'un comportement passager qui n'est pas représentatif de la relation. Certaines victimes croient que toutes les relations sont sujettes à des actes de violence à un certain degré et se convainquent en se disant « vaut mieux vivre avec un diable qu'on connaît... »
3. **La minimisation de l'abus** : De nombreuses victimes cherchent à se convaincre que la violence éprouvée n'est pas aussi grave ou effrayante qu'elles la percevaient au moment de l'incident. Cela s'avère d'autant plus plausible lorsque l'abus n'a entraîné

aucune blessure grave. Même si la victime a subi des blessures, elle peut se persuader, une fois guérie, qu'elle a exagéré ce qui s'est passé. Lorsque confrontée aux preuves, telles que des photos, des dossiers médicaux ou des témoignages, certaines victimes sont néanmoins capables de se distancer de l'événement abusif et de ne se concentrer que sur les points positifs de la relation.

4. **L'intériorisation du blâme** : Il est fréquent pour les victimes d'accepter le blâme pour un incident de violence. Elles croient que si elles avaient fait, dit, porté, pensé, agit ou bougé différemment, l'incident ne se serait pas produit. Elles oublient que c'est la personne qui a choisi de répondre à une provocation en ayant recours à la violence qui est responsable de l'incident, et non la personne qui en a été victime. Pour se prouver qu'elles ne méritent pas d'être bien traitées, les victimes se concentrent souvent sur ce qu'elles ont dit ou fait dans le passé. Dans le but de se libérer de la responsabilité de leurs actions, plusieurs abuseurs s'efforcent de convaincre leur victime que c'est elle qui a provoqué l'acte de violence.
5. **La faible estime de soi** : Plusieurs victimes de violence souffrent d'une très faible estime de soi. Elles ne croient pas mériter le respect d'autrui. Il arrive couramment qu'en plus d'être victimisées par autrui, les victimes manquent à tel point d'amour propre qu'elles se comportent de façon autodestructive. Il peut être difficile pour une victime qui souffre de faible estime de soi de croire que quelqu'un d'autre que l'abuseur veuille entreprendre une relation avec elle.
6. **L'espoir pour le changement** : La plupart des victimes veulent mettre fin à la violence. Elles espèrent qu'un événement, qu'une altération de la personnalité, même qu'un certain miracle se produira et transformera complètement le partenaire violent. Habituellement, l'abuseur promet de changer dans les moments qui suivent un épisode de violence, et suggère souvent qu'il ne peut arriver à changer sans le soutien et l'aide continuels de sa victime. Il arrive souvent que d'autres personnes poussent la victime à « pardonner » et à « oublier »

pour faire en sorte que « la vie puisse continuer ». Les victimes, désirant croire à la possibilité de changement, se convainquent que pour être justes, elles doivent accorder une autre chance à l'abuseur. Elles oublient que toutes les autres chances qu'elles lui ont accordées n'ont pas entraîné de transformation positive. Ce que les victimes oublient couramment, c'est que pour qu'une personne puisse changer, elle doit d'abord vouloir changer.

7. **Les soins donnés par la victime :** Il est possible que la victime d'abus soit la seule personne qui prenne soin de la personne violente. Parce que la victime connaît les problèmes de l'abuseur et qu'elle est compatissante avec ce dernier, elle peut se convaincre que la seule option est de rester. Blâmer l'alcool, la drogue, le mauvais traitement durant l'enfance, la perte d'un emploi, le stress relié au travail ou toute autre cause externe est bien souvent moins difficile que d'insister pour que l'abuseur accepte d'être responsable de ses propres actes.

Contributeurs sociétaux

Certaines conditions et croyances sociales encouragent la violence tandis que certaines réactions communautaires la perpétuent.

1. **L'intimité du foyer** : La plupart des sociétés perçoivent la famille comme un groupe sacré qui commande une loyauté suprême, ne tolère aucune intervention et garde privés tous les problèmes considérés confidentiels. Lorsque la violence survient dans une famille, la communauté considère la situation privée et préfère ne pas s'impliquer.
2. **La famille biparentale** : L'idéalisation de la famille biparentale favorise la croyance que les enfants ont à tout prix besoin que les deux parents soient présents, même si l'un d'eux commet des actes violents contre son partenaire et ses enfants. Un parent violent met non seulement la sécurité des enfants en danger, mais sert aussi de modèle négatif à ses enfants.
3. **Le blâme de la victime** : En s'interrogeant sur ce qu'a fait la victime pour causer l'incident violent, la société blâme la victime pour les actes de l'abuseur. L'abuseur est responsable de ses actes de violence. Aucune personne ne mérite d'être abusé(e).

Voici quelques-uns des énoncés les plus communs auxquels une victime d'abus doit faire face de la part de ceux et celles qui la pensent coupable de l'abus subi :

- « Qu'as-tu fait pour provoquer sa colère à tel point »?
- « Tu pourrais la laisser si tu le voulais — tu dois aimer te faire maltraiter ».
- « Tu as choisi de sortir avec lui (ou de te joindre à la « gang ») — tu mérites ce qui t'arrive ».
- « Si c'est si pire que ça, pourquoi n'as-tu pas demandé de l'aide »?
- « Pourquoi ne fais-tu pas simplement ce qu'il te demande »?

4. **La réponse communautaire :** Par son refus de prendre au sérieux la violence interpersonnelle, la communauté tolère des réponses inappropriées de la part du système judiciaire criminel. En parallèle, elle permet aux professionnels de la santé de prescrire des médicaments ou des « remèdes » à la victime, elle appuie le clergé dans sa préférence de la famille par rapport à la sécurité de la victime et elle soutient les conseillers qui attribuent à part égale la responsabilité de la violence entre la victime et l'agresseur.
5. **Les images sportives :** La violence et l'agression sont constamment représentées et récompensées au cours d'événements sportifs. Cela mène à l'acceptabilité de la violence en tant que divertissement qui mérite une récompense dotée d'une gratification financière.
6. **Les messages des médias :** Dans la publicité et les médias, les femmes sont constamment dévaluées, sexualisées, soumises à la violence et représentées dans des rôles stéréotypés de victimes ou d'agresseurs. Les films pornographiques et violents déshumanisent toutes les victimes de violence et encouragent la violence comme moyen approprié et efficace pour arriver à ses fins.
7. **La tolérance :** Tant et aussi longtemps qu'on pourra commettre des actes violents pour obtenir sans être puni ce à quoi on aspire, la violence continuera d'être un problème. L'indifférence, la peur de s'impliquer, l'acceptabilité du *statu quo* et le manque d'interventions efficaces perpétuent le problème.

Problèmes spécifiques aux adolescents qui doivent composer avec l'abus

Certaines conditions et croyances sociales encouragent la violence. Bien que les adolescents n'ont pas habituellement à faire face à plusieurs des difficultés auxquelles les victimes adultes sont confrontées (telles que les enfants, la dépendance financière, la propriété partagée et la victimisation à long terme), ils ont leurs propres gammes de problèmes.

1. **La pression des camarades :** La pression d'être populaire entraîne plusieurs adolescents à devenir piégés dans des relations abusives. Les adolescents croient souvent qu'il vaut mieux être abusé que d'être seul. Les pressions exercées face aux relations sexuelles non désirées se manifestent chez les deux sexes.
2. **Le manque de contrôle :** Les adolescents sont souvent mal à l'aise de dévoiler aux adultes qu'ils ont été victimes d'abus car ils craignent que ces derniers, particulièrement leurs parents, prendront la relève et se mettront à prendre les décisions à leur place. L'autorité de l'abuseur leur est parfois préférable à l'autorité parentale. Cela peut paraître ironique, mais aux yeux de l'adolescent, l'abuseur est souvent la seule personne qui le traite comme un adulte. Il arrive fréquemment que les adultes négligent de prendre au sérieux l'abus entre adolescents ou d'en reconnaître les dangers. La Cour judiciaire, qui punit sévèrement l'abus entre partenaires adultes, traite souvent les abuseurs adolescents avec indulgence.
3. **La sécurité :** Les adolescents dépendent des relations entretenues au sein de leur propre groupe d'amis et ont de la difficulté à se désengager d'un partenaire violent qu'ils doivent voir chaque jour à l'école ou dans la communauté. Il est très rare qu'une victime adolescente abandonne l'école, déménage ou se réfugie dans un centre pour les femmes. Plusieurs fournisseurs de services sous-estiment le sérieux des questions de sécurité pour les victimes adolescentes.
4. **Le manque d'information :** Les adolescents sont particulièrement susceptibles d'être mal informés parce que

leurs sources d'information proviennent largement de leurs amis. Si un partenaire abusif est la seule source d'information sur la sexualité, un adolescent peut présumer que sa relation sexuelle est normale, alors qu'elle est abusive. D'autres mythes, tels que « les femmes donnent le sexe, les hommes le prennent », « la jalousie est un signe d'amour », « les femmes sont créées pour être esclaves de leur homme » sont renforcés par la musique et les vidéos populaires, les films, la télévision, la publicité, etc.

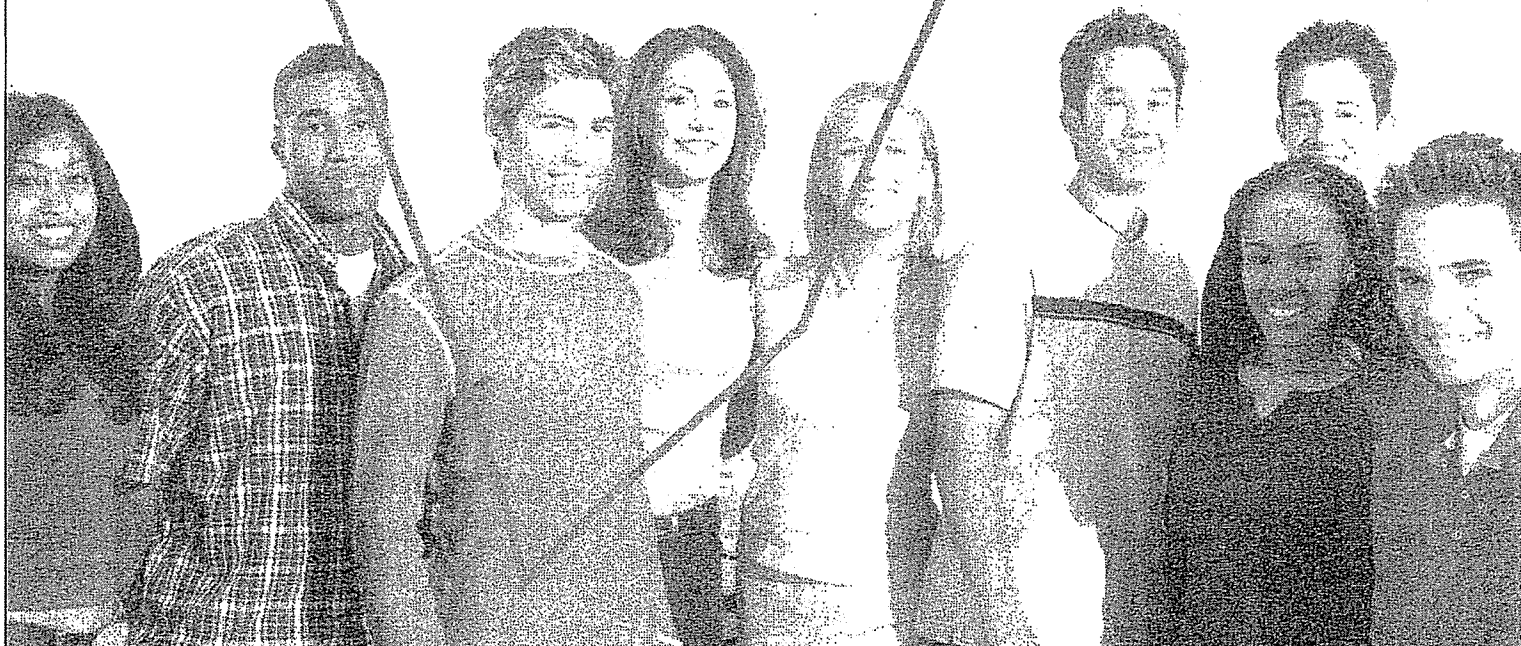
5. **La faible estime de soi :** La victime et l'abuseur souffrent tous deux de faible estime de soi. La plupart des adolescents sont particulièrement vulnérables à la solitude, n'ayant personne à qui parler et personne qui comprenne leur douleur émotionnelle. Une majorité d'adolescents aux prises avec une relation amoureuse abusive croient qu'ils ne seront jamais capables de trouver un autre partenaire. Les leaders de « gangs » profitent de ces sentiments d'isolement et d'insécurité et offrent un milieu d'appartenance.
6. **Le manque de soutien communautaire :** Comparativement aux relations abusives entre adultes, l'abus et la violence au sein de fréquentations chez les adolescents continuent d'être ignorés par les fournisseurs de services communautaires et le système juridique. Plusieurs fournisseurs de services ne peuvent aider les jeunes de moins de seize ans, et il n'existe que très peu de services pour les aider à prendre en main les questions d'abus. Bien qu'une victime puisse obtenir des conseils d'une ligne d'écoute téléphonique anonyme sur l'abus physique ou sexuel, il n'existe aucun service pour les abuseurs adolescents.

leçon cinq

Choix responsables

Choix

pour des relations positives entre les jeunes



APERÇU de la leçon

LES OBJECTIFS de cette leçon sont les suivants :

■ Permettre aux participants :

- de reconnaître que le comportement est un choix
- d'identifier des alternatives sûres et efficaces au comportement abusif

Matériel

- Tableau à feuilles, papier et marqueurs
- Document de cours 5-1a : Être responsable de son comportement – si tu es l'abuseur
- Document de cours 5-1b : Être responsable de son comportement – pour éviter d'être abusé(e)
- Document de cours 5-2 : Scénarios
- Ouvrages recommandés 5



Temps requis

La leçon peut être complétée en 50 à 70 minutes

Organisation

Étape	Stratégies d'apprentissage	Durée
1. Comprendre la colère	Classe entière – discussion	10 à 15 minutes
2. Être responsable de son comportement	Groupes de deux – discussion	10 à 15 minutes
3. Alternatives sûres	Petits groupes – discussion	30 à 40 minutes

Activités optionnelles de prolongation

- Demander aux participants, soit individuellement ou en groupe, de créer leurs propres scénarios.
- Donner un devoir d'analyse des scénarios.
- Inviter les jeunes à composer un poème ou à rédiger un autre travail de rédaction pour exprimer leurs sentiments face à la violence.
- Rallonger la discussion et pratiquer la maîtrise de la colère et la résolution de conflits. Inviter un psychologue, un travailleur social ou conseiller de la communauté pour parler à la classe de maîtrise de la colère ou de résolution de conflits.
- Participer à ou établir un groupe de résolution de conflits entre amis au sein de l'école.
- Demander aux participants de trouver dans les journaux des histoires d'actualité concernant l'abus dans les relations et créer un collage à l'aide des grands titres, des textes ou des photos.

message
du jour . . .

**Vous êtes
responsable de
votre propre
comportement.**

Étapes à suivre

1 Comprendre la colère

Organisation : classe entière – discussion • 10 à 15 minutes

- Présenter le sujet de la colère en rassurant les participants que la colère est une émotion légitime. Il est acceptable d'être en colère... il n'est pas acceptable de faire du mal à quelqu'un parce que l'on est en colère.
- Présenter l'énoncé suivant: « LE COMPORTEMENT EST UN CHOIX » sur le tableau à feuilles ou le tableau noir.
- Poser les questions suivantes et inscrire les réponses obtenues sur le tableau à feuilles :
 1. Qu'est-ce qui vous indique que vous allez vous mettre en colère? Quels sont certains des signes physiques que vous éprouvez?
 2. Que pouvez-vous faire avant de réagir? Comment pouvez-vous vous distraire?
 3. Que pouvez-vous vous dire pour vous calmer?
 4. Quelles autres émotions sont en jeu?
 5. Comment pourriez-vous vous exprimer de façon positive et prudente?

2 Être responsable de son comportement

Organisation : groupes de deux – discussion • 10 à 15 minutes

- Distribuer les documents de cours 5-1a et 1-1b : Être responsable de son comportement. Demander aux groupes de deux de compléter les phrases afin de créer des choix comportementaux responsables.
- Discuter des suggestions avec la classe.

3 Alternatives sûres

Organisation : petits groupes – discussion • 30 à 40 minutes

- Demander aux participants de créer un plan d'action positif (pour la victime ou l'abuseur). Discuter du plan d'action avec la classe entière et inscrire les suggestions sur le tableau.
- Diviser le document de cours 5-2 en scénarios individuels. Distribuer un scénario par groupe. Les scénarios ont été conçus par des élèves et reflètent des situations réelles. Encourager les groupes à enrichir le scénario s'ils le désirent.
- Demander à chaque groupe de répondre aux questions de discussion suivantes :
 1. Que ressentez-vous face à cette situation?
 2. Pensez-vous qu'il s'agit là d'une situation d'abus? De la part de qui?
 3. Quel est l'effet de cet abus?
 4. Énumérez les signes qui peuvent indiquer la présence d'un problème dans cette relation.
 5. De quelle façon peut-on corriger cette situation?
 6. De quelle façon cette situation aurait-elle pu être évitée?
- Chaque groupe présente son scénario et ses réponses à la classe entière.

ÊTRE RESPONSABLE DE SON COMPORTEMENT

Si tu es l'abuseur...

Tu n'es pas seul. De nombreuses personnes ont un problème de violence, que ce soit un problème acquis durant l'enfance ou un problème soutenu par la société. Tu peux apprendre à exprimer ta colère de façon moins dangereuse et blessante.

1. C'est un signe de force et de courage que de _____.
2. Tu es responsable de ton propre _____.
Personne ne te fait agir de façon violente. Tu as un _____.
3. Ton comportement violent _____ si tu ne prends pas les mesures nécessaires pour y mettre fin. Tu peux détruire ta relation ou faire sérieusement tort à quelqu'un que tu aimes.
4. Tes sentiments d' _____ ne feront que s'intensifier ou s'empirer si tu continues à agir de façon violente.
5. Blâmer ton problème sur la drogue, l'alcool ou le stress, ce n'est qu'une _____.
6. Tu ne peux _____ ton problème en t'excusant après avoir été abusif.
7. La violence physique et les menaces de violence sont _____.
8. Lorsqu'il s'agit d'activités sexuelles, ne présume jamais.
« Non » signifie toujours _____.

ÊTRE RESPONSABLE DE SON COMPOTEMENT

Pour éviter d'être abusé(e)...

1. Sois _____. Exprime-toi et comporte-toi avec confiance même si tu ne te sens pas tout à fait sûr(e) de toi. Dis toujours exactement ce que tu penses.
2. Fais confiance à tes _____. Agis immédiatement si tu crois être en danger. Sauve-toi de la situation dangereuse aussitôt que possible. N'ais pas peur de _____.
3. Détermine tes limites sexuelles et exprime tes sentiments face à la sexualité. Il est possible que tu aies des limites différentes à des moments différents et avec des personnes différentes, mais tu devrais savoir ce que tu veux faire et ce que tu ne veux pas faire, _____ de te retrouver dans une situation risquée.
4. _____ ces limites. Dire oui à une certaine activité sexuelle ne veut pas dire que tu ne peux dire non à une autre. Cela doit faire l'objet de discussions parce que _____.
5. Sois conscient(e) du fait que ton niveau de consommation d'alcool ou de drogue peut influencer tes facultés à _____.
6. Fréquente des gens qui _____.
7. Tu n'es pas responsable du comportement d'autrui. Tu n'es responsable que de _____.
8. L'abus se développe dans le _____.
Parle de ton problème avec un(e) ami(e) ou demande de l'aide de _____.

SCÉNARIOS

Richard est un garçon aimable et populaire. Marie et Richard sortent ensemble depuis plusieurs mois mais dernièrement, Marie a perdu de l'intérêt. Richard demande constamment à Marie à qui elle parle, la raison pourquoi elle n'était pas chez elle lorsqu'il l'a appelée et où elle est allée. Plus Richard agit ainsi, plus Marie l'évite. Richard a commencé à lui crier après et à lui lancer des injures. En secret, Marie commence à fréquenter un autre garçon mais elle ne le dit pas à Richard car elle veut éviter la chicane.

Anne s'inquiète de son amie Fatima depuis un certain temps. Fatima a énormément changé au cours des derniers mois. Tandis qu'auparavant elle était une jeune fille heureuse, aimable et énergique, elle est à présent une jeune fille triste, fatiguée et renfermée. Un jour, Anne remarque que Fatima a des bleus sur les bras qui ressemblent à des empreintes de doigts et elle demande à Fatima ce qui s'est passé. Fatima fond en larmes et admet à Anne qu'elle fréquente André en cachette, malgré l'interdiction de ses parents. André a décroché de l'école l'an dernier et s'est impliqué dans le vol de voitures et dans l'introduction par effraction. Fatima pense que tout le monde est injuste envers André, qui a eu une enfance difficile et est passé d'un foyer d'accueil à un autre. Elle admet qu'André « se fâche » parfois contre elle, mais qu'il a besoin de son soutien et qu'elle croit pouvoir l'aider. Anne se fâche contre Fatima; elle lui dit qu'elle la croit vraiment stupide de s'impliquer avec un garçon comme André et de ne pas se surprendre s'il lui fait du mal. Elle conseille à Fatima de mettre fin à la relation.

Mohammed est un jeune de quatorze ans qui est « nouveau » à l'école. Il est petit pour son âge et manque de confiance. Il désire se faire des amis mais se rend compte que la plupart des jeunes sont amis depuis plusieurs années et ne l'admettent pas dans leurs groupes. En fait, plusieurs d'entre eux le bousculent dans les corridors et à une occasion, lui ont donné un coup de poing au ventre. Bien qu'il ait entendu dire que les amis de Dan sont plutôt durs, Mohammed est ravi de l'invitation de Dan à venir à l'arcade du coin après l'école. Lorsque Mohammed arrive à l'arcade, Dan et ses amis viennent à sa rencontre et l'entourent. Ils tentent de convaincre Mohammed qu'ils peuvent le protéger de ses « problèmes » mais que cela lui coûtera. Mohammed doit leur prouver sa fidélité en vandalisant une voiture. Mohammed ne sait quoi faire. Il a peur que s'il refuse de faire ce que Dan lui demande, il sera assujéti à d'autres bousculades et n'aura aucune autre chance de se faire des amis. Comme Mohammed hésite, deux des autres garçons se mettent à se moquer de lui et à utiliser des termes racistes. Ils disent que s'il n'est pas « avec » la gang, il doit être « contre ».

Tyler a rompu sa relation avec Stéphanie parce qu'elle exigeait une trop grande partie de son temps et voulait contrôler tout ce qu'il faisait et même les gens qu'il voyait. Stéphanie, par contre, n'accepte pas que la relation soit finie et continue à l'appeler et se présente à divers « partys » lorsqu'elle sait que Tyler y sera. Lorsque Tyler commence à sortir avec Sarah, Stéphanie se met à insulter Sarah verbalement et à l'intimider par des gestes et des regards. Elle menace Sarah que si elle continue à sortir avec Tyler, elle aura de graves problèmes.

L'entraîneur senior de volleyball de **Marie** lui accorde du temps de pratique supplémentaire pour l'aider à améliorer son service. Il lui a fait plusieurs compliments et il a même flirté avec elle. Marie se sent flattée et flirt à son tour avec lui. Un jour, après la pratique et lorsqu'elle était seule avec lui dans le gymnase, il se rapproche d'elle en la touchant, et lui suggère de la rencontrer quelque part pour prendre un verre. Cela la surprend énormément; l'entraîneur doit avoir au moins trente ans! Marie refuse et l'entraîneur se fâche, l'accusant d'avoir tenté de le séduire. Au cours des prochains jours, l'entraîneur l'ignore complètement, refuse de lui parler directement ou de lui offrir des conseils comme il le faisait auparavant. Marie se sent blessée et s'inquiète d'avoir ruiné sa chance d'obtenir une bourse d'études de volleyball. Elle se demande si elle devrait le rapporter mais est craintive du fait que ce n'est que sa parole contre la sienne. Elle pense qu'elle devrait peut-être sortir avec lui pour discuter de la situation.

Terri et Marc entretiennent une relation depuis huit mois. Ils sont intimes depuis quelque temps et ont des relations sexuelles de façon assez régulière. Ils sont responsables quant à la protection et utilisent toujours des moyens contraceptifs. Comme les parents d'un ami sont absents pour le weekend, ils font un « party ». Il y a de la bière et du vin-soda pour tout le monde; les jeunes écoutent de la musique et jouent au billard. Terri et Marc se retrouvent dans la chambre à coucher. Ils ne sont pas saouls ou « défoncés ». Marc veut faire l'amour. Ils le font presque chaque weekend. Il l'aime. Ses amis les ont vus monter et Marc croit qu'ils s'attendent à ce qu'il « marque un but ». Il exerce des pressions physiques et émotives auprès de Terri pour la convaincre à faire l'amour avec lui. Terri aime Marc et se sent très chanceuse qu'il l'ait choisie pour être sa copine car elle sait que plusieurs filles aimeraient le fréquenter. Terri aime faire l'amour avec Marc, mais ce soir ça ne lui tente pas. Elle se sent inconfortable dans cet environnement et se préoccupe du fait que leurs amis sont tout près. Terri ne veut pas que Marc soit fâché contre elle et elle a peur de le perdre.

Annie appelle son copain Roberto, jeudi, afin de prendre rendez-vous pour vendredi soir. Roberto lui dit qu'il a déjà planifié de sortir avec des amis. Annie répond : « Mais je comptais passer la soirée avec toi. Je n'ai rien à faire maintenant »! Annie tente de convaincre Roberto d'annuler ses plans, mais il refuse. Annie se met à pleurer au téléphone et accuse Roberto de ne pas respecter leur relation. Finalement, elle dit à Roberto que ça va. « Je m'en remettrai sûrement » et raccroche le téléphone.

Des garçons du secondaire V prétendent, en blaguant, vouloir être amis avec une jeune fille du secondaire III qui est impopulaire et n'est pas très jolie. Ils lui font des façons chaque fois qu'elle les passe dans le corridor à l'école, devant les autres élèves. Elle se sent flattée de leur attention et croit qu'ils la trouvent belle. Elle s'efforce de sourire et de leur dire bonjour, soit dans les corridors ou à l'heure du lunch. À leur tour, ils la ridiculisent sans qu'elle ne s'en rende compte. Ils décident de tirer la paille; le perdant doit lui demander de sortir avec lui. Les garçons font des paris pour voir jusqu'où la fille voudra aller avec leur ami.

Ton ami semble tourmenté depuis quelque temps. Il a parfois l'air renfermé et déprimé; à d'autres moments, il semble fâché et provoque ses professeurs et d'autres personnes d'autorité et devient même agressif avec ses amis. Tu te rends compte qu'il boit de plus en plus à chaque « party ». Finalement, il se confie à toi et te dit qu'il est abusé à la maison. Il ne te donne aucun détail à propos de la personne qui l'abuse ou le type d'abus auquel il est assujéti. Il refuse d'en parler à quiconque parce qu'il ne veut pas bouleverser les autres membres de sa famille et précipiter un divorce. Il insiste pour que tu n'en parles à personne.

Jeff travaille à l'épicerie du coin après l'école. Il est très consciencieux et travaille très fort. Sa patronne, une jeune femme âgée d'environ 3 ans de plus que lui, est très exigeante. Alors que Jeff est occupé à décharger une grosse commande lourde, sa patronne lui dit qu'elle a besoin de ses services 2 heures de plus, pour nettoyer. Jeff proteste, lui disant qu'il est trop occupé, mais éventuellement décide de rester car il a besoin de cet emploi. Jeff se précipite à la maison et sa mère se met à le réprimander parce qu'il n'a pas fait ses tâches de ménage et parce que ses notes sont de moins en moins bonnes à l'école. Jeff se fâche et sort de la maison en claquant la porte.

Georgio a de nombreux problèmes ces jours-ci. Il prend de la drogue pour mieux décompresser et pour se sauver de ses problèmes. Il fréquente des amis qui l'encouragent à faire des choix malsains. Sa copine, Anna, s'inquiète à son sujet et croit qu'elle peut l'aider à régler ses problèmes et à se redresser. Anna passe le plus de temps possible avec lui. Elle lui parle, le console et lui donne des conseils. D'après elle, il a toujours besoin qu'elle soit là pour lui et que sans cela, la situation s'empirera. Ses relations avec ses autres amis et sa famille en souffrent et ses notes baissent. Plutôt que d'être reconnaissant, Georgio semble éprouver du ressentiment contre Anna et défoule sa colère sur elle.

Ron croit que son professeur de secondaire IV est une vraie « conne ». Non seulement se met-t-elle toujours en colère et crie fréquemment devant la classe, mais elle ridiculise les élèves qui ne connaissent pas la bonne réponse. Ron n'est pas un bon élève mais il s'efforce de faire ses devoirs pour éviter d'avoir des difficultés en classe. Toutefois, un weekend, la grand-mère de Ron est très malade et il ne trouve pas le temps nécessaire pour terminer ses devoirs. Lundi matin, il se rend en classe, espérant que le professeur ne lui posera aucune question. Naturellement, Ron est le premier élève qu'elle choisit; comme il ne sait pas la réponse, il ne répond absolument rien. Le professeur demande à Ron de se lever et de venir devant la classe, après quoi elle passe cinq minutes à lui dire, devant toute la classe, que ses résultats sont médiocres, qu'il échouera sans aucun doute et qu'il doit rêver s'il croit qu'il sera accepté au cégep. Ron est bouleversé; quand le professeur a finalement terminé, il a presque les larmes aux yeux.

Patrick et **Christian** sont deux amis du même sexe et sortent ensemble en secret depuis plusieurs mois. Ils savent que leurs parents seraient contre leur relation, et donnent de fausses excuses afin de se rencontrer. Cela ne plaît ni à Patrick ni à Christian de devoir se voir en cachette; ils se chicanent souvent sur ce qu'ils devraient faire pour régler leur problème. Ils ne peuvent pas aller ensemble aux événements organisés par l'école et se trouvent de plus en plus isolés de leurs amis. Un weekend, alors qu'ils étaient au cinéma dans une autre ville, Patrick et Christian sont vus ensemble, se tenant la main et s'embrassant. Le lundi suivant, leur relation est sujette à toutes sortes de rumeurs à travers toute l'école. Plusieurs élèves se mettent à les harceler, les menaçant de tout raconter à leurs parents, montrant leurs préjugés et les ridiculisant de s'aimer.

Ayisha et Abdul vont à des écoles différentes. Abdul a hâte de présenter Ayisha à ses amis le jour de sa graduation, qui arrive à grands pas. Toute l'année, Ayisha a refusé d'aller aux danses ou autres événements tenus à l'école d'Abdul. Ils se sont quelques fois disputés à ce sujet mais Abdul cède chaque fois aux plans d'Ayisha, en l'accompagnant lorsqu'elle sort avec ses amis. Cette fois, il est déterminé à la persuader de venir à son école. Elle refuse de nouveau, lui disant qu'elle « n'aime pas ses amis et ne veut pas passer une soirée entière en compagnie de gens avec qui elle n'a rien en commun ». La dispute qui s'ensuit est sérieuse; tous leurs ressentiments remontent à la surface et les paroles qu'ils échangent sont très blessantes. Abdul dit clairement à Ayisha que si elle ne l'accompagne pas, il mettra fin à leur relation. Tout aussi clairement, Ayisha dit à Abdul que s'il l'aimait, il ne lui demanderait pas de faire quelque chose qui la rend mal à l'aise.

Jean a beaucoup réfléchi au sujet de sa relation de trois ans avec Kristen. Kristen planifie d'aller au cégep ici en ville et habiter avec ses parents, tandis que Jean a été accepté, avec une bourse d'études, à une université située à plus de 500 kilomètres de la ville où ils habitent actuellement. Kristen essaie depuis quelque temps de convaincre Jean de renoncer à sa bourse d'études et de faire application à une université plus près de chez eux, afin qu'ils puissent déménager ensemble. Lorsqu'il lui dévoile qu'il a décidé d'accepter la bourse et d'aller à l'université et qu'il croit qu'ils devraient tous deux être libres de voir d'autres personnes puisqu'ils seront si loin l'un de l'autre, Kristen est accablée. Elle fond en larmes et insiste pour que Jean change d'idée. Elle lui dit qu'elle ne peut vivre sans lui, et qu'elle n'a aucun désir de vivre s'il n'est pas à ses côtés. Jean a peur pour elle et se demande s'il ne devrait pas reconsidérer son choix.

Comprendre la colère

Il est acceptable d'être en colère... mais il n'est pas acceptable de faire du mal à quelqu'un parce que vous êtes en colère. Lorsque vous vous mettez en colère, suivez les étapes suivantes plutôt que d'avoir recours à la violence :

1. Soyez attentifs aux signes d'une colère croissante :

- Tension au niveau du cou, des mains et du visage
- Ressentiment de chaleur à certains endroits du corps (p. ex., aux oreilles)
- Respiration de plus en plus rapide
- Augmentation du rythme cardiaque
- Ton de voix de plus en plus fort
- Vos propres signes personnels

2. Avant d'éclater, distrayez-vous. Faites une pause.

- Prenez une marche ou allez courir
- Prenez un bain ou une douche
- Jouez du piano ou d'un autre instrument
- Faites cuire un bon pain
- Tondez le gazon
- Ne conduisez pas votre voiture — vous pourriez vous blesser ou blesser quelqu'un d'autre

3. Parlez-vous et calmez-vous.

- Ne nourrissez pas votre colère en vous fâchant de plus en plus et en pensant que la personne contre laquelle vous êtes fâché(e) fait exprès de vous défier.
- Rappelez-vous que la personne contre laquelle vous êtes fâché(e) a ses propres problèmes et que ces derniers n'ont rien à faire avec vous.
- N'exagérez pas ce qui se passe... mais ne minimisez pas non plus le problème.

4. Découvrez la source de votre colère. Posez-vous les questions suivantes :

- Est-ce que je me sens vraiment blessé(e), craintif(ve), triste, déçu(e), gêné(e) ou anxieux(se)? Est-ce que ces sentiments distincts se traduisent par la colère?
- Est-ce que je suis en colère contre moi-même ou contre quelqu'un d'autre et est-ce que je défoule ma colère sur un proche?
- Est-ce que c'est la fatigue ou le stress qui déclenchent ma colère?

5. Exprimez vos émotions verbalement :

- Décrivez comment vous vous sentez : « Lorsque tu as fait ou dit ça, je me suis senti(e) comme ça ».
- N'ayez pas recours à des paroles blessantes et ne faites pas d'accusations furieuses.
- Ne blâmez pas l'autre personne de ce que vous ressentez.

LE COMPORTEMENT, C'EST UN CHOIX

Être responsable de son comportement

Si tu es l'abuseur...

Tu n'es pas seul(e). De nombreuses personnes ont un problème de violence, que ce soit un problème acquis durant l'enfance ou un problème soutenu par la société. Tu peux apprendre à exprimer ta colère de façon moins dangereuse et blessante.

C'est un signe de force et de courage que de demander de l'aide.

Tu es responsable de ton propre comportement. Personne ne te fait agir de façon violente. Tu as un choix.

Ton comportement violent augmentera si tu ne prends pas les mesures nécessaires pour y mettre fin. Tu peux détruire ta relation ou faire sérieusement tort à quelqu'un que tu aimes.

Tes sentiments d'anxiété ne feront que s'intensifier ou s'empirer si tu continues à agir de façon violente.

Blâmer ton problème sur la drogue, l'alcool ou le stress, ce n'est qu'une excuse.

Tu ne peux résoudre ton problème seulement en t'excusant après avoir été abusif ou abusive.

La violence physique et les menaces de violence sont des formes de harcèlement criminel.

Lorsqu'il s'agit d'activités sexuelles, ne présume jamais. « Non » signifie toujours « non ».

Pour éviter d'être abusé(e)...

Soit confiant(e). Exprime-toi et comporte-toi avec confiance même si tu ne te sens pas tout à fait sûr(e) de toi. Dis toujours exactement ce que tu penses.

Fais confiance à tes instincts. Agis immédiatement si tu crois être en danger. Sauve-toi de la situation dangereuse aussitôt que possible. N'ais pas peur de demander de l'aide.

Détermine tes limites sexuelles et exprime tes sentiments face à la sexualité. Il est possible que tu aies des limites différentes à des moments différents et avec des personnes différentes, mais tu devrais savoir ce que tu veux faire et ce que tu ne veux pas faire, avant de te retrouver dans une situation risquée.

Communique ces limites. Dire oui à une certaine activité sexuelle ne veut pas dire que tu ne peux dire non à une autre. Cela doit faire l'objet de discussions parce que le langage corporel peut mener à confusion et il est impossible de lire dans tes pensées.

Sois conscient(e) du fait que ton niveau de consommation d'alcool ou de drogue peut influencer tes facultés à prendre de bonnes décisions.

Fréquente des gens qui ont les mêmes valeurs que toi.

Le comportement d'autrui n'est pas de ta faute. Tu es responsable de ton propre comportement seulement.

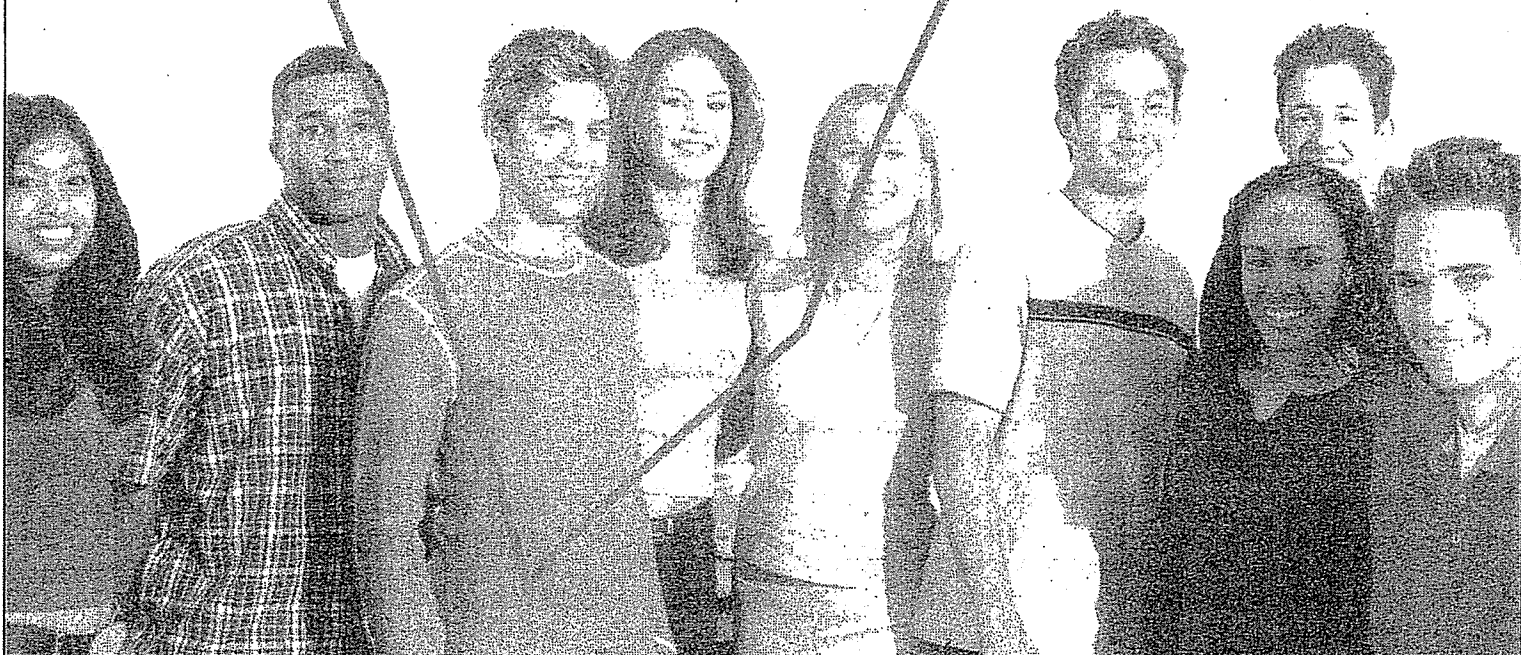
L'abus se développe dans le silence. Parle de ton problème avec un(e) ami(e) ou demande de l'aide de quelqu'un à qui tu fais confiance et qui est capable de t'aider.

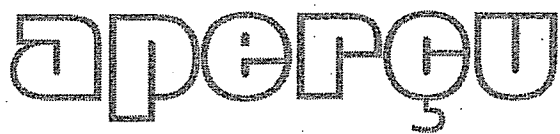
leçon six

Aider un(e) ami(e)

Choix

pour des relations positives entre les jeunes





de la leçon

LES OBJECTIFS de cette leçon sont les suivants :

■ Permettre aux participants :

- d'identifier des façons efficaces d'aider un(e) ami(e) qui pourrait être aux prises avec une relation abusive, en tant que victime ou abuseur
- de mettre en pratique les modes de soutien appris
- d'évaluer le programme

Matériel

- Grandes cartes indicatrices – Écoutez, Informez, Soutenez
- Document de cours 6-1 : Scénarios
- Document de cours 6-2 : Évaluation du participant – Qu'en penses-tu?
- Ouvrages recommandés 6
- Tableau à feuilles, papier, marqueurs
- Rétroprojecteur
- Acétates des scénarios



Temps requis

La leçon peut être complétée en 50 à 70 minutes

Organisation

Étape	Stratégies d'apprentissage	Durée
1 Préparation		
2 Soutien efficace	Individuel/petits groupes – discussion	15 à 20 minutes
3 Aider un(e) ami(e)	Petits groupes – jeux de rôle	30 à 40 minutes
4 Évaluation	Individuel – questionnaire	5 à 10 minutes

Activités optionnelles de prolongation

- Composer une lettre à Monica ou à Adam. Si vous aviez l'occasion de parler avec Monica ou Adam, qu'est-ce que vous leur diriez? Peut-être écririez-vous une lettre à Monica au moment où elle était toujours en vie, ou peut-être avez-vous quelque chose à lui dire aujourd'hui? Peut-être voulez-vous dire à Monica ou à Adam que vous comprenez leurs choix. Voilà l'occasion d'exprimer ce que vous ressentez envers Monica ou Adam.
- Donner un devoir de recherche sur le harcèlement criminel (traquer une victime).
- Offrir d'autres occasions de pratiquer les aptitudes acquises. Prolonger les jeux de rôle en créant vos propres scénarios.

message
du jour ...

Écoutez,
mais ne
critiquez pas
votre ami(e).

Étapes à suivre

1 Préparation

- Préparer 3 cartes indicatrices de couleur différente (8 1/2 x 11 pouces) ÉCOUTEZ, INFORMEZ, SOUTENEZ et les présenter devant la classe. Préparer les acétates des scénarios « Nouvelle voiture » et/ou « Harcèlement » pour le rétroprojecteur (ou créer votre propre scénario).
- Découper et distribuer des cartes du document de cours 6-1 à chaque élève.

2 Soutien efficace

Organisation : individuel/petits groupes – discussion • 15 à 20 minutes

- Demander à chaque élève d'écrire 2 ou 3 suggestions concernant des façons spécifiques d'écouter (ou d'informer ou de soutenir) un(e) ami(e) victime (ou abuseur), selon la carte qu'il ou elle a en main.
- Demander aux participants de retrouver une autre personne dans la pièce qui a une carte de la même couleur, de partager leurs réponses et de collaborer pour penser à d'autres suggestions.
- Recueillir le rapport de chaque groupe et créer une liste maîtresse sur le tableau à feuilles. Afficher les listes.

3 Aider un(e) ami(e)

Organisation : petits groupes – jeux de rôle • 30 à 40 minutes

- Présenter un ou les deux scénarios à l'aide du rétroprojecteur. Demander aux jeunes de présumer avoir été témoins de la scène.
- Demander aux groupes de discuter des façons les plus

efficaces pour aider leur ami(e) dans cette situation (victime ou abuseur, selon la carte qu'ils ont).

- Les guider en leur posant les questions suivantes :
 De quoi a-t-elle ou a-t-il besoin à ce moment pour se sentir en sécurité?
 De quoi a-t-il ou a-t-elle besoin de ta part pour mettre fin à l'abus?
 Que peux-tu faire pour offrir un soutien émotionnel à ton ami(e)?
 Comment peux-tu offrir ton soutien à ton ami(e) sans condamner son comportement abusif?
 Comment peux-tu l'aider à reconnaître qu'il y a bel et bien un abus?
 De quels mots devrais-tu te servir lorsque tu parles à ton ami(e)?
 Que diras-tu si il ou elle ne réagit pas de la façon dont tu voudrais qu'il ou elle réagisse?
 À quel moment te sens-tu responsable de signaler le comportement?
- Préparer le jeu de rôle. Inviter les participants à partager leurs idées en participant à des jeux de rôle devant la classe.

4 Évaluation

Organisation : individuel – questionnaire • 5 à 10 minutes

- Distribuer le document de cours 6-2, Évaluation du participant – Qu'en pensez-vous?
- Inviter les participants à donner leurs commentaires sur le contenu du cours et le processus.

SCÉNARIOS

VICTIME
ÉCOUTEZ

VICTIME
INFORMEZ

VICTIME
SOUTENEZ

ABUSEUR
INFORMEZ

ABUSEUR
ÉCOUTEZ

ABUSEUR
SOUTENEZ

S C É N A R I O S

« NOUVELLE VOITURE »

Jim a épargné son argent pendant deux ans afin de s'acheter une voiture. Hier soir, il a appelé sa copine Linda pour lui dire qu'il venait tout juste d'aller chercher sa nouvelle voiture. Ils se sont donnés rendez-vous le lendemain après l'école pour aller se promener en voiture. Mais plus tard ce soir là, le professeur de Linda téléphone à ses parents pour leur dire que Linda échoue le français parce qu'elle n'a pas remis certains devoirs. Ses parents se fâchent, lui interdisent de parler au téléphone et insistent qu'elle vienne chaque jour tout droit à la maison après l'école et ce, jusqu'à ce que ses devoirs soient terminés.

Le lendemain, Jim vient chercher Linda dans sa nouvelle voiture.

Jim : Salut! Allons-y.

Linda : Oh, je m'excuse mais je ne peux pas y aller. M. Tremblay a appelé mes parents pour leur dire que j'échoue le français et ils ont paniqué! Il faut que j'aille tout droit à la maison.

Jim : Il n'en est pas question. On avait des plans. Viens, ce ne sera pas long. C'est ma nouvelle voiture, tu sais!

Linda : Je sais et je m'excuse, mais je ne peux pas. Je suis sérieuse. J'ai de gros problèmes. Mon père est fâché et il m'attend.

Jim : Je ne peux pas y croire. Qu'est-ce qui est plus important, moi ou ton devoir de français? Es-tu ma copine, oui ou non? Viens, entre dans l'auto. (Il s'empare de son bras.)

Linda : Bien sûr que tu es important mais je ne peux rien y faire.

Jim : Je te gage que ça n'a même rien à voir avec le français. Qui t'en vas-tu rencontrer? (Il serre son bras de plus en plus fort.)

Linda : Personne! Je t'aime.

Jim : Je n'en peux plus de ces conneries. Viens avec moi maintenant ou oublie tout. (Il commence à la tirer vers l'auto.)

Linda : Arrête Jim! (Elle tente de se dégager.)

Jim : Salope! (Il soulève sa main comme pour la frapper.)

S C É N A R I O S

« HARCÈLEMENT »

Reena est une fille de 15 ans qui est grassouillette et qui vient d'immigrer au Canada. Elle n'est pas très populaire auprès des autres jeunes à l'école. Un groupe de jeunes adolescentes qui vont à la même école que Reena la ciblent et lui lancent des injures, la ridiculisent, la suivent après l'école, et bref, lui rendent la vie difficile. Reena ne veut pas se plaindre à personne à l'école ou à la maison, de peur que le harcèlement ne fasse qu'empirer. Un jour, alors qu'elle se rend à la maison après l'école, les jeunes filles confrontent Reena.

Lisa : Hé regardez qui s'en vient! La grosse Reena, qui bouge comme du Jell-O. Salut Reena. (Reena les ignore.)

Marie : C'est quoi ton problème, Reena? Tu ne veux pas parler, aujourd'hui?

Lisa : Hé Reena, on te parle.

Reena : Laissez-moi tranquille. (Elle tente de se faufiler entre les filles qui elles, lui bloquent le chemin et l'empêchent de passer sur le pont, lequel elle doit traverser pour se rendre chez elle.)

Reste du groupe : (Elles se moquent et rient d'elle, elles sacrent et lui lancent des injures. Elles se mettent à s'entasser sur elle.)

Reena : Laissez moi tranquille, s'il vous plaît. Je veux juste aller chez moi.

Marie : Pauvre petite fille. Elle veut juste aller chez elle.

Lisa : Je ne crois pas... pas tout de suite, Reena.

Reena : Je ne vous ai jamais rien fait.

Lisa : Tu nous insultes par ton existence même. Tu sais ce que je vais faire? Je vais t'apprendre une leçon. (Elle se dirige vers Reena.)

Évaluation du participant – Qu'en penses-tu?

Qu'as-tu appris qui te semble important?

Coche la case de la leçon que tu as trouvée la plus intéressante ou la plus utile.

- | | | |
|---|---|--|
| ☐ Types d'abus | ☐ Cercle du pouvoir et du contrôle | |
| ☐ Film « Un amour assassin » | ☐ Fixer des limites | |
| ☐ Droits et responsabilités | ☐ Comprendre les choix | ☐ Maîtriser la colère |
| ☐ Être responsable de son comportement | ☐ Aider un(e) ami(e) | |

Recommanderais-tu ce programme à tes ami(e)s? ☐ Oui ☐ Non

Pourquoi?

Quels types d'exercices préfères-tu?

- | | |
|---|--|
| ☐ Discussions avec la classe | ☐ Discussions en petits groupes |
| ☐ Étude indépendante | ☐ Remue-méninges |
| ☐ Jeux de rôle | ☐ Conférenciers |

Ce que j'aurais aimé apprendre plus en profondeur c'est

Que changerais-tu au programme en vue de l'améliorer?

Comment aider un(e) ami(e) VICTIME de violence interpersonnelle

Il est fort possible qu'à un moment quelconque dans votre vie, un(e) ami(e) vous confiera qu'il ou elle est victime de violence au sein d'une fréquentation, d'agression sexuelle, de harcèlement sexuel ou d'intimidation. Votre aide peut être très importante pour votre ami(e), afin qu'il ou elle puisse traverser cette période très difficile.

ÉCOUTEZ

Simplement être là pour votre ami(e) et lui prêter l'oreille peut l'aider. Respectez les sentiments de votre ami(e). Ne critiquez ou ne jugez pas votre ami(e) parce qu'il ou elle poursuit la relation. Ne contestez pas ce que votre ami(e) vous confie. Il est possible que vous soyez la première personne à qui votre ami(e) ait parlé de la violence. Si vous ne croyez pas ce qu'il ou elle vous dit, il est possible que vous soyez la dernière personne à qui il ou elle parlera. Essayez de comprendre que c'est une période très émotive pour votre ami(e). Ne lui posez pas des questions remplies de blâme, telles que « Que lui as-tu dit pour le/la provoquer à ce point »? ou « Mais que portais-tu »?

INFORMEZ

Aidez votre ami(e) à reconnaître le fait que l'humiliation, les réprimandes, la séquestration, la crainte, ou les comportements violents sont tous des moyens de gagner le pouvoir sur une autre personne et de la contrôler. La jalousie et la possessivité n'équivalent pas à l'amour; ce sont des façons de contrôler le comportement de votre ami(e). Les abuseurs aiment dire qu'ils « perdent le contrôle ». Au contraire, la violence est la façon dont l'abuseur a choisi de maintenir le pouvoir et d'en gagner encore plus. Dites à votre ami(e) que la violence augmente avec le temps lorsqu'il y n'y a aucune intervention.

SOUTIEN

Reconnaissez les forces de votre ami(e). Si il ou elle s'est retrouvé(e) dans une situation abusive, il ou elle doit probablement avoir besoin de se sentir mieux dans sa peau. Renforcez le fait qu'il ou elle n'est pas responsable du comportement d'une autre personne, qu'il ou elle n'est pas la cause de l'abus. Soutenez votre ami(e) de toutes les façons que vous le pouvez, même si il ou elle n'agit pas dans son meilleur intérêt. S'échapper d'une situation abusive nécessite beaucoup de courage et parfois, beaucoup de

temps. Suggérez-lui des options, mais ne prenez aucune décision pour votre ami(e). Encouragez votre ami(e) à parler à sa famille ou à ses ami(e)s. Aidez votre ami(e) à trouver d'autres personnes à qui il ou elle peut parler; des personnes qui peuvent lui offrir une aide professionnelle. Aidez votre ami(e) à se concentrer sur sa propre sécurité.

Comment aider un(e) ami(e) AUTEUR(E) de violence interpersonnelle

Bien qu'il soit peu probable qu'un(e) ami(e) vous confie qu'il ou elle est l'auteur(e) de violence au sein d'une fréquentation, d'agression sexuelle, de harcèlement sexuel ou d'intimidation, il se peut que vous en preniez conscience ou que vous soyez témoin du fait qu'un(e) ami(e) agisse de façon inappropriée. Votre intervention peut aider votre ami(e) à s'occuper de son problème de violence avant que quelqu'un ne soit blessé(e).

ÉCOUTEZ

Demandez à votre ami(e) ce qui se passe et ensuite, soyez là pour lui ou pour elle au cas où il ou elle désirerait en parler. Écoutez attentivement lorsque votre ami(e) vous explique son point de vue. Soyez préparé(e) à lui suggérer d'autres approches non violentes sans porter de jugement. Rappelez à votre ami(e) que vous ne voulez pas défier son point de vue et ses sentiments. Ce sont ses actions violentes qui sont en question. Encouragez votre ami(e) à explorer ses sentiments et tentez, peut-être avec l'aide d'un(e) professionnel(le), de trouver des moyens plus appropriés de composer avec ces sentiments. Montrez le bon exemple à votre ami(e) en ayant vous-même recours à des approches non violentes et au respect dans vos propres relations.

INFORMEZ

Sans être agressif ou agressive, communiquez à votre ami(e) que vous percevez son comportement comme étant abusif — il n'y a aucun sens à être abusif en vue d'arrêter l'abus! Si votre ami(e) ne se comporte pas de façon appropriée, ignorer le problème ne pourra en aucun cas l'aider; en réalité, cela pourrait lui signaler que vous appuyez l'abus. Si nécessaire, rappelez à votre ami(e) que l'agression est contre la loi. Tenez votre ami(e) responsable de ses propres actions. Partagez avec lui ou avec elle ce que vous avez appris sur l'abus au sein de fréquentations. Rappelez à votre ami les conséquences légales éventuelles des relations violentes ou abusives. Vous pouvez discuter avec lui ou avec elle des effets qu'a la violence et l'informer des agences communautaires qui sont à sa portée pour lui offrir de l'aide. Rappelez à votre ami(e) que chacun d'entre nous est responsable de ses propres actions.

SOUTENEZ

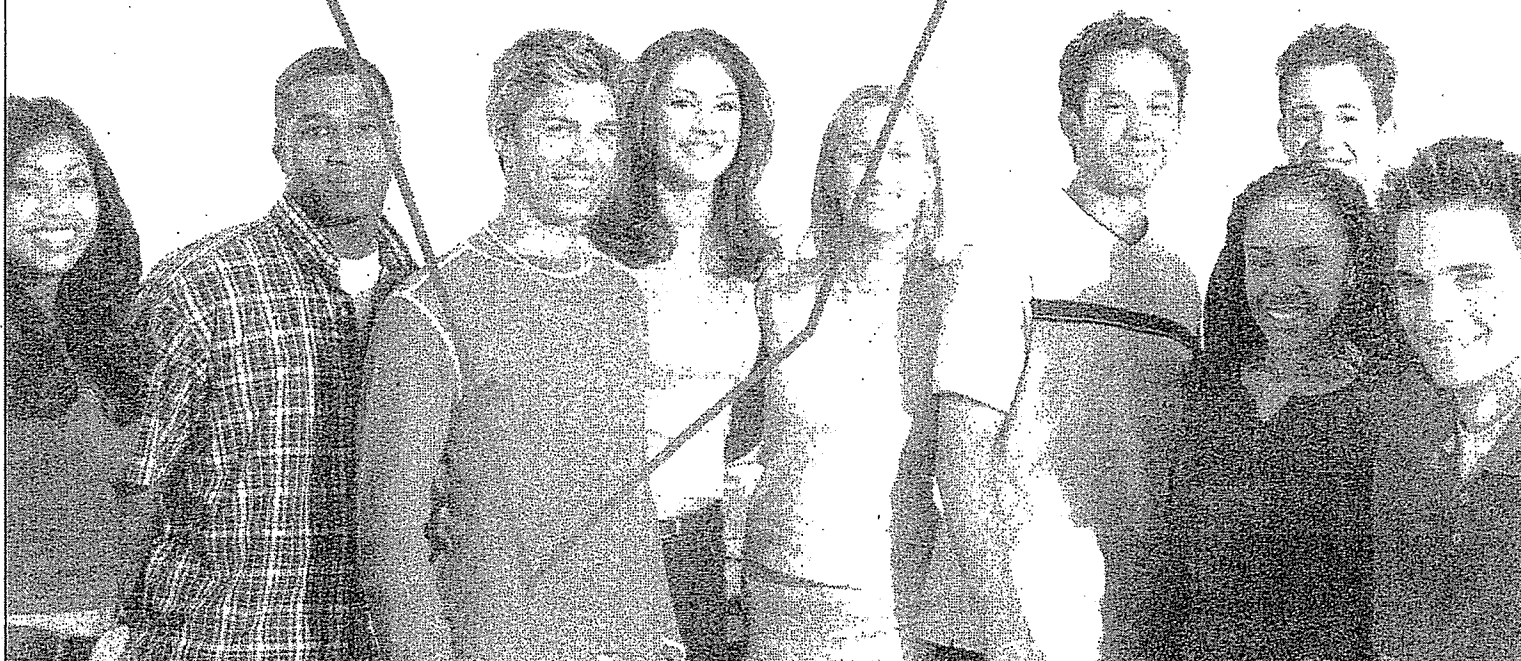
Renforcez le fait que vous vous souciez de votre ami(e), tout en étant clair que vous n'approuvez pas ses actions violentes ou abusives. Comme l'abus prend souvent racine dans le manque de confiance, tentez de trouver des choses positives à dire à votre

ami(e). Engagez votre ami(e) à trouver des alternatives positives au comportement abusif. Aidez votre ami(e) à comprendre que ses actes de violence lui font autant de mal qu'à la victime. Reconnaissez que vous avez des limites à pouvoir aider votre ami(e) et encouragez cet(te) ami(e) à recourir à un soutien et un counselling professionnels.

Alternatives et idees de prolongation

Choix

pour des relations positives entre les jeunes



ALTERNATIVES ET IDÉES DE PROLONGATION

Conférenciers

Bien souvent, les jeunes sont plus enclins à écouter des gens de la communauté qui sont directement impliqués dans la prévention de la violence. La plupart des agences locales tentent d'accommoder les demandes de conférenciers, et plusieurs d'entre elles sont prêtes à offrir les services d'un conférencier sans charger d'honoraire. Assurez-vous du fait que le conférencier comprenne le contexte de sa visite, ainsi que le temps alloué à sa conférence et à la période de questions. Assurez-vous également qu'il ou elle soit informé(e) des modalités de stationnement, de l'accès à l'établissement, du nom de la personne ressource et du numéro de téléphone pour la joindre le jour de l'engagement, en cas où une urgence surviendrait. Voici quelques conférenciers communautaires suggérés :

- Personnes spécialisées de la commission, telles que les psychologues, les travailleurs sociaux, les conseillers d'assiduité, ou les personnes en charge de la prévention de la violence.
- Représentants d'agences tels que les services aux victimes, les refuges, les programmes pour abuseurs, les centres d'aide aux victimes d'agression sexuelle, les centres de counselling, les programmes de santé mentale des collectivités, les centres d'aide à l'enfance, les centres de santé mentale pour les enfants, les services jeunesse, etc.
- Policiers ou autre personnel policier.
- Professionnels locaux avec expertise dans le domaine de l'anti-violence, tels que les médecins, les infirmiers et infirmières, les travailleurs sociaux, les psychologues, les thérapeutes, etc.
- Personnes qui sont impliquées dans des activités politiques sur la non-violence.

Mentorat par des pairs

Dans certaines commissions scolaires, le mentorat par des pairs et/ou des groupes de soutien offrent aux jeunes un soutien individuel ou en groupe sur les questions de violence. Les mentors-pairs sont formés pour l'écoute attentive, le ré-acheminement approprié dans la communauté et les stratégies pour aider les jeunes à composer avec leurs problèmes personnels. Les programmes de groupe sont conçus afin de rassembler les jeunes qui ont des problèmes semblables afin qu'ils puissent apprendre l'un de l'autre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas pour améliorer la situation à laquelle ils doivent faire face. Les leaders de

groupe sont des pairs formés ou des professionnels. Habituellement, ces programmes sont élaborés pour les besoins identifiés et le leader est prêt à dévouer le temps et l'énergie nécessaires au recrutement, à la formation et au soutien des mentors-pairs et des leaders de groupe.

Pièces de théâtre

Bien souvent, les jeunes qui hésitent à discuter ou même à considérer les problèmes de violence au sein de leurs relations peuvent mieux comprendre ces questions par l'entremise de pièces de théâtre. Le théâtre peut également aider tous les élèves à intérioriser les messages sur l'aspect sérieux de la violence. En jouant une scène, plusieurs élèves peuvent prendre conscience de leurs sentiments et devenir capables de les exprimer. Certains programmes demandent que les élèves soient responsables de la conception, de la mise en scène et de la performance des pièces de théâtre dans le cadre de devoirs de classe réguliers. Encourager ces élèves à travailler sur le thème de la violence dans les relations peut leur permettre d'élaborer de façon créative sur les façons de percevoir et de composer avec la violence. Courts sketches, pièces individuelles, improvisations ou pièces théâtrales comportant plusieurs actes sont des variations possibles. Par exemple, les élèves peuvent créer des pièces théâtrales et en faire la performance devant la classe ou l'école, dans le format d'un forum-théâtre, durant lequel le comportement négatif est interrompu par un membre de l'auditoire; ce dernier suggère ensuite un comportement plus efficace, qui est ensuite joué par les acteurs.

Affiches

La conception d'affiches peut aider les jeunes à se concentrer sur les messages liés à la violence dans les fréquentations. Certains thèmes à considérer incluent une publicité pour le film « Un amour assassin » se servant de la situation des personnages du film pour illustrer certains messages; la création d'un personnage thématique pour livrer une série de messages sur les dangers liés à la violence dans les fréquentations, ou la présentation d'une liste des moyens permettant de mettre fin à la violence interpersonnelle. Par exemple, les élèves pourraient :

- Créer une murale de mots dont le titre serait « Tu as le pouvoir ». Chaque participant inscrit une phrase — soit un concept qu'il ou elle a appris, un message à Monica ou à Adam, ou ses propres sentiments, etc. Afficher les commentaires pour créer une murale de pensées.
- Créer un collage d'images qui reflète les messages du programme et l'exposer dans un endroit bien en vue dans l'école.

Photos

Bien souvent, les jeunes qui ont de la difficulté à verbaliser leurs sentiments peuvent s'exprimer plus aisément en prenant des photos pour représenter, à l'aide d'images, les émotions qu'ils et elles ont du mal à exprimer. Un regard dans l'objectif d'une caméra peut parfois aider les jeunes à mettre au point les questions essentielles auxquelles ils et elles doivent faire face dans leur vie. Dans certaines écoles et communautés, des programmes de photographie sont offerts. On peut les mettre à profit pour développer des compositions photographiques sur les questions relatives à la violence dans les fréquentations. L'exposition des photos dans les écoles, les galeries ou les centres d'achat, pour illustrer le thème de la prévention de la violence est une option.

Conception-rédaction

Une excellente façon de renforcer les messages du programme est d'inciter les élèves, par la conception-rédaction, à développer le thème de la violence dans les fréquentations. La rédaction, le théâtre, la poésie, le journalisme et la chanson sont tous des médias possibles. Dans certains cas, cela peut faire partie d'un devoir de classe régulier; dans d'autres cas, un concours pourrait susciter une meilleure réponse. Le message peut être répandu plus efficacement en offrant aux jeunes des moyens de partager leurs travaux créatifs avec autrui. Une autre possibilité serait de faire publier leurs travaux dans le journal local ou de publier un petit livret recueillant leurs créations qui pourrait être utilisé pour les présentations futures du programme.

Présentation aux parents

Dans certaines communautés, les jeunes désirent partager ce qu'ils ont appris dans le cadre du programme CHOIX avec leurs parents et d'autres membres de la communauté. La présentation du film « Un amour assassin », accompagnée d'un débat présenté par les jeunes peut être un moyen efficace de soulever les questions de la violence avec la communauté tout en permettant aux jeunes de partager ce qu'ils ont appris d'une façon non intimidante.

Promouvoir la sensibilisation dans le domaine des affaires.

Parmi les jeunes qui ont un intérêt dans les affaires, plusieurs assistent à des cours qui comportent des modules sur le marketing. Vous pourriez leur donner un devoir portant sur la promotion du programme de prévention de la violence dans les

fréquentations au sein du monde des affaires. Les facettes suivantes du problème pourraient être explorées : l'absentéisme, les coûts au régime d'assurance maladie, la baisse de la productivité, etc. Certaines des actions suggérées seraient d'encourager les entreprises à exposer des affiches sur la violence dans les fréquentations, d'offrir des ateliers de développement personnel, d'examiner les politiques relatives aux employés pouvant avoir un impact sur les victimes et leurs abuseurs.

Services communautaires et programmes co-op

Dans certaines juridictions, des cours accrédités sont offerts par les services communautaires dans le cadre du programme d'études. Dans d'autres juridictions, un nombre déterminé d'heures de service communautaire est obligatoire pour graduer de l'école secondaire. Dans certaines communautés, des agences locales tentent non seulement d'accommoder les jeunes qui veulent visiter, mais travaillent aussi avec eux pour les aider à recevoir leurs crédits de service communautaire en travaillant dans le domaine de la prévention de la violence. Dans la même veine, certaines agences de première ligne ont placé des étudiants co-op. Les questions de confidentialité peuvent être des barrières importantes pour certaines agences qui participent dans de tels programmes. La plupart des communautés qui offrent des services de placement dans des co-op ou des services communautaires doivent avoir en place une politique contre le harcèlement et la discrimination pour protéger les jeunes lors du processus de placement. On devrait encourager les jeunes formés dans le cadre du programme CHOIX à offrir leurs suggestions pour renforcer ces politiques afin de protéger tous ceux qui font partie de l'organisation. Un comité de ressources communautaires peut aussi être organisé dans le but d'effectuer une présentation sur le sujet des « relations saines et sécuritaires ».

Chronique de conseils dans le journal de l'école

La publication régulière d'une chronique de conseils dans le journal de l'école peut être mise en oeuvre afin de donner aux jeunes l'occasion de communiquer leurs questions et leurs préoccupations. Un ou plusieurs de leurs pairs peuvent être chargés de répondre à ces questions, en vue de continuer à offrir le partage d'information anonyme promu dans le cadre du programme CHOIX. C'est un moyen d'encourager les jeunes à rompre le silence quant à la violence qui se déroule dans leur vie, tout en permettant aux pairs de perfectionner leurs aptitudes à résoudre problèmes et conflits dans le contexte d'une aire publique. Les conseils pourraient aussi être offerts par le biais de l'Internet.

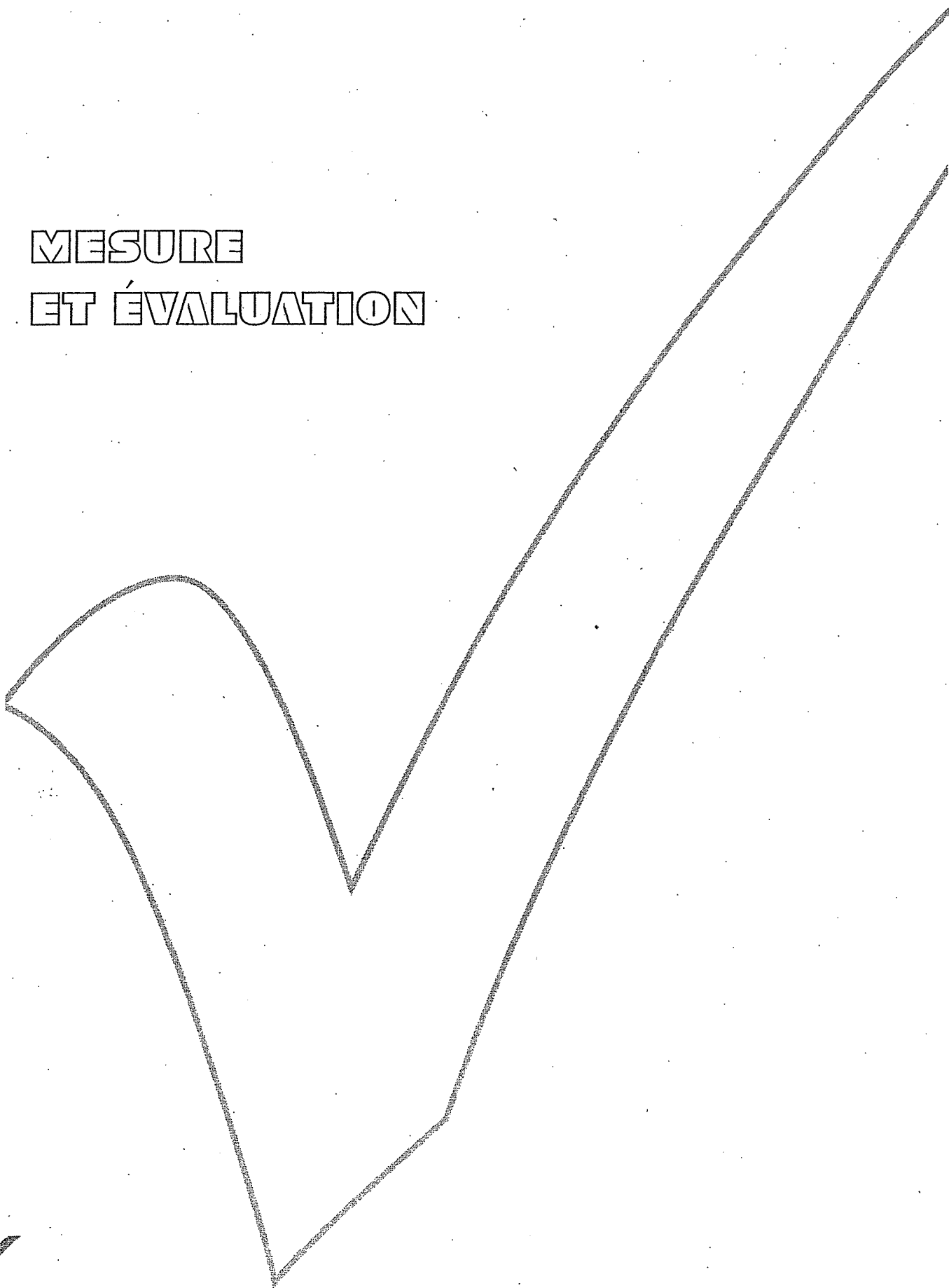
Résolution des conflits, exploitation des talents et participation des pairs

Dans certaines écoles, on a conçu des programmes pour apprendre aux jeunes à développer leurs capacités à résoudre les conflits ou leurs talents de médiation, parfois dans le cadre d'un module du programme d'études, et parfois comme activité parascolaire. Dans d'autres écoles, les jeunes formés ainsi deviennent des médiateurs. On les encourage à prêter leur assistance à la résolution de conflits de sécurité par un processus de médiation. Plutôt que de punir l'un ou l'autre élève impliqué dans un conflit, ils sont tous deux encouragés à rencontrer un médiateur ou une médiatrice pour explorer les sentiments qu'ils ressentent, les questions sous-jacentes au conflit et les stratégies qui sont à leur disposition pour résoudre le conflit et éviter tout conflit futur. Si les deux parties sont d'accord pour accepter la responsabilité de résoudre le problème et se sentent traitées de façon juste, la probabilité d'intensification du conflit est moindre. Les médiateurs pairs ont besoin du soutien continu d'adultes dédiés à les aider à comprendre et résoudre certains dilemmes éthiques, à éviter les biais personnels et les conflits d'intérêt et à accepter leurs propres réponses émotives face à leur travail.

Maîtrise de la colère

La colère est un problème sérieux chez plusieurs jeunes dans nos communautés. Des stratégies essentielles à la prévention de la violence consistent à les aider à développer les aptitudes dont ils ont besoin pour comprendre leur colère et pour la maîtriser de façon constructive. Dans certains milieux, on demande aux jeunes qui ont commis un acte violent de participer à des groupes traitant de la maîtrise de la colère dirigés par des professionnels. De faire en sorte que tous les élèves participent à des séminaires sur la maîtrise de la colère est le meilleur moyen d'assurer l'apprentissage de ces aptitudes tôt dans la vie des jeunes. On peut adapter les méthodes à l'âge ou au niveau d'étude des élèves. Par exemple, à la maternelle, on peut apprendre aux enfants à « se servir de mots et non de gestes », tandis qu'au secondaire III ou IV, on peut entreprendre d'aborder le sujet par des énoncés tels que « Lorsque tu fais ça, je me sens comme ça ». Ces stratégies peuvent être utilisées comme moyen intégral pour contrôler le comportement des élèves en classe.

MESURE ET ÉVALUATION



ÉVALUATION DU PARTICIPANT

Les outils d'évaluation doivent être adaptés aux activités d'apprentissage utilisées, aux objectifs du cours et aux besoins et expériences des élèves. Le but principal du programme *Choix pour des relations positives entre les jeunes* est de développer une prise de conscience chez les jeunes, ainsi que de leur offrir le soutien dont ils ont besoin pour entretenir des relations saines et positives.

Prendre conscience des changements progressifs qui ont lieu au niveau des attitudes et des aptitudes personnelles peut motiver les jeunes à apprendre davantage. Les enseignants désireront peut-être prendre quelques minutes au début du programme pour déterminer le niveau de connaissance des participants au sujet de l'abus, en vue de comparer l'évaluation effectuée à la fin du programme à l'évaluation dite « diagnostique ». Dans certains cas, il serait peut-être plus efficace que le processus soit évalué par les jeunes eux-mêmes.

Une évaluation globale comprendra les domaines cognitif et affectif. Les critères d'évaluation peuvent inclure les suivants :

- la *connaissance* des faits et des termes et la compréhension des concepts et des stratégies
- les capacités de *raisonnement* et d'*interrogation* (p. ex., formulation de questions, planification, sélection des stratégies et des ressources, analyse et interprétation de l'information, capacité de tirer des conclusions)
- la *communication* de l'information et des idées
- l'*application* de comportements, de stratégies, de tactiques et l'établissement de rapports (p. ex., entre les expériences personnelles et le sujet ou entre le sujet et le monde à l'extérieur de l'école).

On peut mesurer à quel point les élèves ont atteint les objectifs établis du programme à l'aide des critères énoncés ci-dessus en utilisant des tests factuels. On encourage toutefois les enseignants à explorer des méthodes alternatives plus stimulantes. Il est probablement plus utile d'encourager les étudiants à évaluer eux-mêmes leur propre niveau d'apprentissage ainsi que celui de leurs pairs.

Voici quelques suggestions d'évaluation :

- Offrez aux élèves des questions qui les incitent à réfléchir sur ce qu'ils et elles ont appris au sujet des relations saines entre adultes. Par exemple :
 - Quelles sont les trois plus importantes qualités que vous aimeriez apporter à vos relations avec vos amis? Avec votre famille? Dans un milieu de travail?
 - Quelles sont les trois plus importantes qualités que vous rechercherez au sein de vos relations avec votre famille? Avec vos amis? Dans un milieu de travail?
 - D'après vous, quels sont les signes les plus importants d'une relation familiale saine? D'une relation entre amis? Dans un milieu de travail?
 - Créez des acronymes pour vous aider à vous souvenir de vos conclusions ou pour afficher au babillard de la classe.
- Après que les élèves aient assisté à la présentation d'un conférencier, demandez-leur de prendre en note 2 ou 3 idées ou points clés qui ont été présentés. Demandez-leur d'inclure des détails précis et pertinents et des exemples spécifiques pour chacun des points.
- Après une présentation vidéo ou une présentation par un invité, demandez aux élèves de compléter des énoncés tels que :
 - Trois des notions que j'ai apprises sont _____.
 - Un point qui m'a surpris est _____.
 - Un point que j'aimerais étudier plus en profondeur est _____.
 - Un point que je n'ai pas trouvé assez clair est _____.
- Le travail de groupe permet aux étudiants d'identifier des stratégies potentielles concernant leurs actions. Pour déterminer la capacité des étudiants à évaluer ces stratégies et guider l'auto-évaluation, posez les questions suivantes :
 - Quelles autres connaissances avais-tu au préalable quant à cette question sociale?
 - Quelles stratégies ont déjà été implémentées?
 - Lesquelles étaient les plus efficaces? Pourquoi?
 - Quel rôle peux-tu jouer?

- Quelles stratégies ont été identifiées par ton équipe?
- L'implémentation de ces stratégies fera-t-elle une différence?
- Les études de cas peuvent s'avérer utiles pour mesurer les connaissances et l'application des aptitudes acquises. Par exemple, à quel degré l'analyse et la résolution :
 - énoncent clairement les choix et décisions clés;
 - identifient précisément les facteurs de risque;
 - soulignent une stratégie appropriée pour la prise de décision;
 - décrivent les conséquences des choix potentiels;
 - offrent une résolution réaliste.
- Les jeux de rôle offrent souvent une excellente occasion pour l'auto-évaluation et pour l'évaluation des pairs. D'emblée, il devient évident si les élèves sont capables ou non d'appliquer les aptitudes et les connaissances acquises de façon appropriée et efficace.
- La journalisation peut être une bonne façon de faire un compte rendu de ses émotions et de faciliter l'auto-réflexion. On recommande que les journaux des participants soient considérés personnels et confidentiels.
- Certains élèves peuvent éprouver le désir de créer un plan d'action au sein de la classe, de l'école ou de la communauté, de créer et de mettre en scène une réponse théâtrale, de développer une réponse positive à un besoin identifié.
- Observez la participation des élèves et déterminez à quel point ils et elles :
 - participent activement, montrent de l'enthousiasme et s'impliquent avec énergie à la tâche en question
 - se mettent au défi et prennent des risques
 - contribuent des idées, écoutent et acceptent les idées des autres
 - s'encouragent entre eux et travaillent activement ensemble
 - se soucient des autres et assurent le confort de chacun
 - se dédient aux projets de groupe ou à la performance
 - font preuve de concentration et démontrent de l'originalité et de la créativité
 - peuvent résoudre les situations problématiques de façon efficace.

Nous vous encourageons à procéder à une évaluation réfléchie, selon des critères tels que la participation et l'attitude. Soyez conscient du fait que la nature du sujet peut déclencher des réponses très émotives et peut éliciter des comportements négatifs. Il n'est pas approprié de fonder l'évaluation sur des révélations ou sur un journal intime.

Les jeunes ont joué un rôle essentiel dans l'élaboration de ce programme. Nous vous demandons de continuer à les impliquer dans l'évaluation du contenu du programme ainsi que dans sa présentation. Le document de cours 6-2 n'est qu'une suggestion pour l'évaluation; vous pouvez le modifier selon vos besoins. Des suggestions de la part des élèves pour l'amélioration du programme peuvent servir à mesurer l'efficacité de l'apprentissage.

Auto-évaluation de l'animateur

Nous avons inclus quelques questions pour vous aider à évaluer les succès et les défis auxquels vous avez fait face au cours de la présentation du programme. Ces questions pourront vous aider lorsque vous aurez à présenter de nouveau le programme. Il serait peut-être utile de comparer vos impressions à celles des participants. Nous vous serions reconnaissants si vous aviez l'obligeance de partager avec nous votre évaluation. Vous pouvez communiquer avec nous par courriel à l'adresse suivante : speerssociety@sympatico.ca

AUTO-ÉVALUATION DE L'ANIMATEUR

Vous sentiez-vous bien préparé(e) à présenter ce programme? ☐ Oui ☐ Non

Croyez-vous avoir obtenu suffisamment de soutien de la part de l'administration, du personnel de counselling ou des organismes communautaires? ☐ Oui ☐ Non

Vous sentiez-vous bien préparé(e) à offrir un soutien aux jeunes par rapport aux questions qui ont été soulevées? ☐ Oui ☐ Non

Veuillez cocher les leçons que vous avez trouvées les plus intéressantes ou utiles:

- | | |
|---|---|
| ☐ Types d'abus | ☐ Cercle du pouvoir et du contrôle |
| ☐ Film « Un amour assassin » | ☐ Fixer des limites |
| ☐ Droits et responsabilités | ☐ Comprendre les choix |
| ☐ Maîtriser la colère | ☐ Être responsable de son comportement |
| ☐ Aider un(e) ami(e) | |

Quels exercices ont été les plus efficaces?

- | | |
|---|--|
| ☐ Discussions avec la classe | ☐ Discussions en petits groupes |
| ☐ Étude indépendante | ☐ Remue-méninges |
| ☐ Jeux de rôle | ☐ Conférenciers |

Présenteriez-vous de nouveau ce programme? ☐ Oui ☐ Non

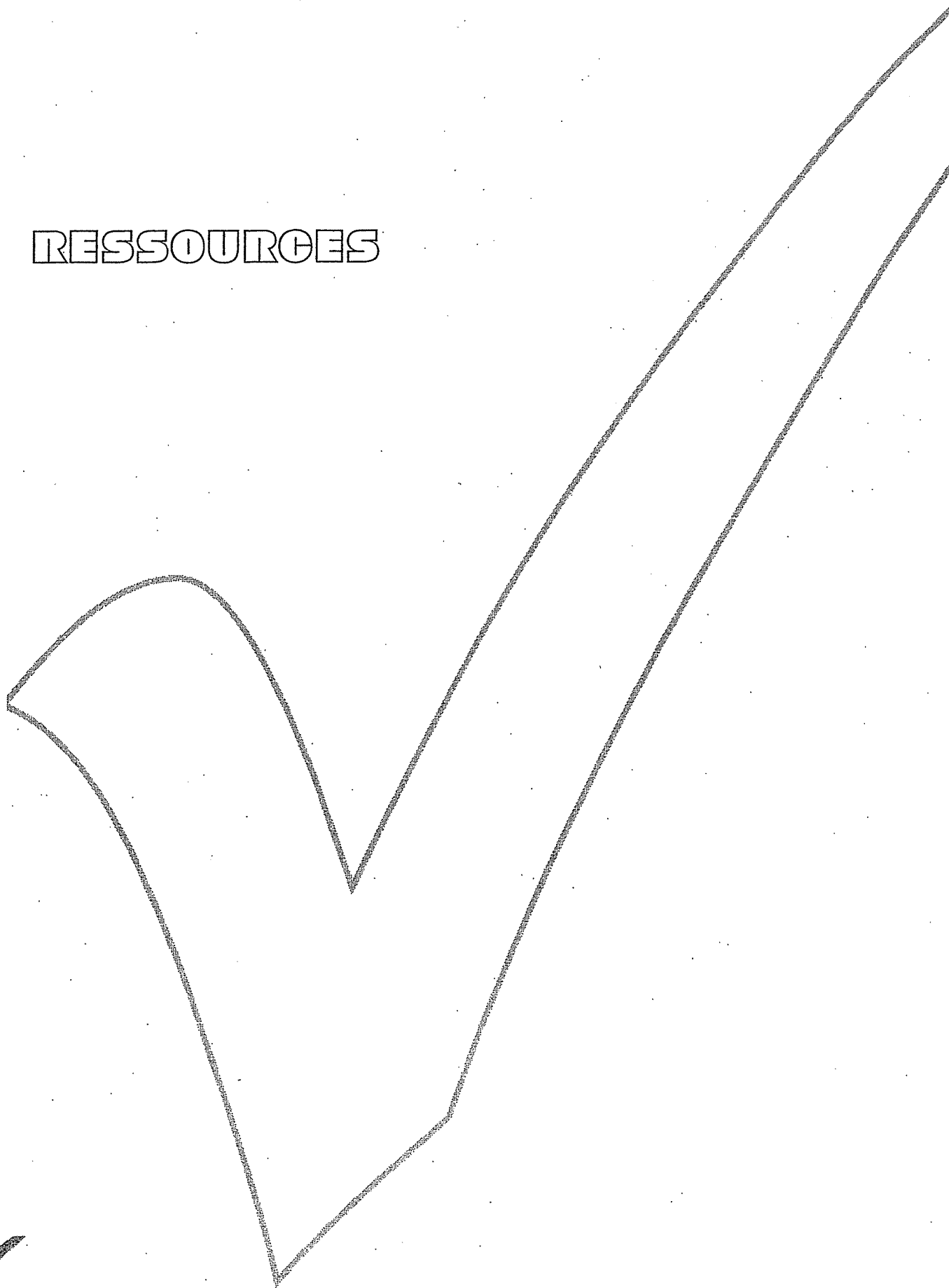
Recommanderiez-vous que ce programme soit mis en œuvre au niveau de l'école dans son ensemble? ☐ Oui ☐ Non

Dédieriez-vous plus ou moins de temps au programme? ☐ Plus ☐ Moins

Quelles activités de prolongation avez-vous choisies?

Qu'avez-vous appris?

RESSOURCES



Liste générique de ressources communautaires

Les services d'aide aux victimes de violence varient énormément d'une communauté à l'autre à travers le Canada. Certaines de ces différences sont dues à des positions de principes et des décisions de financement des gouvernements provinciaux. D'autres sont le ressort d'actions politiques et de la façon dont la question de violence est traitée par les dirigeants communautaires. Certaines communautés offrent tous les services listés. Dans d'autres communautés, les services d'aide aux victimes comportent des lacunes, surtout au niveau de la violence interpersonnelle touchant la vie des jeunes.

Intervention d'urgence

- **Police :** À travers le pays, les services de police sont fournis 24 heures par jour, 7 jours par semaine pour traiter des questions de violence. La violence physique et sexuelle est une intervention criminelle au Canada et la police est responsable de porter l'accusation criminelle. Dans la plupart des provinces, des lignes directrices sont en place pour encourager la criminalisation de la violence interpersonnelle. Dans la plupart des juridictions, le service 911 ou une ligne sans frais sont mis à la disposition de chacun pour demander l'aide de la police. D'autres juridictions ont mis en place des services de soutien pour aider les policiers qui sont appelés à s'occuper de victimes d'actes criminels. Dans certaines communautés, des protocoles élaborés entre le service de police et les agences communautaires ont pour objectif d'assurer une approche coordonnée face à la prise en charge de la violence interpersonnelle. Parfois, les policiers ont en main des cartes de poche à remettre aux victimes d'actes criminels, énumérant les ressources communautaires. Quoi qu'il en soit, les policiers possèdent les connaissances nécessaires pour informer les membres de la communauté de l'existence et de la localisation des services spécialisés offerts aux victimes d'actes criminels ou à ceux qui les commettent.

- **Jeunesse J'écoute :** Jeunesse J'écoute, un organisme à but non lucratif, offre un service de consultation anonyme par le biais d'une ligne sans frais 1 800 à l'intention des enfants et des adolescents qui ont besoin de conseils sur les questions qui les préoccupent. Cette ligne secours a été spécifiquement conçue pour traiter des questions de violence et d'abus. Les conseillers bénévoles de Jeunesse J'écoute peuvent orienter les enfants et les jeunes vers les agences locales pour recevoir de l'aide ou les encourager à déclarer les incidents de violence et d'abus.
- **Centres de détresse :** Plusieurs communautés ont mis sur pied une agence pour répondre aux appels de détresse des membres de la communauté. Bien que la prévention du suicide soit l'un des principaux objectifs des centres de détresse, ces derniers s'occupent par ailleurs fréquemment de questions touchant la violence interpersonnelle. Ces services comprennent habituellement un personnel bénévole qui a reçu une formation relative aux questions de la violence.
- **Services spécialisés aux victimes :** Divers organismes existent à travers le pays pour offrir des services aux victimes. Ils procurent une aide immédiate à toutes les victimes d'actes criminels, de circonstances tragiques ou de catastrophes, 24 heures par jour et 7 jours par semaine. Les policiers, lorsque les victimes y consentent, peuvent faire appel aux services d'aide aux victimes pour envoyer sur les lieux une équipe de bénévoles hautement qualifiés qui apportent aux victimes l'aide à court terme dont ils ou elles ont besoin sur le champs, et les orientent vers des organismes communautaires pour l'aide dont ils auront besoin à plus long terme. La disponibilité de ces services diffère d'une communauté à l'autre. D'autres juridictions peuvent avoir des agents civils professionnels rémunérés pour venir en aide aux policiers lors d'un incident.
- **Ligne secours pour les femmes victimes de violence :** Dans plusieurs communautés, une ligne d'écoute spécifique a été mise sur pied pour les femmes victimes de violence. Dans la plupart des cas, c'est un organisme de service local pour les

femmes qui assure le fonctionnement de cette ligne secours et les préposés au téléphone sont soit rémunérés ou des bénévoles hautement qualifiés. Cette ligne secours renseigne les femmes victimes de violence sur les services appropriés qui sont à leur disposition et parfois, peut leur faire office de carrefour d'information. Étant donné que ce service consiste en une ligne téléphonique et que l'appel peut être anonyme si l'appelant le désire, ce service pourrait être plus facile d'accès aux jeunes par rapport aux autres services, qui limitent leurs services aux personnes de plus de 16 ou 18 ans.

- **Services d'aide aux victimes d'agression sexuelle :** Les services d'aide aux victimes d'agression sexuelle sont habituellement établis comme centres d'aide mutuelle par les membres de la communauté elle-même. Ces centres offrent un soutien par des pairs et souvent, ils peuvent également offrir des services professionnels de counselling au moyen de lignes d'écoute téléphoniques ou un counselling individuel ou collectif traitant de questions d'agression sexuelle. Certains centres n'admettent que les femmes tandis que d'autres admettent les hommes également. La plupart des centres, cependant, n'offrent un soutien qu'aux personnes âgées de plus de 16 ans et aiguillent les jeunes de 16 ans et moins vers la Société d'aide à l'enfance ou les Services de santé mentale pour enfants.
- **Société d'aide à l'enfance :** Ces organismes ont pour mandat la protection des enfants qui ont subi ou ont été exposés à l'abus et/ou à la négligence. Habituellement, leur mandat touche les enfants à partir de la naissance et jusqu'à l'âge de 16 ans. La déclaration obligatoire d'abus commis soit à l'intérieur ou à l'extérieur du foyer familial auprès d'enfants de moins de 16 ans est en vigueur dans presque toutes les juridictions. Certaines Sociétés d'aide à l'enfance offrent un soutien aux jeunes jusqu'à ce qu'ils aient 18 ou 21 ans, tant et aussi longtemps qu'ils prennent part à des programmes éducatifs et/ou sociaux. Les Sociétés d'aide à l'enfance peuvent placer des enfants et des adolescents qui ont été victimes de violence en milieu institutionnel ou en famille d'accueil lorsqu'il leur est possible de prouver en cour que les victimes ont besoin de protection.

Refuges d'urgence

- **Centres d'hébergement pour les jeunes :** Certaines juridictions, principalement au niveau des grandes zones urbaines, ont institué des centres d'hébergement distincts pour les enfants sans-abri. Parmi les jeunes qui se retrouvent sans foyer ou sans appui familial, plusieurs ont été abusés soit au sein de leur propre famille ou par des personnes connues de leur famille. Certains refuges n'offrent que des programmes de jour ou des programmes de repas; d'autres offrent un hébergement, soit sur une base journalière ou à long terme. Ces centres d'hébergements pour les jeunes reçoivent souvent un financement public, habituellement par le biais des services sociaux. Cependant, tout comme les refuges pour les femmes, ils doivent suppléer au financement public en effectuant des collectes de fonds considérables.
- **Refuges pour femmes abusées :** Dans plusieurs communautés, ces organismes se sont développés au cours des dernières trente-cinq années et offrent maintenant l'hébergement d'urgence aux femmes et aux enfants qui ont été victimes d'actes de violence au sein de leur famille. Certains refuges limitent la durée de séjour, d'autres offrent un logement de deuxième étape aux femmes en transition. Tous ces refuges offrent des services d'orientation et des conseils sur la sécurité. Certains d'entre eux limitent strictement l'âge des enfants mâles qui y résident. La plupart de ces refuges ont été établis par des activistes de la communauté locale appartenant soit à un mouvement féministe ou un groupe confessionnel. Certains de ces refuges ont besoin de campagnes de financement étendues pour suppléer au financement public. Dans certaines juridictions, le financement est lié à l'aide sociale, dont les politiques sont déterminées par l'ordre de gouvernement responsable.
- **Refuges de ressources familiales :** Ces refuges sont conçus pour accueillir des familles sans-abri. Dans certains cas, les familles ont été victimes d'abus et de violence. Ces refuges sont bien souvent le seul type de refuge offert à la communauté. En raison du fait que des hommes, des femmes, des adolescents et

des enfants peuvent tous y résider en même temps, les victimes d'actes de violence peuvent ne pas se sentir en sécurité dans un tel endroit. Tout comme les autres refuges, ces centres de ressources dépendent largement de dons de bienfaisance, malgré le fait qu'ils bénéficient d'un financement public.

- **Refuges pour hommes** : Des refuges pour hommes sans-abri sont en place dans plusieurs communautés depuis de nombreuses années. Ce sont souvent des groupes confessionnels qui procurent ce service et il est possible que ces refuges n'offrent un lit que pour la nuit ou qu'ils offrent des services plus étendus, tels que des services aux toxicomanes, ou des services de formation et d'orientation. Dans la plupart des communautés urbaines, les lits disponibles aux hommes sans-abri sont beaucoup plus nombreux que le sont les lits disponibles aux femmes ou aux jeunes. Les refuges pour hommes peuvent s'avérer être le dernier recours des hommes déclarés coupables de violence familiale et pour qui un bail conditionnel ou une ordonnance d'injonction leur interdit de retourner chez eux, des hommes sans emploi ou des hommes qui n'ont pas accès à des fonds personnels.

Services interculturels

- **Services aux autochtones** : Pendant plusieurs années, les communautés autochtones ont été sujettes à une incidence très élevée de violence interpersonnelle. Parmi les populations canadiennes les plus marginalisées, la population autochtone a beaucoup souffert suite à la perte de son identité et de sa communauté, causées par les écoles résidentielles et le manque
- **Dialogue interculturel** : Il est très important d'offrir aux personnes qui ne parlent pas et ne comprennent pas la langue principale et/ou auxquelles la culture dominante n'est pas familière, le soutien et l'assistance d'un interprète interculturel lorsqu'on traite des questions relatives à la violence interpersonnelle. Le travail à effectuer comprend la traduction des documents d'une langue à l'autre. Toutefois, l'interprétation culturelle ne se limite pas à la maîtrise de la langue; elle doit

inclure une compréhension de la question de la violence interpersonnelle, une connaissance des ressources offertes par la communauté et une capacité d'appréciation des différentes attitudes culturelles envers l'abus et la violence. Certains gouvernements financent la formation et la prestation des services en terme de l'interprétation culturelle. Il importe de s'informer auprès des membres de la communauté culturelle qui ont une expertise relative à la violence interpersonnelle quels services sont offerts, lesquels sont considérés utiles et lesquels comportent des lacunes afin d'identifier quelles sont les ressources d'aiguillage appropriées.

- **Prestation de services par des groupes culturels :** Plusieurs communautés culturelles, ayant identifié un manque de services culturels appropriés pour traiter de la violence interpersonnelle, se sont alliées afin de créer leurs propres organismes de prestation de services. Les communautés constituées en grande partie d'une culture particulière peuvent avoir mis en place des refuges, des services de counselling, des centres de santé, des programmes de soutien par les pairs, et des services à la jeunesse; mais en général, les personnes appartenant à un groupe culturel différent ou qui parlent une autre langue peuvent trouver difficile d'accéder aux services culturels appropriés. Elles sont doublement défavorisées lorsqu'elles ont besoin de services relatifs à la violence interpersonnelle.
- **Ressources et services pour les personnes handicapées :** Les personnes qui ont un handicap sont bien plus vulnérables à l'abus et à la violence que les personnes qui n'en ont pas. Certaines communautés de personnes handicapées se définissent comme culture distincte, tout particulièrement les sourds et les personnes malentendantes, et veulent des services de lutte contre la violence qui sont appropriés à leurs besoins culturels. Les services d'interprétation, la transcription des documents écrits en braille ou sur bande sonore, les problèmes d'accès physique, et la disponibilité de documents appropriés au niveau intellectuel ne sont que quelques-uns des défis auxquels doit faire face ce secteur de services.

Services de counselling

- **Programmes pour victimes d'abus et d'acte de violence :** Une gamme de services publics et privés est à la disposition des victimes d'abus. Il est essentiel de repérer les services offerts dans chacune des communautés et son quartier périphérique. Les conseillers ont des méthodologies différentes; les clients potentiels devraient être encouragés à avoir une entrevue avec leur thérapeute éventuel. Les jeunes victimes d'abus requièrent des conseillers qui comprennent leurs besoins. Dans certaines communautés, les seuls services disponibles sont offerts par l'entremise de centres de santé mentale pour enfants. Dans d'autres communautés, des services spécialisés ont été élaborés.
- **Programmes pour les abuseurs :** Dans certaines juridictions, des organismes spécialisés ont été conçus pour offrir un counselling individuel ou en groupe aux abuseurs. Dans d'autres juridictions, ces services peuvent être offerts au sein des refuges locaux ou par l'entremise de la Société d'aide à l'enfance, d'un organisme de service familial ou d'un autre organisme. Certains programmes acceptent des clients autorisés par la Cour judiciaire tandis que d'autres ne les acceptent pas. En général, la plupart de ces programmes visent en majorité les adultes plutôt que les jeunes. Certains organismes de santé mentale pour enfants ou Sociétés d'aide à l'enfance offrent un counselling aux jeunes abuseurs.

Services des soins de santé

- **Services de santé publique :** Dans plusieurs communautés, les services de santé publique sont les principaux acteurs dans la prise en charge des victimes et des auteurs de violence interpersonnelle. Cela s'applique davantage là où les infirmières de la santé publique jouent un rôle au sein des écoles pour promouvoir la santé et les programmes de prévention des maladies et des blessures. La plupart des unités de santé publique offrent des services de planification familiale et de lutte contre les maladies transmissibles sexuellement; elles peuvent

avoir un contact particulier avec les jeunes qui ont été victimes de violence ou qui ont commis des actes de violence.

- **Services de toxicomanie :** De nombreuses victimes de violence ont recours à l'alcool et la drogue pour apaiser leurs douleurs. Plusieurs abuseurs utilisent l'alcool et la drogue pour se permettre d'être abusifs; l'effet de l'alcool et de la drogue desserre le frein qui permet ordinairement à plusieurs abuseurs de maîtriser leurs impulsions violentes. L'alcool et la drogue ne « provoquent » pas la violence et l'abus; cependant, ils ont tendance à exacerber les effets de la violence.
- **Programmes communautaires de santé mentale :** La maladie mentale, tout comme l'alcool et la drogue, ne « provoque » pas la violence et l'abus. Cependant, les personnes qui souffrent de maladie mentale grave peuvent ne pas être capables de comprendre les conséquences de leurs actes violents. Il existe un sérieux manque de financement des services de santé mentale pour les enfants et les jeunes; les listes d'attente sont longues et le traitement peut ne pas être aussi approfondi que recommandé.
- **Services de pastorale et services d'aumônerie :** Plusieurs victimes et auteurs d'acte de violence et d'abus ont grandement besoin de soutien spirituel et tirent des avantages substantiels des conseils et de l'appui des services de pastorale religieux ou pluri-confessionnels. Cette ressource est souvent oubliée au sein de la communauté mais peut être énormément efficace auprès de certaines victimes et certains auteurs d'actes violents.

Services du ministère de la Justice

- **Aide juridique :** Dans la plupart des juridictions, l'aide juridique est offerte aux jeunes accusés de crimes violents qui pourraient mener à leur incarcération, pour leur permettre d'obtenir les services d'un avocat indépendant.
- **Services de référence aux avocats :** La plupart des ordres d'avocats ou les associations du barreau provincial offrent un service de référence aux personnes ayant besoin de conseils

juridiques spécifiques. Les victimes autant que les personnes qui commettent des actes de violence peuvent avoir des problèmes juridiques et avoir besoin de renseignements sur les moyens d'obtenir un avocat spécialisé dans le domaine juridique concerné. Les abuseurs peuvent avoir besoin des services d'un avocat criminel et/ou d'un avocat exerçant en droit familial, selon le cas. Les victimes peuvent avoir besoin d'une aide juridique en matière de droit de la famille ou de droit civil. Les services de référence aux avocats peuvent aider à trouver l'avocat approprié.

- **Avocats de Couronne :** Le bureau de l'avocat de la Couronne est responsable de la poursuite judiciaire des personnes accusées de crimes avec violence. Dans certaines juridictions, des lignes de conduite officielles régissent la ligne de conduite du bureau des avocats de la Couronne pour la prise en charge des victimes de crime de violence. Certains avocats de la Couronne se spécialisent dans la poursuite judiciaire des cas de violence interpersonnelle ou de violence contre les enfants et les jeunes. Certaines communautés, comparativement à d'autres, ont recours à une approche très coordonnée afin d'assurer la référence croisée entre le système de justice pénale et les services communautaires.
- **Services d'aide aux victimes et aux témoins :** Les services d'aide aux victimes et aux témoins offrent d'accompagner les victimes/témoins en cour, donnent aux victimes/témoins les renseignements relatifs aux procédures du tribunal et appuient les victimes au cours du processus du système de justice pénale. Dans certaines juridictions, ces services sont offerts par l'entremise du ministère du Procureur Général, et dans d'autres juridictions, ils sont offerts par l'entremise d'organismes communautaires. Les services sont conçus pour prévenir la re-victimisation des victimes de violence.
- **Juge de paix :** Les juges de paix jouent un rôle très important au sein du système de justice pénale. Ils sont responsables d'arbitrer les enquêtes sur le cautionnement, déterminent les

conditions du cautionnement, peuvent introduire des accusations criminelles fondées sur les renseignements fournis par une victime d'acte de violence même si le service de police n'a pas porté accusation. Les juges de paix sont délégués par les gouvernements provinciaux.

- **Probation et libération conditionnelle :** Plusieurs auteurs de violence interpersonnelle sont placés en probation ou en libération conditionnelle après avoir été déclarés coupables. Dans certaines juridictions, on peut demander la préparation de rapports prédécisionnels servant à aider la Cour à déterminer la sentence appropriée. Une ordonnance de probation ou de libération conditionnelle renferme souvent des conditions, principalement en vue de protéger la victime du crime commis. Dans plusieurs cas, l'ordonnance interdira le contact direct ou indirect entre l'abuseur et la victime; il pourrait y avoir une interdiction relative aux armes à feu et/ou à d'autres armes. Une violation des conditions de l'ordonnance de probation ou de libération conditionnelle peut mener à d'autres accusations criminelles pour le contrevenant ou à sa réincarcération. Les agents de probation et de libération conditionnelle sont souvent les principales sources de soutien pour les agresseurs et, dans certaines juridictions, peuvent exiger ou même offrir que l'agresseur participe à des séances de groupe sur la maîtrise de la colère, la prévention de la violence et de la toxicomanie.
- **Indemnisation des victimes d'actes criminels :** Dans la plupart des juridictions, les victimes qui ont subi des blessures résultant d'un crime de violence peuvent présenter une demande d'indemnisation à la province où ils vivent. La législation responsable de l'indemnisation des victimes d'actes criminels diffère énormément d'une juridiction à l'autre.
- **Services au tribunal de la famille :** Dans certaines juridictions, les enfants et les jeunes qui ont été victimes de violence, qui ont commis des actes de violence ou qui ont été témoins d'acte de violence ont accès à des services spécialisés qui peuvent comprendre l'évaluation, le soutien en tant qu'enfants témoins et le service d'aiguillage.

RESSOURCES CITÉES ET CONSULTÉES

Programmes d'intérêt

A.S.A.P. : A School Based Anti-Violence Program. Dr M. Sudermann et Dr P. Jaffe, *London Family Court Clinic*, London (Ontario). info@lfcc.on.ca Numéro de téléphone : (519) 679-7250.

Expect Respect. Cisco Garcia, *Austin Safe Place*, Austin, Texas. www.austin-safeplace.org

C'est à moi de choisir – Nourrir des relations saines. (de la 5^e à la 8^e année) Coalition contre l'abus dans les relations, B.P. 1660, Moncton (Nouveau-Brunswick), E1C 9X5.

Love – All That and More. Barri Rosenbluth, *Centre for the Prevention of Sexual and Domestic Violence*, Seattle, Washington. cpsd@cpsdv.org Numéro de téléphone : (206) 634-1903.

Making the Peace : An approach to Preventing Relationship Violence Against Youth. Allan Creighton et Paul Kivel, *Todos Institute*, Hazelden Press, Oakland, Californie. www.hazelden.org Numéro de téléphone : 1 800 328-9000.

Project RAP. New Jersey Coalition for Battered Women, 2610 Whitehorse-Hamilton Square Road, Trenton, New Jersey 08690.

Safe Dates. Dr Vangie Foshee, *University of North Carolina*, Mission Hill, Caroline du Nord. Numéro de téléphone : (919) 966-6353.

Teen Dating Violence Prevention Program. Carole Sousa, *Massachusetts Criminal Justice Training Council*, Cambridge, Massachusetts, sousa96@aol.com Numéro de téléphone : (617) 492-0395.

Young Men's Work, Stopping Violence and Building Community. Alan Creighton et Patrick Kivel, Hazelden Press,

Oakland, Californie. www.hazeldon.org Numéro de téléphone : 1-800-328-9000

Youth Relationship Program. Dr David Wolfe, Centre for Research on Violence Against Women and Children, 254, rue Pall Mall, bureau 101, London (Ontario), N6A 5P6. Numéro de téléphone : (519) 661-4040

Violence Prevention Drama Initiatives. Thomas Valley District School Board, London (Ontario). Personne ressource : r.hughes@tvdsb.on.ca

Safe and Caring Schools. Ministère de l'Apprentissage de l'Alberta, Edmonton (Alberta). Colleen. McClure@gov.ab.ca Numéro de téléphone : (780) 422-6326

Safe and Caring Schools Initiative. Ottawa-Carleton District School Board, Ottawa (Ontario). nanci_burns@ocdsb.edu.on.ca

Animation par des pairs :

Relations interpersonnelles saines – Un manuel sur l'aide entre pairs pour écoles secondaires. Women's Habitat, Toronto (Ontario). Numéro de téléphone : (416) 251-8337 Courriel: habitat@womens-habitat.ca

Peer Education Program. M.E.S.A. (Moving to End Sexual Assault) Boulder, Colorado. Heather Day. Numéro de téléphone : (303) 443-0400

PEP (Peers Empowering Peers). Lifecycle Counselling, Oakville (Ontario). Numéro de téléphone : (905) 844-4258
Personne ressource : Ray Pidzamecky
Courriel : lifecycle@sympatico.ca

Violence Prevention Initiatives. Thames Valley District School Board, London (Ontario).
Personne ressource : r.hughes@tvdsb.on.ca

Films et vidéos :

« *Un amour assassin* » Office national du film du Canada.
www.nfb.ca Numéro de téléphone : 1 800 267-7710.

« *Love Taps* » Office national du film du Canada. www.nfb.ca
Numéro de téléphone : 1 800 267-7710.

« *Love – All That and More* » Centre for the Prevention of
Sexual and Domestic Violence, Seattle, Washington.
cpsdv@cpsdv.org Numéro de téléphone : (206) 634-1903.

Publications :

Baker, Linda et coll. *Eyes Wide Open, A Manual for Group Work With Teens*. Centre for Families and Children in the Justice System, London (Ontario), 2001.

Coker, Ann L. et coll. « *Severe Dating Violence and Quality of Life Among South Carolina High School Students.* » American Journal of Preventive Medicine. Vol. 19 (4) 2000, pp. 220-226.

Foshee, V.A. « *Gender Differences in Adolescent Dating Abuse Prevalence, Types and Injuries* ». Health Education Research. Vol. 11, 1996, pp. 275-286.

Molidor, C. et Tolman, R.M. « *Gender and Contextual Factors in Adolescent Dating Violence* ». Violence Against Women. Vol. 4, 1998, pp. 180-194.

Wolfe, David, Wekerle, C., Reitzel-Jaffe, D. et coll. *The Youth Relationship Manual*. Sage Publications, Thousand Oaks, Californie, 1996.

Date Rape: An Annotated Bibliography. Centre national d'information, Santé et bien-être Canada, Ottawa (Ontario), 1989.

Lewis, Debra J. *Dating Violence: A Discussion Guide on Violence in Young People's Relationships*. Vancouver Battered Women's Support Services, Vancouver (Colombie-Britannique), 1987.

Comité canadien sur la violence faite aux femmes. « *Un nouvel horizon: éliminer la violence, atteindre l'égalité* », Canada.

Fergusson, D.M. et coll. « *Childhood Sexual Abuse, Adolescent Sexual Behaviors and Sexual Revictimization* ». *Child Abuse and Neglect*. Vol. 21 (8), 1997, pp. 789-803.

MacMillan, H.L., et coll. « Prevalence of Child Physical and Sexual Abuse in the Community: Results from the Ontario Health Supplement ». *Journal of the American Medical Association*. Vol. 278 (2), 1997, pp. 131-135.

Peel Region Public Health Unit, Violence Prevention Task Force. *Shades of Grey*, 1998.

Sinclair, Deborah. *Understanding Wife Assault, A Training Manual for Counsellors and Advocates*. Toronto, 1985.

Totten, Mark. *Les gars, les gangs et l'abus des filles*. Broadview Press, Peterborough (Ontario), 2000.

Moles, Kerry. *Teen Relationship Workbook*. Wellness Reproductions and Publishing, Inc.
<http://www.wellness-resources.com>

Byers, Sandra. *La violence dans les fréquentations chez les élèves du premier et du deuxième cycle du secondaire au Nouveau-Brunswick : sommaire de deux études*. (1998) E. Lisa Price, E., Heather A. Sears et coll. Centre de recherche Muriel McQueen Fergusson sur la violence familiale.
<http://www.unbf.ca/arts/CFVR/dating.html>

Sites web :

www.hc-sc.gc.ca/nc-cn (Centre national d'information)

www.yorku.ca/lamarsh/youth.htm

www.violetnet.org

www.paulkivel.com

www.kidshelp.sympatico.ca

www.helping.apa.org/warningsigns/

www.nfb.ca

Formulaire de commande

« *CHOIX pour des relations positives entre les jeunes* »

Nom _____

Compagnie (s'il y a lieu) _____

Département (s'il y a lieu) _____

Nombre approximatif de jeunes qui participeront à ce programme annuellement _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

Téléphone _____ Télécopieur _____

Courriel _____

75.00 \$ L'UNITÉ (Film et guide pédagogique) + taxes, frais de livraison et de manutention

Mode de paiement

☐ Chèque (payable à *Speers Society*)

☐ Visa n° _____ Date d'expiration _____

Nom (en lettres moulées) du titulaire de la carte _____

Signature _____

La Speers Society applique une politique de confidentialité

QUANTITÉ _____ @ 75.00 \$ ch. MONTANT PARTIEL _____ \$

Ajouter frais de livraison et de manutention @ 12.00 \$ ch. _____ \$
REMARQUE : Pour les commandes de plus de (5) unités, veuillez communiquer avec la Speers Society pour obtenir le montant des frais de livraison et de manutention.

Les commandes dont les taxes ne sont pas inscrites ne seront pas traitées. AJOUTER la TPS @ 7% _____ \$
(N.-É., N.-B. + Terre-Neuve) AJOUTER la TVH @15%

Ajouter la TVP _____ \$
(Sauf N.-É., N.-B. + Terre-Neuve)

N° d'exemption de taxe _____ TOTAL _____ \$

Allouer 2 à 3 semaines pour la livraison.

Les prix peuvent changer sans préavis.

SPEERS SOCIETY

P.O. Box 47010, 2225 Erin Mills Parkway, Mississauga, Ontario L5K 2R2 • www.speerssociety.org

Téléphone : (905) 855-7067 • Télécopieur : (905) 855-4903 • Courrier électronique : speerssociety@sympatico.ca

Numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 88107 4215 RR001

08/03

